

CINÉMA

LA PRESSE

BEAUX-ARTS

LITTÉRATURE

RADIO-TÉLÉVISION

THÉÂTRE

MONTREAL, SAMEDI

MUSIQUE

13 AVRIL 1963



DE PERE en fils et de mère en fille on était Parisien chez elle. Quand elle est née à Montmartre en mille neuf cent quelque, elle devint Parisienne elle aussi.

Elle a passé son enfance sur la Butte. Sa mère chantait, son parrain chantait, fallait bien qu'elle chante !

Elle s'est mise à chanter les chansons de sa mère, celles de son parrain, ce qui lui fait, dit-elle, un répertoire de quatre-vingts ans de chansons.

Pour allonger ce répertoire elle a fait des chansons et les a chantées, sur la Butte elle aussi.

Colette Renard s'est retrouvée, sans difficultés, dans le rôle d'Irma.

C'était en novembre 1956.

Du jour au lendemain elle était lancée.

Elle a chanté Irma pendant un an et demi à Paris, pendant plusieurs mois en province et ensuite elle a repris le rôle à Paris.

Puis elle a chanté d'autres chansons.

Sur disques, au cabaret, au music-hall.

Au cabaret elle a développé un à-côté, les chansons gaillardes, qui ne sont pas les moins savoureuses de son répertoire.

Colette Renard



Un jour elle est allée à Deauville présenter une composition dans un concours.

Elle en est revenue avec le prix Georges Brassens et le prix de la Société des Auteurs.

Elle avait été vue !

Par le mari de Marguerite Monnot !

Marguerite Monnot qui venait de terminer la musique d'"Irma la Douce", sur un livret d'Alexandre Breffort.

Et le mari de Monnot a dit au mari de Colette Renard: "Cette fille là, c'est ce qu'il nous faut pour le rôle d'Irma."

Le mari de Colette Renard s'appelle Raymond Legrand.

Il n'a pas manqué d'annoncer la bonne nouvelle à sa femme.

Comme il est chef d'orchestre, il a fait les arrangements musicaux de l'opérette et

Elle ne les chante qu'au cabaret, avec une exception pour son tour de chant.

Elle vient de tourner un film avec Claude Giraud et Charles Vanel.

C'est un film de Jean Giono qui s'appelle: "Un roi sans divertissement."

Elle doit rentrer bientôt à Paris pour en achever la synchronisation.

Avant de rentrer à Paris elle fera du cabaret pendant une semaine à Québec.

Mais pour le moment elle est à Montréal.

Elle est arrivée mercredi.

Elle donnera neuf récitals à la Comédie-Canadienne.

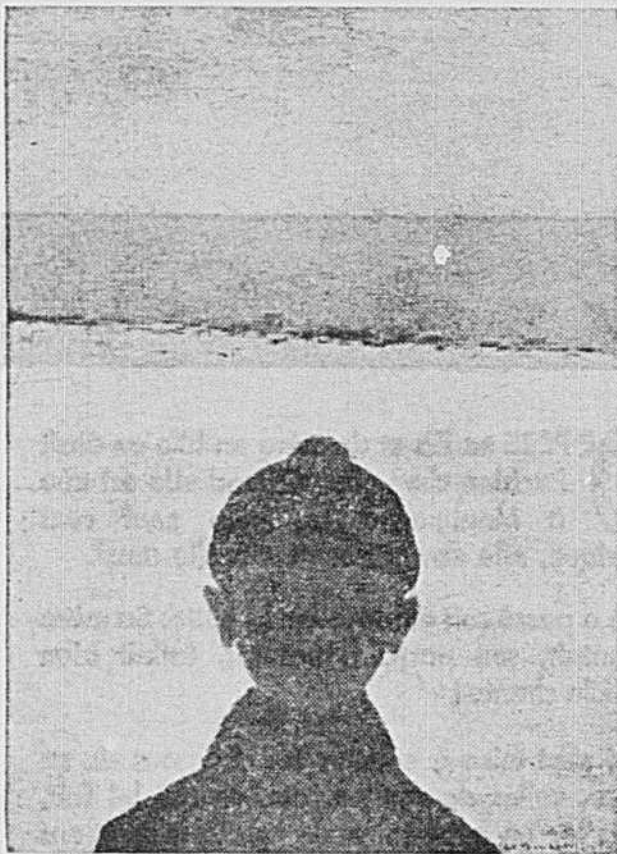
Le premier c'est ce soir.

JEAN O'NEIL

P.S.: J'oubliais de dire qu'elle fume le cigare.
J. O'N.

"Ce qui
me hante le plus
c'est la dimension
du temps"

—J.-P. Lemieux



"Petite
ville"



J EAN-PAUL LEMIEUX a 58 ans. Après avoir enseigné à l'Ecole du Meuble de Montréal il est, depuis 1937, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec. Mais avant tout il est peintre.

C'est chez lui qu'il me reçoit. Parmi les vieilles gravures de Québec, des anges de bois batifolent sur les murs au-dessus des meubles anciens. Jean-Paul Lemieux n'est pas seulement dans sa maison. Il est chez lui au milieu de ces choses qui parlent du passé. Lui aussi parle du passé. Il n'en dit que du bien mais son regard trahit qu'il pense davantage.

Autant ses élèves louent son affabilité, autant les amateurs d'art et les journalistes déplorent sa méfiance. Il s'est toujours tenu à l'écart des querelles fracassantes et de la grosse publicité. Il se protège bien. Le chercheur qu'il est, il a su le mettre à l'abri pour mieux filtrer ses influences.

— On a l'impression que les Montréalais viennent de vous découvrir avec cette exposition chez Agnès Lefort.

— J'avais déjà exposé à Montréal, à Préville je crois, mais j'avais exposé avec d'autres. Ça ne paraissait pas je suppose !

Ça fait longtemps que j'expose, vous savez. Ça fait un bout de temps. La première fois, c'était en 1928, au Salon du Printemps. Par la suite j'ai exposé avec les anciens des Beaux-Arts, aux concours de la province... j'ai surtout participé à des expositions de groupe. Avec les membres de l'Académie Royale Canadienne aussi.

— Vous êtes membre ?

— Membre associé, mais je ne mets pas les lettres. J'aime pas beaucoup mettre des lettres.

— Vous avez rarement exposé seul...

— C'est trop long. Je travaille très lentement et je n'ai jamais beaucoup de toiles. J'ai fait quatre expositions solo et j'ai 58 ans. C'est dire que les jeunes en font plus que moi.

"Au fond, moi, je suis un encouragement pour les vieux."

— Avec quatre seulement, on peut les dénombrer ?

— La première c'était chez Jos Morency. Vous avez connu Morency, il avait ouvert une galerie dans la côte de la Fabrique. J'y ai exposé en '38.

"L'automne, quand y mouillait, les gars venaient à l'école avec des faces longues. Tu sais ce que c'est quand le temps est mort: on allait aux cours mais ça nous disait rien.

"Mon Lemieux, lui, était en pleine forme, bien de bonne humeur. Il aime ça, lui, les journées grises ! Sais-tu pourquoi ? C'est simple, tu remarqueras: quand le temps est humide, quand y mouille, les couleurs ressortent mieux."

— "C'est vrai que les agates sont plus belles quand on les mouille !"

— C'est la même chose. Quand le temps est sombre, humide, tu vois des couleurs que tu vois pas au soleil. C'est pour ça que Lemieux était de bonne humeur. Y se rinçait l'oeil.

"C'est un gars qui a la peinture à l'huile dans le sang. Y connaît ça, tiens, comme ça ! Y a des peintres qui essaient des bouts de tôle, du sable, du plâtre: lui, c'est l'huile, rien que ça. Je trouve qu'il a raison.

"Tu sens toujours une lumière qui revient en arrière de ses tableaux. Avec ça, c'est un humoriste ! Il est drôle, tu remarqueras: dans certains tableaux, tu vois du gris partout, partout, partout puis oups... une tache rouge dans un coin."

C'est un jeune peintre qui parle. Il parle de son ancien professeur, Jean-Paul Lemieux. Il en parle avec une admiration que partagent la plupart de ses condisciples. Il en parle avec le respect que même les mauvais élèves ne manquent jamais d'accorder à un maître véritable.

L'autre, c'était au Palais Montcalm, en '52; la troisième chez Denise Delrue en '58. Et celle-là chez Lefort. Ça fait quatre !

— A Toronto aussi ?

— Oui, il y a trois ou quatre ans, et cette année en janvier.

— Les jeunes peintres ne manquent jamais de dire qu'ils ont étudié avec Jean-Paul Lemieux. Mais vous, avec qui ?

— Je savais que ça viendrait ! J'ai étudié aux Beaux-Arts à Montréal, avec Charles Maillard.

— N'avez-vous pas étudié en France ?

— J'y suis allé un an, en '29, avec l'intention de faire de l'art commercial. C'est fou hein ! J'ai visité...

— Vous avez fait de l'art commercial ?

— Un peu, mais ça ne me réussissait pas. Je suis retourné aux Beaux-Arts, j'ai obtenu un diplôme et j'ai enseigné à l'Ecole du Meuble. Quand je suis parti, en '37, celui qui m'a remplacé est nul autre que Borduas.

— Toujours fait carrière dans l'enseignement ?

— Heureusement ! Autrement qu'est-ce que j'aurais fait ?

— Des "Lemieux" aujourd'hui ça se vend bien. Depuis quand ?

— Le Musée de Toronto m'en a acheté un en '40. On n'est jamais prophète... Ça s'appelle "Lazare". Il est toujours dans la collection permanente. En '44, le Musée de la Province m'a acheté "La procession de la Fête-Dieu".

Elle y est toujours exposée, et s'il faut prouver hors de tout doute que Lemieux est un humoriste, rappelons que la procession descend la Côte de la Montagne, à Québec, et que le dais passe devant un édifice où l'on peut lire : "Taverne du Peuple, J.-P. Lemieux prop".

— J'ai gagné le prix de la province en '51 avec "Les Ursulines" et le Musée a gardé celle-là aussi.

— Celle que vous aviez exposée au Salon du Printemps en '28 ?

— Je pense que je l'ai gardée.

— Vous en gardez plusieurs ?

— J'en détruis plusieurs aussi. Mes tout premiers dessins datent de 1916. C'était en Californie : des dessins à l'encre faits dans une mission franciscaine.

— Dans un article récent, Gabrielle Roy rappelait comment vous arpentiez les bords du St-Laurent l'été. Travaillez-vous encore ainsi ?

— J'ai longtemps peint sur le motif, mais plus maintenant. Je peins, dans l'atelier, un monde intérieur. J'ai emmagasiné un tas de choses...

— Plus jamais à l'extérieur ?

— Non, ça me fatigue, ça me dérouté. Mais je vais à l'extérieur, je vois. Prenez l'an dernier, durant la semaine sainte, j'ai fait le tour de la Gaspésie avec ma femme. C'était neige et soleil. A mon retour, j'ai peint des choses comme "Le lac Matapédia".

— Je trouve que ça donne plus comme ça : j'élimine les détails mais je garde l'image. De même pour mes personnages, je les peins par le souvenir.

— Ce qui me hante le plus, c'est la dimension du temps ! L'espace et le temps ! Le temps qui s'écoule ; l'homme dans l'espace, devant cet écoulement. Evidemment, je ne réussis pas toujours mais c'est ce qui me touche le plus.

— Le passé me séduit ! Les anciennes photographies jaunies, j'aime beaucoup.

— Ça fait un peu proustien !

— Je ne suis pas à l'heure de Paris. Je ne suis pas avec le courant général. Je n'essaie pas de l'être car je ne serais pas sincère si je faisais autre chose.

— On a beaucoup parlé, récemment, de votre "Visiteur du soir", silhouette énorme dans un horizon vide...

Ça me fatigue un peu parce qu'on le met à toutes les sauces. Le visiteur du soir, c'est tout simplement la mort. Nous, au Québec, on le voit toujours sous l'image d'un prêtre qui vient porter le viatique au soir de la vie. Le visiteur du soir, c'est lui.

— Et vos horizons vides ?

— Vous ne trouvez pas que ça donne l'impression d'approcher, mais d'approcher des choses insaisissables ?

— Vous parliez tout à l'heure de Borduas qui vous a succédé à l'Ecole du Meuble. Vous avez assisté à la grande querelle sans jamais y participer ?

— Je connaissais Borduas mais ça ne m'a rien fait du tout. Je n'ai aucunement été touché ; j'ai continué mon train-train.

— Mais j'ai eu beaucoup d'admiration pour Pellon. J'ai même écrit sur Pellon. Il a été, d'après moi, celui qui a le plus remué.

— J'ai regardé ça comme un spectateur. Ça n'a jamais influencé mon travail.

— Vous vous reconnaissez quand même des influences ?

— Difficile de reconnaître ses influences. Au tout début, j'ai eu beaucoup d'admiration, comme tous les peintres, pour les Suzor Côté, Clarence Gagnon... A part ça ? Gauguin un bout de temps, puis ça a tombé.

— J'ai plutôt été fasciné par l'expressionnisme allemand. J'ai toujours trouvé l'impressionnisme superficiel mais je crois que l'expressionnisme propose une sorte de vision.

— Ensuite je me suis laissé adoucir par les peintres italiens du XIIIe.

— Mais c'est surtout la peinture allemande et nordique qui m'impressionne encore.

— Pourriez-vous travailler à l'étranger ?

— Non, il faut que je sois ici mais je crois que le dépaysement est quand même excellent. Je suis allé en France en '55 et je n'y étais pas très à l'aise. Mais quand je suis revenu j'ai retrouvé un tout autre pays. Je l'ai vu d'une façon neuve.

— Comment voyez-vous l'enseignement ?

— Mes élèves font comme ils l'entendent. La peinture peut être dirigée mais pas enseignée.

— Vous pouvez prévoir le succès de vos élèves ?

— Prévoir, non ! Je ne peux pas savoir ce qu'ils feront mais je sais souvent qu'ils feront quelque chose. Prenez le cas d'Alley, c'est un peintre-né. Il ne pourrait pas vivre autrement.

— Alley est un non-figuratif...

— Ah ! il faut que chacun dise le monde comme il l'entend. Quand on parle de bonne peinture il n'est pas question d'abstrait ou de figuratif.

— Vous qui ne faites que du figuratif, comment pouvez-vous juger du non-figuratif ?

— La bonne peinture, on la sent ! La mauvaise s'élimine par elle-même. On peut juger aujourd'hui, mais c'est dans quarante ans qu'on saura vraiment ce qui était bon.

— Vous faites autre chose que peindre et enseigner ?

— Je m'intéresse beaucoup à l'histoire, aux vieilles choses. Ça m'a toujours fasciné et j'ai toujours beaucoup aimé mon pays. J'espère qu'il ne lui arrivera pas malheur. Je suis content de vivre ici et je voudrais que tout le monde soit content.

— Vous êtes sensible aux critiques ?

— Je les lis pour voir ce qu'ils pensent. J'aime bien savoir si ce que j'ai vu s'est rendu, s'il y a de l'affinité. Les critiques ne comprennent pas toujours et on ne peut les blâmer.

— Rencontrez-vous d'autres peintres, parfois ? Discutez-vous ?

— Je ne peux pas dire que j'en voie tellement. Je lis des revues spécialisées et je me tiens bien au courant de l'actuel, des tendances et des courants.

— A part ça, les théoriciens et les gens à recette je les aime pas tellement.

En relisant mes notes, je m'aperçois que toute la saveur de l'interview était dans les apartés, dans les boutades "à ne pas écrire". A ceux qui l'interrogent, à ceux qui veulent le situer quelque part dans les tendances et les courants, Lemieux répond par ses oeuvres. C'est là, et uniquement là qu'il se révèle. On sent qu'il est habité par une passion. Laquelle ? Peut-être celle d'arracher à l'histoire et à la géographie les visages et les horizons qui seront les nôtres encore demain.

Jean O'Neil



Au Festival de Stratford

LA ONZIEME saison du Festival shakespeare de Stratford, en Ontario, s'ouvrira le 17 juin et durera jusqu'au 28 septembre, avec pour cette année encore un programme riche et attrayant.

Quatre pièces, au lieu de deux les premières années et de trois pour certaines saisons, seront mises cette fois à l'affiche : "Troilus et Cressida", mise en scène de Michael Langham, le directeur artistique du Festival, décors de Desmond Heeley, musique de Louis Applebaum, avec dans les premiers rôles William Hutt, Douglas Rain, Peter Donat et Martha Henry ; le "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand, en reprise avec John Colicos dans le rôle-titre que tenait la saison dernière Christopher Plummer, Diana Maddox en Roxane, Eric Christmas et Leo Ciceri ; "La Comédie des Erreurs", mise en scène de Jean Gascon, décors de Robert Prevost et Mark Neglin, musique de Gabriel Charpentier, avec Douglas Rain, Peter Donat, Kate Reid et Eric Christmas ; enfin, pour ne prendre l'affiche que le 29 juillet, "Timon d'Athènes", mise en scène de Peter Coe, décors de Brian Jackson, musique de Duke Ellington, avec John Colicos, William Hutt, Tony van Bridge et William Needles.

"Troilus et Cressida", "La Comédie des Erreurs" et "Ti-

mon d'Athènes" ne sont pas considérées comme des oeuvres majeures de Shakespeare, mais on sait que rien chez lui n'est négligeable. La direction du Festival continue ainsi à constituer pour le spectateur une magnifique anthologie visuelle du théâtre de Shakespeare, et c'est pourquoi d'année en année le Festival vaut d'être suivi.

Pour "Troilus et Cressida", dont la publication remonte à 1609, Shakespeare s'était inspiré d'un poème du même titre par Geoffrey Chaucer, du "Troy Boke" de John Lydgate, de la traduction des "Recueils de Troy" par William Caxton, ainsi que de la traduction de l'"Illiade" d'Homère.

L'action se passe à Troie. Cressida est une Troyenne dont le père, Calchas, est passé chez l'ennemi, chez les Grecs. Elle est aimée du jeune Troilus et son oncle, Pandarus, l'exhorte à épouser le jeune homme. Mais voilà que Hector, le frère de Troilus, défie un champion grec en combat singulier.

Chez les Grecs, tout ne va pas très bien. Achille, leur premier champion, se moque des autres chefs. Pour l'humilier, ceux-ci décident de déléguer plutôt Ajax contre Hector. Alors que Cressida se décide à épouser Troilus, Calchas la fait amener au camp des Grecs, où elle ne tarde pas à séduire un autre homme. Ajax et Hector se battent sans vigueur, puis

vont fêter leur rencontre, mais Achille en profite pour insulter Hector. Le jour suivant, Hector et Troilus se présentent au champ d'honneur, le premier pour se venger des insultes d'Achille, le second pour tuer l'homme qui a séduit Cressida. Hector est lâchement tué par Achille, Troilus s'en tire sans blessure, mais rageant contre son humiliation.

Shakespeare, apparemment, ne put finir la pièce, qui contient à côté de fort belles scènes des passages laissés à l'état d'ébauche ou complétés par un collaborateur anonyme.

"La Comédie des Erreurs" date de 1554, et elle est nettement inspirée des "Ménécemes" de Plaute. Elle comporte une intrigue seconde, qui est inspirée de l'"Amphitruu" de Plaute aussi. Enfin, Shakespeare a introduit là un personnage, Aegeon, pris dans les "Gli Suppositi" de l'Arioste. Ce qui veut dire que la pièce est fort compliquée et, pratiquement impossible à raconter tant s'y entremêlent les imbroglios et les substitutions entre les Antipholus et Dromio d'Ephèse et les Antipholus et Dromio de Syracuse. L'addition romanesque d'Aegeon retrouvant sa femme après de nombreuses années compte pour beaucoup dans la beauté de certaines scènes de cette comédie des erreurs.

"Timon d'Athènes", pièce écrite en 1606 et publiée en 1623, trouve ses sources dans le "Palace of Pleasure" de William Paynter, "Life of Antipholus" de Plutarque et les "Dialogues" de Lucien.

Timon est un prodige, qui se ruine en donnant à ses amis. Il découvre alors que personne ne lui est resté reconnaissant de ses bontés, tous ses amis le fuient. Devenu misanthrope, il se retire du monde pour mourir dans la solitude.

Ce cas particulier de Shakespeare le transpose en même temps dans la vie publique. Il nous montre Alcibiade, en proie à la même ingratitude dans l'Etat à Athènes, qui décide d'assujettir ses gens et de les gouverner d'une poigne de fer. Il sera moins heureux en recherchant Timon, qu'il trouve mort.

Ecrit en collaboration avec un inconnu, on constate cette fois que Shakespeare avait eu la main heureuse en trouvant un autre homme pour compléter sa pièce. Celle-ci, en effet, porte tout au long la marque de l'homme de métier, même de l'homme de génie.

N.B. — Une défaillance de mémoire, aidée par la grippe, m'a fait évoquer à tort "L'Echange" au lieu de "L'Otage" de Claudel dans ma critique du "Pain Dur". Je m'en excuse.

LES ARTS CETTE SEMAINE

cinéma

ALOUETTE : "Mutiny on the Bounty". La version récente d'une mutinerie célèbre, avec Marlon Brando et Trevor Howard. 2:00 et 8:30. Dimanche, 2:00 et 8:00.

AVENUE : "The Password Is Courage", avec Dirk Bogarde. Un major britannique spécialiste de l'évasion... et du courage. 1:00, 2:55, 5:05, 7:15, 9:30.

BEAUBIEN : "Le bagarreur du Montana". 12:30, 3:47, 7:04, 10:10. "David et Goliath". 2:01, 5:18, 8:20.

CANADIEN : "Comme Dieu m'a faite", avec Sara Montiel et Reginald Kerman. 1:30, 5:00, 8:30, minuit (sam. et dim.). "Le miracle des loups", avec Jean Marais. 11:45, 3:15, 6:45, 10:15.

CAPITOL : "Son of Flubber", avec Fred MacMurray et Nancy Olson. 11:00, 1:35, 4:10, 6:55, 9:30. Dim. : 1:15, 4:10, 6:55, 9:30.

CHAMPLAIN : "La fièvre dans le sang". 2:03, 6:07, 10:11. "L'amour à l'italienne". 12:00, 4:04, 8:08.

CHATEAU, RIALTO, ROSEMONT, SAVOY : "The Raven", avec Vincent Price et Boris Karloff. 1:00, 3:55, 6:50, 9:45. "Blood Lust". 2:30, 5:25, 8:20.

CINERAMA-THEATRE IMPERIAL : "How the West Was Won". L'histoire de la conquête de l'Ouest racontée par Cinérama et interprétée par quelques-uns des plus grands comédiens des États-Unis. 8:30 tous les jours, dimanche compris. Matinées mer. et sam. : 2:00. Dim. : 2:00, 5:00, 8:30.

CREMAZIE : "La fièvre dans le sang". 2:03, 6:07, 10:11. "L'amour à l'italienne". 12:00, 4:04, 8:08.

DORVAL : Red Room : "A Girl Named Tamiko". 9:35. "Who's Got the Action". 7:55. Mer. et sam. à partir de 1:00. Dim. à partir de 1:40. Salle dorée : "Phaedra". 6:50 et 9:20. Mer. et sam. à partir de 2:00, dim. à partir de 1:40.

ELECTRA : "Le bagarreur du Montana". 12:30, 3:47, 7:04, 10:06. "David et Goliath". 2:01, 5:18, 8:20.

ELYSEE : "Salle Alain Resnais" : "L'Amant de cinq jours", de Philippe de Broca, avec Jean-Pierre Cassel et Jean Seberg. 7:30, 10:30. Samedi : 5, 7:30, 10:00. Dimanche : 3, 5, 7:30, 10:00. Salle Eisenstein : "La Notte", d'Antonioni. Mêmes horaires. Les 13, 15, 20 et 27 avril : "Le Gros et le Petit". 10:30, 1:00, 3:00.

FRANÇAIS et RIVOLI :

"Le dingue du palace". 3:05, 6:30, 9:55. "Diamants sur canapé". 1:05, 4:30, 8:00.

GRANADA et PAPINEAU : "Le dingue". 1:05, 4:30, 8:00. "Diamants sur canapé". 2:25, 5:50, 9:20.

KENT : "A Term of Trial", avec Simone Signoret, Sarah Miles et Laurence Olivier. 1:45, 4:20, 6:50, 9:25.

LAVAL : "Comme Dieu m'a faite". 1:30, 5:00, 8:30, minuit (sam. et dim.). "Le miracle des loups". 11:45, 3:15, 6:45, 10:15.

LE PARISIEN : "Un couple", de Jean-Pierre Mocky, avec Juliette Mayniel et Jean Kosta. 12:50, 3:05, 5:20, 7:30, 9:50.

LITTLE CINEMA VILLE-MARIE : "Divorce Italian Style", avec Marcello Mastroianni. Une comédie suave et féroce de Pierro Germi. 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15.

LOEW'S : "The Man From The Dinner's Club", avec Danny Kaye et Cara Williams. 10:35, 12:15, 3:05, 5:20, 7:30, 9:45.

MERCIER : "David et Goliath". 12:30, 3:37, 6:44, 9:51. "Le bagarreur du Montana". 2:15, 5:22, 8:29.

MONKLAND : "Days of Wine and Roses". 2:10, 5:45, 9:35. "Roman Spring of Mrs. Stone". 12:30, 4:05, 7:50.

NATIONAL : "Le troisième sexe". 12:10, 3:20, 6:45, 10:05. "Les bracelets d'or". 1:33, 4:45, 8:10.

OUTREMONT : "In Search of The Castaways". 12:20, 2:25, 4:35, 7:05, 9:35.

PASSE-TEMPS : "La volupté". 12:30, 5:15, 9:55. "L'amour primitif". 4:00, 8:40. "Les aventuriers de Kili-mandjaro". 2:10, 6:50.

PLACE VILLE-MARIE : "David and Lisa". 12:35, 2:45, 4:55, 7:05, 9:15.

PLAZA : "Comme Dieu m'a faite". 1:30, 5:00, 8:30, minuit (sam. et dim.). "Le miracle des loups". 11:45, 3:15, 6:45, 10:15.

SAINT-DENIS : "Liberté surveillée" et "Des filles pour le Mambo Bar".

SEVILLE : "Lawrence of Arabia", avec Peter O'Toole, Alec Guinness et Anthony Quinn. Le soir à 8:15. Samedi et mercredi à 2:15 et 8:15. Dimanche à 2:15 et 7:45.

STRAND : "The Raven". 11:45, 3:05, 6:40, 10:00. "Blood Lust". 10:15, 1:35, 5:00, 8:30. **VILLERAY** : "Le bagarreur du Montana". 2:13, 5:13, 8:13. "David et Goliath". 12:30, 3:30, 6:30, 9:30.

WESTMOUNT : "Long Day's Journey Into Night". 1:25, 4:00, 6:35, 9:15.

Tous les soirs jusqu'au 21 à la même heure.

LA BUTTE — Ce soir à 9 et 11 h., Pauline Julien et Jean Chevrier.

THEATRE ST-STANISLAS — Jeudi le 18 avril à 8:30 h., récital de Pierre Bourdon ; Jay C. et son trio de jazz.



Et n'oubliez pas,
"C'EST LE PAIN QUI FAIT LE SANDWICH"

beaux-arts

AU PETIT POUCE — Au Salon Chaperon Rouge, œuvres de Marthe Hébert.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — Huiles et gouaches de Edmund Alleen et sculptures d'Yves Laurin.

CULTURAL CENTRE OF ARCHBISHOP BERAN — Jusqu'au 17 avril, peintures de Victor Zicha. Tous les soirs de 8 à 10 h., les samedi et dimanche de 1 à 10 h.

ECOLE DES BEAUX-ARTS — Du 16 au 27 avril, dessins et sculptures de Kathe Kollwitz. Sur semaine de 2 à 10 h., le dimanche de 2 à 6 h.

GALERIE AGNES LEFORT — Jusqu'au 20 avril : œuvres de Jean-Paul Lemieux. Du lundi au samedi de 10 à 6, le mercredi soir de 7 à 10.

GALERIE ARS CLASSICA — Œuvres de Denis Allaire et de Gabriel Perrault.

GALERIE ART-TEC — Jusqu'au 21 avril : huiles récentes de Francine Beauvais. Tous les jours de 9 à 6 h., sauf le dimanche. Le mercredi soir de 8 à 10 h., et le vendredi jusqu'à 9 h. 30.

GALERIE CAMILLE HEBERT — Du 17 avril au 1er mai, œuvres d'Albert Dumouchel.

Du 16 au 28 avril incl., œuvres récentes de Jacques Hurtubise.

GALERIE CLAUDE HEFFELY — Jusqu'au 14 avril, estampes de Daglish. Du lundi au samedi de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h., le dimanche de 2 à 5 h.

GALERIE DENISE DELRUE — Jusqu'au 14 avril, œuvres récentes de Lise Gervais. Du lundi au samedi, de 11 à 6, le mercredi soir, de 8 h. 30 à 10 h. 30 ; le dimanche, de 2 h. à 6 h.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Jusqu'au 30 avril, les peintres de la galerie. Du lundi au samedi, le vendredi jusqu'à 9 h., le samedi jusqu'à 5 h.

GALERIE L'ECHELLE — Jusqu'au 23 avril, sculptures de Heyvaert. Du lundi au samedi de 10 h. à 5 h., les jeudi et vendredi jusqu'à 9 h.

GALERIE LIBRE — Jusqu'au 16 avril, huiles récentes de Peter Daglish. Du 17 au 30, sculptures et émaux sur cuivre de Joyce Rose. Tous les jours de 10 à 6 h., le mercredi soir jusqu'à 10 h.

GALERIE LIPPEL — Sculpture d'Afrique et de Nouvelle-Guinée.

GALERIE NOVA ET VETERA — Jusqu'au 26 avril, peintures de Gérard Tremblay. Sculpture et meubles canadiens des XVIIIe et XIXe siècles. Le dimanche de 2 à 4 h., le mardi de 8 à 9 h. p.m.

GALERIE RITA HUOT — Dernier jour, peintures et sculptures de Thérèse Tardif-Côté. Du 15 au 27 avril, collages d'Irene Chiasson, textures de Raymond Charland. Tous les jours sauf le dimanche de 10:30 à 5 h., le mercredi de 2 h. à 10 h.

GALERIE ZANNETIN (Québec) — Jusqu'au 16 avril, émaux d'art de Suzanne Blouin. De 9:30 h. à 5:30 h. tous les jours sauf dimanche.

HOTEL MARANDA (St-Basile) — Œuvres du peintre Tanguy.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Jusqu'au 5 mai, le 80e Salon du Printemps. — Galerie XII : Jusqu'au 21 avril, peintures de William Kurelek et de Michael Snow. — Galerie de l'Etable : "L'oeil", études de formes, textures et couleurs. Jusqu'au 16 mai.

— Salle des Conférences : Jusqu'au 20 avril, exposition annuelle des œuvres des élèves de l'Ecole d'Art et de Dessin. — Du 19 avril au 12 mai, œuvres graphiques esquimaudes.

MUSEE McCORD — Seconde partie de l'exposition "Une Imagerie canadienne", peintures et dessins des XVIIIe et XIXe siècles. Tous les jours de 2 à 5 h. sauf le dimanche. Le samedi, de 10 à 5 h.

NORTHMOUNT "Y" — Mercredi soir le 16 avril à 8 h. 30, exposition des élèves de Andrei Zadorozny.

PENTHOUSE GALLERY — Jusqu'au 26 avril, peintures de M. Teitelbaum. Du lundi au vendredi incl., de 10 à 5:30 h.

THE ART CENTRE — Huiles de Betty Galbraith-Cornell. Du lundi au samedi de 9 h. 30 à 6 h., vendredi soir jusqu'à 9 h.

WADDINGTON GALLERIES — Dernier jour, peintures de M. Reinblatt.

WALTER KLINKHOFF GALLERY — Jusqu'au 20 avril, sculptures récentes de James Edward Ritchie.

théâtre

ANJOU — "Gog et Magog", comédie en trois actes de Gabriel Arout. Avec Georges Carrère, Marjolaine Hébert, Marcel Cabay, Sophie Sénécal, Marc Favreau et Paul Alain. Mise en scène de Paul Alain. Tous les soirs à 8 h. 30, relâche le lundi.

HER MAJESTY'S — Jusqu'au 20 avril, "The Sound of Music", avec Jeannie Carson et John van Dreeen. Tous les soirs à 8 h. 30, et les mercredi et samedi après-midi à 2 h. 30.

LA BOULANGERIE — "Au cœur de la rose", de Pierre Perrault. Une production des Apprentis-Sorciers. Les jeudis, vendredis et samedis à 8 h. 30. Le dimanche à 7 h. 30.

L'EGREGORE — "Violettes" de Georges Schéhadé. Avec Gabriel Gascon, Yvan Canuel, André Pagé, Denise Morelle, Carmen Tremblay, Jacqueline Laurent, Roland Laroche, Jean-Luc Bastien, Gilbert Fournier, Claude Godbout, Gilles Normand... et des poules. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard, décor de Germain, une production du théâtre de l'Egégore. Du mardi au samedi à 8 h. 30, le dimanche à 7 h. 30, relâche le lundi.

LES SALTIMBANQUES — "Akara" de Romain Wein-garten. Les jeudis, vendredis et samedis à 8 h. 30 et les dimanches à 7 h. 30.

ORPHEUM — "Le Pain dur" de Paul Claudel, dans une mise en scène de Jean-Louis Roux, un décor de Ro-

bert Prévost, des costumes de François Barbeau assisté de Lydia Randolph, dans une distribution composée de Guy Hoffman, Monique Miller, Michelle Rossignol, Jean-Louis Roux, Léo Ilial et Victor Désy. Tous les soirs à 9 h., relâche le lundi. Le dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30. Une production du TNM.

"Le Square", de Marguerite Duras, avec Marthe Mercure et Jacques Galipeau, les lundis, mardis et mercredis, à 8 h. 30.

PARABOLE '63 — Tous les soirs, sauf le lundi, à 8 h. 30, le dimanche à 7 h. 30 : "R.I.P." comédie de Jacques Duchesne.

STELLA — Ce soir et demain : "L'Alcade de Zalamea" de Calderon. A compter de lundi, "Treize à table" de Marc-Gilbert Sauvageon, avec Jean Duceppe, Denise Pelletier, Georges Groulx, André Cailloux, Julien Bessette, Denise St-Pierre, Yvette Brind-d'Amour. Mise en scène de Mercedes Palomino, décor de Robert Prévost. Du lundi au samedi à 8 h. 30. Le dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30.

STUDIO — Du 16 au 20 avril, "Le Veau dort", de Claude Jasmin. Mise en scène : Yves Gélinas.

VAUDREUIL INN — "L'ami de la famille", de Jacques Sommet, avec Béatrice Picard, Monique Joly, Gaétan Labrèche et Benoit Girard. Du mardi au vendredi à 9 h., les samedi et dimanche à 8 h. 30. Production du Théâtre de l'Anse.

musique

FORUM — Lundi soir, à 8 h. 20, dernier des quatre concerts de l'Orchestre Symphonique de Montréal sous les auspices du "Star". Chef d'orchestre : Seiji Ozawa. Soliste : Julian Olevsky, violoniste. Programme : Symphonie no 6, en si mineur, dite "Pathétique" (Tchaïkovsky); Concerto no 1, en sol mineur, op. 26, pour violon et orchestre (Bruch); Ouverture "Tannhauser" (Wagner).

REDPATH HALL — Vendredi le 19, à 8 h. 30, concert des "Tudor Singers" avec le concours de Kenneth Gilbert, organiste, et de Martin Fol-

tin, haute-contre. Dir.: Wayne Riddell. Programme : "Alle-luia ascendit Deus", "Ave verum corpus", "Laetentur coeli", "Victimae Pascali", "Sacerdotes domini", "Haec dies", Messe à quatre voix (William Byrd); "Almighty and Everlasting God", "O Lord, Increase My Faith", "This Is the Record of John", "Hosanna to the Son of David" (Orlando Gibbons).

ST-DENIS — Du 16 au 28 avril, "Visa pour l'amour", opérette de Francis Lopez, avec Annie Cordy et Luis Mariano.



"DAVID AND LISA" — Janet Margolin, l'un des deux adolescents de "David and Lisa", présentement à l'affiche au cinéma Place Ville-Marie.

variétés

CLUB DES ARTS — Raymond Lévesque. Mar., merc., jeu., à minuit, vend. et sam., 10 et 12:30 h., dimanche à 10 h., relâche lundi.

COMEDIE CANADIENNE — Récital de Colette Renard. Première ce soir à 8:30 h.

L'école française de direction d'orchestre

LA "Symphonie Fantastique" fut composée par Berlioz en 1830, trois ans seulement après la mort de Beethoven, considéré comme celui qui fit éclater les formes symphoniques telles que conçues par Haydn et Mozart. Avec la "Symphonie Fantastique", Berlioz, à son tour, fait éclater les cadres de la symphonie de ses prédécesseurs... et crée le Poème Symphonique, forme à laquelle adhéreront plus tard Liszt, Wagner, R. Strauss et d'autres compositeurs. Il nous est impossible d'analyser ici toutes les conséquences de cette œuvre révolutionnaire, car si Berlioz portait son siècle en lui, son œuvre emplit et dépasse son siècle. Dans son "Histoire du Romantisme", Théophile Gautier parle de la trinité représentative Berlioz-Debussy-Hugo !

A cette époque, où le chef d'orchestre était aussi un créateur, on ne peut pas — dans le cadre de l'unité artistique berliozienne — dissocier les inventions, les trouvailles orchestrales du compositeur de ses hautes qualités de chef d'orchestre. Et s'il est vrai que les compositeurs de tous les pays ont rendu un juste hommage à Berlioz, en s'abreuvant copieusement à son magnifique traité d'orchestration (sans jamais l'épuiser), il est connu que le même génial musicien écrivit le premier traité de direction — "Le chef d'orchestre" — dont la traduction allemande précède de 26 ans le travail de Wagner sur le même sujet : "Über das dirigieren" — 1869 !

Certains superficiellement renseignés dans ce domaine attribuent à Wagner ce qui appartient à Berlioz : la formulation de la conception moderne du chef d'orchestre. Etant à l'extrême pointe (comme compositeur de génie) des découvertes orchestrales, le chef d'orchestre Berlioz créa, formula et vécut dans des termes modernes ce nouveau métier. On n'insistera jamais assez sur le fait que la direction d'orchestre est chez lui une directe conséquence de l'aspect orchestral de ses créations et de toutes les dimensions interprétatives impliquées. C'est lui donc qui mit les bases solides de l'école moderne de direction, et son émule allemand Richard Wagner — à son honneur — le reconnaît sans ambages. Voici, comme preuve, la réaction de Wagner devant Berlioz dirigeant une de ses œuvres :

"C'était un monde tout à fait nouveau pour moi. D'abord je fus presque étourdi par une force de virtuosité orchestrale dont je n'avais encore aucune idée. La fantaisie audacieuse et la précision stricte dont il traitait les combinaisons les plus risquées les rendaient presque palpables. J'étais tout oreilles devant des choses dont je n'avais pas la notion et que j'essayais de m'expliquer. A ce moment je me sentais en effet un élève devant lui..." ("Ma Vie").

On sait aussi que Wagner avait appelé Berlioz "notre redempteur", c'est-à-dire celui qui a ouvert à l'orchestre moderne des horizons insoupçonnés.

Ainsi, les éléments essentiels de l'école française de direction sont saisis et définis — dès la première heure — par un des plus illustres chefs de l'époque, Wagner, qui par sa nature et par son génie était en mesure d'apprécier la valeur, l'ampleur et la portée de la révélation "étourdissante" qu'il avait subie. En remarquant "la fantaisie audacieuse" et "la précision stricte", Wagner exprimait (dès 1839 !) de façon succincte ce qui s'est affirmé depuis, et de plus en plus, comme attributs caractéristiques du style français : envolée, clarté, subtilité, ordre, richesse de la palette, transparence, lucidité, nuances qui frôlent l'inexprimable.

Il est très éclairant de noter que Wagner avoue avoir compris pour la première fois la 9^{ème} Symphonie de Beethoven à Paris... ! Il explique que le goût français (latin) pour la clarté thématique lui avait révélé, enfin, toute la beauté d'une œuvre qui lui avait semblé jusqu'alors touffue et opaque, tellement les chefs allemands la jouaient lourdement, confusément. La "clarté des plans sonores" — expression

NDLR — Au cours d'une entrevue qu'il accordait à La Presse dernièrement, et dont on retrouvera le compte rendu dans notre édition du samedi 23 mars, le jeune chef d'orchestre français Serge Fournier faisait quelques considérations sur l'école française de direction d'orchestre. M. Rémus Tzincoca, professeur au Conservatoire de Montréal, en désaccord avec les déclarations de M. Fournier, nous a fait parvenir cet article, que nous publions avec plaisir.

dont on abuse trop de nos jours — est donc un apport distinct, historiquement prouvé, de l'école française de direction, depuis le début du XIX^{ème} siècle.

Des chefs d'orchestre célèbres, comme Colonne, Lamoureux, Chevillard, Pasdeloup, et autres, continuèrent la tradition berliozienne et réussirent à ériger sur cette base quatre orchestres symphoniques permanents, dont la glorieuse histoire tient du miracle.

Le changement du langage musical à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} eut comme centre Paris. Fauré, Debussy et Ravel (auxquels s'ajouta Stravinski), s'inspirant des modes anciens (encore ignorés par beaucoup de faiseurs de bruit d'aujourd'hui !) et de la musique lumineuse des Couperin et des Rameau, forgèrent un vocabulaire d'une telle nouveauté qu'aucun compositeur ne put échapper à leur influence, sinon à leur emprise. La fameuse "Bataille de Pelléas" en 1902 établit Paris comme la capitale musicale du monde et l'arrivée de Diaghilev, avec ce que ses Ballets Russes apportèrent de renouveau dans l'occidental, consacra définitivement le rayonnement de Paris.

Cette nouvelle époque a aussi produit ses illustres chefs d'orchestre qui défendirent brillam-

ment les chefs-d'œuvre confiés à leurs soins. La gloire impérieuse d'André Messager (compositeur exquis par ailleurs) est d'avoir gagné, comme chef d'orchestre, la "Bataille de Pelléas". Avec lui, toute la beauté de la révolution debussyste vient rafraîchir et enrichir l'école française de direction qui se trouve ainsi de nouveau — comme du temps de Berlioz — à l'avant-garde. André Caplet — qu'un connaisseur raffiné comme Charles Vielle appelle "la conscience orchestrale de Debussy" — vient en Amérique — dès le début du XX^{ème} siècle, diriger les œuvres nouvelles du répertoire français et, par ses lumières de technicien accompli de la baguette inspire un merveilleux traité de direction ("La technique du bâton" par A. Stoessel, traduction française de Madame E. Frédéric-Moreau). Ce traité est le résultat direct des entretiens que l'auteur eut avec Caplet et prouve la force rayonnante de la conception française de la direction.

Pierre Monteux, à son tour, prend en mains la direction de l'orchestre de Boston à la fin de la première guerre mondiale et non seulement parseme l'Amérique d'exécutions admirables des œuvres du répertoire français, mais encore il enseigne à de jeunes chefs d'orchestre apprentis, les secrets de la grande tradition à laquelle il appartient. Le Canada, et particulièrement Montréal, bénéficiera de cette noble lignée française.

Charles Munch et Paul Paray (rivaux grandioses) viendront (à Boston et à Détroit) avec leur forte personnalité élargir le champ d'action des chefs d'orchestre d'école française en Amérique.

En France, il faut mentionner les noms de Philippe Gaubert et de Gabriel Pierné qui déploient une prodigieuse activité jusqu'à la deuxième guerre mondiale, après laquelle commence — comme une logique et implacable continuation — l'œuvre lumineuse de grande synthèse de Louis Fourester, professeur de Direction d'orchestre au Conservatoire national supérieur de Paris. Compositeur, violoncelliste, pianiste et chef merveilleux de grande culture, Louis Fourester a su transmettre à ses élèves la ferveur des grandes illuminations, tout en les armant de la lucidité valéryenne. Son vigoureux enseignement a cristallisé les richesses innuies de 200 ans de tradition orchestrale ! En 17 ans, il a produit 40 Premiers Prix de direction d'orchestre, grâce à un travail passionné de décentration, où on discernait clairement sa conscience d'illustre pédagogue convaincu que la grande école française de direction est appelée à jouer un rôle apollonien dans l'avenir de l'art interprétatif. Il ne faut pas s'étonner de voir ses élèves invités aujourd'hui à la Scala, à Vienne ou ailleurs, pour apprendre aux étrangers comment il faut jouer Debussy et le répertoire français.

Quatre autres grands chefs français s'imposent à l'attention du public international :

Pierre Dervaux, réplique berliozienne du XX^{ème} siècle, prési-



HECTOR BERLIOZ

"Celui qui a ouvert à l'orchestre moderne des horizons insoupçonnés..."



CHARLES MUNCH

"Un de ceux venus élargir le champ d'action des chefs d'orchestre d'école française en Amérique"

dent-chef d'orchestre des Concerts Colonne et chef d'orchestre à l'Opéra de Paris, qui viendra cette année en Amérique ;

Jean Martinon, qui vient d'être nommé directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Chicago ;

Jean Fournet, directeur musical de Radio Hilversum et qui dirige avec grand succès les premières de "Pénélope", de Fauré, à Buenos Aires et à Tokyo ;

Georges Prêtre, de l'Opéra de Paris, qui a pris la succession de Sir Thomas Beecham en Angleterre.

Aujourd'hui, grâce à la fleurissante activité de la RTF, Paris dispose de HUIT ORCHESTRES PERMANENTS —

aux quatre associations dominicales (Société des Concerts du Conservatoire, Colonne, Lamoureux, Pas-de-loup) s'ajoutant

l'Orchestre National, l'Orchestre Philharmonique, l'Orchestre Lyrique et l'Orchestre de la Chambre de la RTF, ce dernier artistiquement organisé et dirigé par le compositeur chef d'orchestre Pierre Capdevielle.

Telle est, en résumé, la belle histoire de l'école française de direction d'orchestre. Quant aux nouveaux-nés (même "français", comme le chef d'orchestre Serge Fournier) qui ignorent l'authenticité, la vitalité et le rayonnement de l'école française de direction, on peut leur offrir comme sujet de méditation cette phrase de Berlioz :

"IL FAUT BEAUCOUP DE TEMPS POUR DECOUVRIR LES MÉTAMORPHOSES MUSICALES ET PLUS ENCORE POUR APPRENDRE A Y NAVIGUER".

Rémus Tzincoca

Professeur au Conservatoire de Montréal

La grande crise de l'art du violon



JEAN VALLERAND

UNE lettre du violoniste Yehudi Menuhin vient d'être récemment, par diverses agences (conseils des arts, fondations, guildes professionnelles, etc.), portée à la connaissance de toutes les écoles et de toutes les sociétés musicales d'Amérique. "Dans cette lettre, dit le communiqué, monsieur Menuhin a exprimé son inquiétude concernant le fait que l'art du violon semble être en danger de disparaître. Il croit profondément que des mesures doivent être prises à cet égard et a discuté le problème avec les membres de la Ford Foundation à New York. Ils partagent son inquiétude et ont offert leur aide."

Yehudi Menuhin, afin de comprendre le problème dans son aspect global, souhaite obtenir les renseignements suivants:

- 1 — Le nombre d'étudiants inscrits aux classes d'instruments à cordes dans les conservatoires, leur calibre et le nombre de ceux qui ont gagné des premiers prix;
- 2 — Le nombre et le degré d'expérience des professeurs d'instruments à cordes;
- 3 — Combien d'enfants étudient la musique au niveau de l'école primaire et, en particulier, les différents instruments à cordes;

4 — Le nombre de quatuors à cordes professionnels ainsi que les groupes orchestraux spécialisés en musique de chambre;

5 — S'il est possible, le nombre de musiciens amateurs, leur profession et leur âge.

Yehudi Menuhin demande de plus que ces statistiques remontent le plus loin possible dans le passé et qu'elles soient codifiées année par année.

C'est un projet gigantesque et qui, s'il est mené à bonne fin, constituera la plus vaste enquête jamais entreprise sur la situation de l'enseignement des instruments à cordes en Amérique. C'est un projet auquel il faut collaborer et j'invite tous ceux qui auraient des renseignements au sujet des différentes questions soulevées par Yehudi Menuhin à les faire connaître au Centre Musical Canadien, 559 Avenue Road, Toronto 7, Ontario. Le Centre Musical Canadien a en effet accepté de compiler les rapports.

Yehudi Menuhin n'est pas le premier musicien à s'inquiéter de la tragique situation de l'art du violon dans le monde. Il y a quelques années, Leopold Stokowski publiait, dans *International Musician*, organe officiel de la Fédération Internationale des Musiciens, un article qui a eu beaucoup de retentissement et dans lequel il attirait l'attention de tous les musiciens d'Amérique sur la gravité du problème. La situation ne s'est certes pas améliorée, d'où le projet d'enquête de Yehudi Menuhin.

Dans les pays européens, la situation n'est pas plus brillante. Certains conservatoires allemands ont décidé récemment d'imposer, du moins à titre complémentaire, l'étude du violon à tous leurs élèves, à quelque discipline qu'ils appartiennent. Une solution aussi violente ne peut être dictée que par le désespoir. Pédagogiquement, dans le cadre d'un programme d'études musicales complet, il est sans doute recommandable d'imposer l'étude du piano complémentaire à tous les jeunes musiciens, et ceci pour des raisons que les pédagogues connaissent et sur lesquelles je n'ai pas à insister,

mais on peut discuter le bien-fondé d'une semblable "législation" en faveur du violon. Le piano, en effet, est un instrument d'investigation musicale dont tout musicien a besoin au cours de sa carrière, qu'il soit chanteur, flûtiste ou contrebassiste. Une connaissance purement utilitaire du piano s'acquiert en trois ou quatre ans et cet apprentissage ne compromet pas la marche des autres études musicales, bien au contraire. L'étude du violon, exigeant un minimum de cinq à six heures de "pratique" par jour, accapare la totalité du temps que le jeune peut consacrer à ses études musicales. Si certains conservatoires allemands acceptent une telle solution, c'est évidemment dans l'espoir de "récupérer" des violonistes en puissance, et parce que la situation est presque désespérée.

Je m'étonne toutefois que personne n'ait songé à définir la cause de cette pénurie de violonistes, de cette crise de l'art du violon qui sévit à travers le monde. Jascha Heifetz, toutefois, il y a un an ou deux, avait eu le courage d'avouer sa responsabilité et celle de ses collègues virtuoses. Heifetz reconnaissait qu'après tant d'années de carrière de virtuose il affrontait subitement le regret de n'avoir pas consacré de temps à l'enseignement.

Toute la solution est là. Il y a eu dans les siècles passés de grands violonistes; tous, à l'exception de Paganini, ont trouvé le moyen, à travers une carrière de virtuose, de former des élèves, de transmettre leur science et leurs secrets.

Avec l'avènement du vingtième siècle et la commercialisation de la musique, les grands virtuoses se sont détournés de l'enseignement: le résultat de cette désaffection, nous le voyons maintenant. Tout enseignement qui n'est pas "entretenu" par le génie, tombe en perte de vitesse. L'art du violon est en perte de vitesse. Les responsables de ce triste état de choses ce sont les virtuoses eux-mêmes.

Il n'est pas besoin de chercher midi à quatorze heures. Les enquêtes définiront sans doute la réalité concrète du problème et suggéreront des structures; c'est pourquoi il faut y collaborer; mais, que les grands violonistes se mettent à l'enseignement et dans vingt ans nous n'entendrons plus parler de la crise du violon.

Les grands violonistes russes ne font pas que des tournées internationales; ils consacrent de leur temps à l'enseignement, ils forment des disciples capables de diffuser cet enseignement. Je serais bien étonné s'il y avait pénurie de violonistes en Russie.

Battons notre coulepe. Messieurs les virtuoses, battez votre coulepe et mettez-vous au travail.

LE TOUR DU MONDE

Le prochain concert de La Philharmonia aura lieu, le mardi 14 mai, à l'Auditorium du Plateau, sous le Haut patronage du ministre des Affaires culturelles, au lieu du 23 avril, annoncé précédemment.

Les billets imprimés 25 avril sont bons pour le 14 mai seulement. Le grand orchestre symphonique, sous la direction du chef roumain, Louis Haritver exécutera le programme suivant: La Forza del Destino de G. Verdi; Salut demeure chaste et pure (Faust) de C. Gounod; Complaintes de Frédéric (L'Arlésiana) de F. Cilea (soliste, le ténor Paul-Emile Smith); La symphonie no 1 en do mineur de J. Brahms.

Ce sera le dernier concert de cette saison pour La Philharmonia. Le 1er concert de la 7e saison aura lieu probablement à la Place des Arts.

Le triomphe remporté récemment par le grand violoniste soviétique Boris Gutnikov au Plateau, alors qu'il était soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal, a incité Canadian Concerts and Artists à présenter cet artiste en récital au théâtre Saint-Denis, le lundi 22 avril.

Boris Gutnikov, faisait alors ses débuts en Amérique du Nord après avoir remporté maints succès en Europe.

Jean Vallerand notait dans "La Presse", que Gutnikov était "nanti d'une prodigieuse technique, d'une sonorité admirable et d'une puissante personnalité."

Né à Leningrad en 1931, Gutnikov étudia au Conservatoire de cette ville, dont il fut diplômé en 1954. En 1958, il se classait premier à un concours international de violon à Prague; l'année suivante, il

remportait le premier prix du concours Jacques Thibault, à Paris.

Pour son récital du 22, Boris Gutnikov jouera le programme suivant: Partita pour violon solo de Bach, deuxième Sonate en ré majeur de Prokofiev, Méditation et Valse-Scherzo de Tchaikovsky, L'Après-midi d'un faune, de Debussy, et Introduction et Rondo capriccioso, de Saint-Saëns.

C'est aujourd'hui que prendra fin, au réseau français de Radio-Canada, la radiodiffusion des opéras du Metropolitan de New York. L'œuvre au programme sera un des chefs-d'œuvre de Johann Strauss, *La Chauve-souris*.

Ecrite sur un vaudeville français par un musicien qui occupa longtemps la place de

directeur musical à la cour de Saint-Petersbourg, cette opérette en trois actes est typiquement viennoise; elle marque une date dans l'histoire de cette forme théâtrale. *La Chauve-souris*, en effet, met en scène pour la première fois des gens doués d'une existence réelle, qui vivent la vie de leur temps et chantent allègrement les gaietés de la vie quotidienne. *La Chauve-souris* doit en outre son importance historique au fait qu'elle est à l'origine de l'opérette-valse, caractéristique de son auteur Johann Strauss fils et, en général, de la lignée des compositeurs viennois et allemands qui, à la suite, écrivirent des opérettes. Dans *La Chauve-souris*, en effet, la valse est à l'origine de l'opérette et elle lui confère toute sa valeur. Tout au long du spectacle, elle anime la scène par l'inépuisable ri-

chesse de ses mélodies et par son rythme toujours fortement accentué.

L'action se passe dans une station thermale près de Vienne, où une jeune femme très sensible à la cour que lui fait un ténor le reçoit chez elle en l'absence de son mari. Comme la police est à la recherche du mari, c'est le ténor qui se trouve arrêté à sa place. Une fois l'équivoque dissipée — elle est cause d'un certain nombre de joyeux quiproquos — l'affaire, ainsi qu'il se doit, se conclut pour le mieux.

La Chauve-souris tire son titre du sobriquet de "chauve-souris" dont on a affublé le directeur de la prison, qui s'était déguisé de cette manière dans un bal masqué. L'opérette fut représentée pour la première fois à Vienne en 1874. Elle est restée

avec les centaines de valses de son auteur le titre de gloire du plus populaire des musiciens viennois.

L'œuvre de Strauss, qui sera entendue à compter de 2 heures, aujourd'hui, sera dirigée au Metropolitan Opera par Silvio Varviso et mettra en vedette Dorothy Kirsten et John Alexander.

Pour cause de maladie, le jeune violoniste américain Michael Rabin ne pourra remplir son engagement comme soliste de l'Orchestre Symphonique de Montréal, au

dernier des quatre concerts du "Montreal Star" au Forum, lundi soir prochain, 15 avril, à 8 h. 20 p.m. Il sera remplacé par Julian Olevsky, violoniste américain qui a joué en Amérique, en Europe, en Australie et au Japon.

Seiji Ozawa, jeune chef japonais qui a déjà dirigé l'O.S.M. au Plateau, sera au pupitre pour ce concert.

Le récital que Samuel Ashkenasi devait donner au Her Majesty's le 30 de ce mois, a dû être contremandé.



Boris Gutnikov qui donnera un récital au St-Denis, le 22.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

présente son

DERNIER CONCERT PUBLIC AU PLATEAU

avant son déménagement à la Grande Salle de la nouvelle Place des Arts!

ZUBIN MEHTA

au pupitre

SOLISTE

ISAAC STERN

le grand violoniste

Au PLATEAU — JEUDI 25 AVRIL, 8.30 p.m.

PROGRAMME

Ouverture "Obéron"	WEBER
Concerto en ré majeur	BRAHMS
Introduction et rondo capriccioso	SAINT-SAËNS
Symphonie No 5, en do mineur	BEETHOVEN

Les profits du concert iront à la Caisse de Retraite des musiciens de l'O.S.M.

Contributions: \$10 et \$5

reçues maintenant à 1476 ouest, rue Sherbrooke.

Commandes postales acceptées. Inclure une enveloppe adressée et affranchie.

DISQUES



CLAUDE GINGRAS

30e version de la "Symphonie du Nouveau Monde"

DVORAK : Symphonie no 5, en mi mineur ("du Nouveau-Monde") — Philharmonique de New York, dir. : Leonard Bernstein (Columbia, ML-5793/MS-6393).



LEONARD BERNSTEIN

...une 'Nouveau Monde' comparable aux meilleures ...

Il existe présentement, celui-ci compris, 30 enregistrements de la "Symphonie du Nouveau Monde" au catalogue des disques disponibles sur le marché courant américain, et ce nombre n'inclut même pas les enregistrements épuisés, tels que celui de Silvestri, sur Angel, qui était probablement le meilleur de tous.

La version que nous proposons aujourd'hui Leonard Bernstein, la Philharmonique de New York et Columbia est parfaitement recommandable. On y trouve toute la profonde nostalgie associée à cette musique que Dvorak écrit pendant son séjour en Amérique, un peu avant 1900. Il y a juste l'introduction "adagio" qui est jouée un peu trop lentement, mais pour le reste, la conception de Bernstein rejoint les meilleures entendues au concert et sur disque.

Ceux qui possèdent déjà une "Nouveau Monde" dont ils sont satisfaits pourront en rester là, mais pour ceux qui n'auraient pas encore dans leur collection cette oeuvre indispensable du répertoire, en voici une interprétation fidèle et magnifiquement enregistrée.

Pendant que nous sommes sur le chapitre de la "Symphonie du Nouveau Monde", rappelons que les musicologues ne s'entendent pas encore sur la question des "negro spirituals" que Dvorak est censé avoir recueillis et développés dans sa symphonie (dont le titre, en tchèque, est "Z no-veho sveta"). La plupart y entendent "Swing Low, Sweet Chariot" et d'autres "spirituals", mais quelques chercheurs affirment par contre que le compositeur tchèque, pris de nostalgie, y utilisa des mélodies de son propre pays.

Et je cite Jacques Bourgeois : "Ces thèmes sont en réalité des thèmes nationaux tchèques et leur ressemblance avec certaines mélodies nègres ouvre des horizons sur un patrimoine folklorique qui serait commun à des races en apparence fort distinctes" ...

Strauss par Klemperer

RICHARD STRAUSS : "Mort et Transfiguration" et "Métamorphoses" — Orchestre Philharmonia de Londres, dir. : Otto Klemperer (Angel, 35976/S-35976).

Le poème-symphonique de Richard Strauss existe déjà en plusieurs versions exceptionnelles : Furtwaengler, Bruno Walter, Fritz Reiner, Karajan. Il faut maintenant leur ajouter celle, toute récente, de Klemperer. Le grand chef allemand infuse à cette oeuvre une intensité dramatique formidable, il fait sentir avec une vérité profonde les divers états d'âme de l'homme à l'agonie et sa vision de l'au-delà. C'est une progression, un immense crescendo que l'orchestre Philharmonia de Londres, sous l'impulsion de son chef, rend on ne peut mieux.

Au verso : les "Métamorphoses" pour 23 instruments à cordes solo. L'oeuvre est modérément intéressante, mais c'est une bonne idée de l'avoir enregistrée car il n'en existait qu'une version, assez vieille, par Horenstein, et la confrontation avec "Mort et Transfiguration" sera révélatrice, car la vie de Strauss qui sépare les deux oeuvres : le compositeur écrit son poème-symphonique à 25 ans et ses "Métamorphoses" à 81.

Dans les deux cas, excellent enregistrement, très bonne stéréo.

Musique slave

KODALY : Suite de "Hary Janos"; **GOTOVAC** : Danse de "Ero, farceur"; **TCHAIKOVSKY** : Finale de la Suite no 3 — Philharmonique de Vienne, dir. : Rudolf Kempe (Angel, 35975 / S-35975).

Kodaly et Gotovac sont deux compositeurs slaves contemporains. Le premier et le plus connu, est hongrois ; l'autre est yougoslave. Les deux oeuvres qui les représentent ici sont des opéras folkloriques ayant pour personnage principal quelque invraisemblable héros de village. L'intrigue de chacun ? Elle est résumée sur la pochette de l'album. De toutes façons, la musique est plus intéressante et elle est complète en elle-même. Comme celle de Bartok, elle puise largement au folklore national, qu'elle développe, magnifie, embellit... Musique martiale et brillante, elle a visiblement inspiré plusieurs compositeurs de musiques "originales" de films et elle est exécutée et enregistrée ici avec tout l'éclat désiré. Le disque est complété par le 4e et dernier mouvement (thème et variations) de la Suite no 3, en sol majeur, de Tchaikowsky.

VARIÉTÉS

Vic Damone

"Young and Lively" (Columbia, CL 1912/CS-8712).

Une maison de disques peut tout pour ou contre un chanteur. La voix de Vic Damone, par exemple, m'a toujours paru plus chaude, plus intime, chez Columbia que chez Capitol et surtout Mercury. Ici, le chanteur est à son mieux, le choix de chansons est très bon ("It Had To Be You", "Imagination", "Last Night When We Were Young"...) et les orchestrations sont d'une suavité inaccoutumée. Bref, voici sûrement le meilleur des neuf microsillons de Vic Damone actuellement disponibles.

Tucker et Farrell en "populaire"

RICHARD TUCKER, ténor : "Great Songs of Love and Inspiration" (Columbia, ML-5797 / MS-6397).

EILEEN FARRELL, soprano, et l'orchestre d'André Prévin : "Together With Love" (Columbia, CL-1920 / CS-8720).

Richard Tucker, dont le timbre un peu nasillard et le style pompeux rappellent son rival



RICHARD TUCKER
...pour le genre, une voix nouvelle

(et beau-frère) Jan Peerce, abandonne un moment l'opéra pour le "populaire". Les fervents de ce dernier genre seront déçus ; les autres crieront au scandale. Pour ma part, j'avoue avoir pris assez de plaisir à écouter ce disque. Les mélodies sont belles et de bon goût : "Exodus", "Love Is A Many Splendored Thing", "The Sweetest Sounds", "Climb Every Mountain", "With These Hands", "I Believe", "Tonight" (cette dernière est quand même signée Leonard Berns-



EILEEN FARRELL
...de disque de jazz

tein), et elles sont d'autant plus belles quand, pour une fois, elles sont chantées non par une voix fatiguée par la fumée ou le scotch, mais par une vraie voix en santé, cultivée, riche et puissante. M. Tucker nous sert les contre-uts avec une prodigalité qui en épuiserait bien d'autres. Les orchestrations (Skitch Henderson) sont également très belles et l'enregistrement, particulièrement en stéréo, sert magnifiquement la voix et l'orchestre.

Quant à la wagnérienne Eileen Farrell, eh bien ! elle en est rendue à son quatrième disque de chansonnettes... On y trouve, entre autres, "But Not For Me", "Cabin In The Sky", "Spring Is Here", "By Myself". La chanteuse, son talent de soprano mis à part, possède un sens du jazz assez extraordinaire, et elle en chante avec un plaisir évident et, je dois avouer, communicatif. Et puis, une participation d'André Prévin n'est jamais indifférente. Et puis encore, l'enregistrement est drôlement bien fait. Il faut dire cependant qu'au quatrième microsillon, l'effet de nouveauté est quelque peu passé. Je me demande si ces amusettes sont très bonnes pour la "santé musicale" et pour la carrière de Miss Farrell. Un disque, ça peut aller, mais quatre ! J'ai l'impression que quelque un va bientôt lui dire : Madame, choisissez : Richard Wagner ou Richard Rodgers.

Steve Lawrence

"Winners 1" (Columbia, CL-1953 / CS-8753)

Le premier microsillon que Steve Lawrence a gravé pour Columbia, "Come Waltz with Me" (CL-1870 / CS-8670), était assez pâle. Mais pour son deuxième disque sur cette étiquette, le jeune chanteur (qui a quelque chose de Sinatra) a choisi une douzaine de ballades et chansons parmi les plus populaires de l'heure (d'où le titre de l'album) et il les chante avec une présence, un don total de soi qui étonnent ; on ne le reconnaît pas !

Il chante avec toute la chaleur et l'intimité requises des morceaux tendres comme "Misty", "It's Not For Me To Say", "Lollipops And Roses" et, en contraste, il donne à pleine voix et en s'abandonnant à toutes sortes de variations-jazz des morceaux effervescents comme "Cotton Fields", "Who's Sorry Now", "Volare" et, surtout, "Kansas City", qui est certainement le clou du disque.

Orchestre et enregistrement sont également extraordinaires.

The Halifax Three

(Epic, LN-24038/BN-25038)

Ils sont Canadiens et il viennent de retenir l'attention des messieurs d'Epic Records de New York. Donc, importance pour nous de prêter deux fois l'oreille. Il s'agit de trois chanteurs s'accompagnant à la guitare, qui se placent donc dans le sillage du Kingston Trio et de tous les groupes de folkloristes qui sont venus à la suite. Dans le genre, ils sont bien comparables à tous les autres, et l'enregistrement est très soigné.

UN VERITABLE GENIE! ...EN CONCERT

HAL ZEIGER
présente

LE PLUS GRAND
INNOVATEUR EN MUSIQUE
DE SA GENERATION

RAY CHARLES

ET SON ORCHESTRE AUGMENTE
PLUS LES SINGING RAELETS

Il interprétera ses succès du disque
En personne!

"GEORGIA" — "WHAT'D I SAY" — "RUBY"
"I CAN'T STOP LOVING YOU" — "BORN TO LOOSE"

Arrangements musicaux par QUINCY JONES et RALPH BURNS
Production entièrement supervisée par JEFF D. BROWN

FORUM — Dimanche 5 MAI

2 REPRESENTATIONS : 2 h. 30 et 8 h. p.m.

Tous sièges réservés : \$200, 250, 300, 350 et 400. Commandes postales acceptées. S.V.P. faire mandat-poste à l'ordre du Forum et inclure enveloppe affranchie et portant votre adresse.

"Tout compte fait", de Languirand "Poupée", de Claire Mondat

LITTÉRATURE

GILLES MARCOTTE



JACQUES LANGUIRAND est un habile homme. Dès sa première pièce, "Les Insolites", on le voyait manier des personnages, des idées, des sentiments, avec une aisance exceptionnelle; et depuis lors il n'a pas cessé de nous étonner. Il y aurait assurément quelque injustice à ne le dire qu'habile. Languirand exprime avec conviction, avec force même parfois, quelques-uns des grands thèmes de la littérature contemporaine, notamment celui de l'communicabilité des êtres. Mais il me paraît que ce qu'il a à dire demeure toujours subordonné, en quelque sorte, à la manière qu'il a de le dire. Il a des idées de pièces, des idées de romans, avant d'avoir des idées tout court. Point de vue d'artiste, que l'on ne saurait reprocher à un écrivain d'imagination. Mais il arrive, dans les pièces de Languirand, que l'ingéniosité, la recherche du moyen pour le moyen, se substitue à l'art, c'est-à-dire au travail propre de l'expression.

Ce goût de la technique, de l'effet, la machine théâtrale s'en accommode plus facilement que le roman, art plus intime, plus secret. On ouvre "Tout compte fait" (1) et dès l'abord on est frappé, non par la force d'existence du personnage principal (et presque unique), mais par les procédés de récit qui sont mis en oeuvre. Il y a d'abord la technique du retour sur soi: un homme, suivant une prostituée avec qui il va tromper sa femme — pour la première fois —, est amené à s'interroger sur le sens de sa vie. Voici donc le récit de son existence. Tantôt à la première, tantôt à la troisième personne, le personnage étant vu successivement de l'intérieur et de l'extérieur. Et, tout à coup, nous quittons la séquence des faits supposés réels pour entrer dans la sphère du possible: ce qui serait arrivé, si... En eux-mêmes, tous ces procédés sont justifiables, mais on se demande bientôt s'ils servent à quelque chose. Cherchons un peu. Le roman porte en sous-titre "L'Eugène". L'Eugène, comme on dirait l'homme, le chien, la ménagère, le serre-frein, l'anthropopithèque. C'est-à-dire un type, un genre. On peut donc imaginer que lorsque le récit se déroule à la

troisième personne, c'est de "l'Eugène" qu'il est question. Comme si nous étions au jardin zoologique, nous le regardons bouger, faire des gestes, diverses grimaces. "L'Eugène", c'est l'homme moyen, essentiellement médiocre, incapable de choisir sa propre destinée. Il est tout entier soumis à la fatalité. C'est une marionnette dont les ficelles sont tirées par une fatalité de music-hall. Les deux événements majeurs de sa vie: son entrée dans une congrégation de frères, puis son mariage, surviennent parce qu'il ne peut pas faire autrement. "L'Eugène" est, comme on dit, le jouet des circonstances. Il a des réflexes, mais pas de conscience. C'est le numéro matricule, l'homme tel qu'on le voit, l'unité sociologique.

Mais il y a, en contrepartie, l'autre Eugène, Eugène-sujet, celui qui dit je. Celui-là, il pourrait souffrir, et à vrai dire il souffre un peu, du moins il ressent un vague malaise. Il fait des rêves, il s'évade dans le possible. Il n'est pas sûr, lui, que son destin doit dessiner d'avance, infailliblement décrit par les circonstances. Il croit qu'en trompant sa femme, délibérément, froidement, il rompra l'engrenage de la médiocrité. Il lutte — mais si faiblement! — contre "l'Eugène", c'est-à-dire contre ce qui, en lui, est anonyme, indifférent, soumis à une dérisoire fatalité. Mais il apparaît bientôt qu'il n'est pas de taille à soutenir le combat, et le roman consigne l'envahissement progressif d'Eugène-sujet par "l'Eugène". Très tôt, les jeux sont faits, dès la fin de l'enfance. Eugène enfant pouvait se croire le centre du monde: "Un jour, le voile se déchira et je compris tout. Le nombril du monde venait d'aboutir comme un vulgaire abcès: j'étais un prince. Sur le coup, cette révélation me fournit les explications logiques que j'attendais depuis si longtemps..." Mais sa première aventure dans le monde des hommes, son entrée au noviciat, s'accomplit sous le signe d'une aveugle nécessité, et dès lors Eugène-sujet est en danger. On peut voir dans son aventure avec la prostituée, et la folle nuit qui suit, un ultime effort d'affirmation de soi. Il se voit, enfin: "Je suis un être médiocre. Mais je n'ai pas choisi de naître tel. Je n'ai pas accepté, non plus, de le venir." Cette lucidité sans rédemption n'est pas une victoire. Elle signifie plutôt qu'Eugène rend, une dernière fois, les armes à "l'Eugène"; accueilli par un bête accident à la sortie du club de nuit, il ne possède pas plus sa mort qu'il n'avait possédé sa vie.

Le projet romanesque qui se découvre dans "Tout compte fait", cet affrontement de la subjectivité et de l'anonymat, ne manque certes pas d'intérêt. Mais il aurait fallu, pour le mener à bien, dépasser le niveau de la

simple habileté, où se tient le plus souvent Jacques Languirand. Dans la description de "l'Eugène" il utilise avec une inquiétante facilité les idées reçues, alors que son propos exigeait la vision la plus aiguë, la plus froide cruauté. Mais c'est du côté de la subjectivité, surtout, que l'échec est sensible. A aucun moment — sauf peut-être dans les rêves enfantins du début — Eugène ne se révèle comme un être capable d'aimer et de souffrir, de vivre enfin. Il fait des phrases, avec l'aide de l'auteur, mais on voit bien que le coeur n'y est pas. La distribution du "je" et du "il" s'amenuise rapidement, de sorte qu'elle devient une simple convention d'écriture, sans autre signification. A la moitié du roman, on sait à quoi s'en tenir, les comptes sont déjà faits. Il ne nous reste plus à suivre que les petits jeux d'une mécanique littéraire qui tourne à vide, en l'absence du personnage.

Elle s'appelle Catherine — Cathie pour les intimes (et ils sont nombreux). Vingt ans. Profession: actrice. (Mais on se prend à douter de la réalité de sa vocation, tant elle répugne à parler théâtre.) Une grande passion: elle-même. "Je voudrais être un homme pour pouvoir me tenir dans mes bras. Je m'aime." Elle s'aime, elle est belle, elle est belle à n'en plus finir, elle ne cesse pas de le répéter. Bien entendu, tous les hommes qui s'approchent d'elle veulent la posséder. Parfois elle cède à leur désir; parfois non. Car elle a des caprices.

Au bout de vingt pages, on a envie de gifler Catherine et de quitter pour de bon le roman de Claire Mondat, "Poupée" (2).

On continue, tout de même, parce qu'on est curieux de savoir s'il arrivera quelque chose à cette petite mijaurée; s'il lui viendra des sentiments, ou même — qui sait? — des passions. D'ailleurs Claire Mondat a un style alerte, et l'on se dit que cent vingt-cinq pages, c'est vite passé.

Il se passe peu de chose. Au cours d'une tournée en province, Cathie épouse le beau Krieg, le malheureux Krieg. N'est-ce encore qu'un coup de tête? Soyons honnête, il y a un peu plus que cela. Non pas l'amour, car Cathie s'avoue incapable d'aimer, mais un sentiment plus fade, plus obscur. A son ancien amant qui lui demande pourquoi elle épouse Krieg, elle répond: "Peut-être est-ce tout simplement parce que j'ai senti qu'il savait souffrir. Et j'avais besoin de la souffrance d'un échec pour sortir de mon indifférence." Enfin une petite lueur d'humanité: ça n'est pas trop tôt. Mais Cathie ne dépassera pas une tristesse un peu molle, un certain vague-à-l'âme. Elle n'a pas assez d'étoffe pour aller jusqu'au drame.

On trouvera peut-être dans "Poupée" la description — assez sommaire — d'un mal de jeunesse qui n'est pas sans réalité; un mal qui est l'indifférence à vivre. Mais Cathie n'est qu'une ombre de personnage, et ce petit livre n'est qu'une esquisse de roman.

- (1) Denoël (dist. Fomac).
(2) Editions du Jour.

ACTUALITÉS LITTÉRAIRES

Ernst Jünger et la lecture

Dans son livre sur la littérature et la jeunesse, "Du Pain et des livres" (Fayard), l'abbé Michel Louis cite ce beau texte de Ernst Jünger: "Je n'ai pas le temps de lire"! — dans ce cas il s'agit sans doute d'un homme occupé, mais jamais d'un lecteur. Car l'une des caractéristiques du lecteur véritable, c'est justement qu'il a toujours le temps de lire, dût-il le voler, de même qu'un amant a toujours du temps pour sa maîtresse, dût-il négliger tout le reste du monde. "Ce besoin apparaît de bonne heure dans la vie. Certains définissent la lecture comme un vice; nous aurions alors affaire à un vice idéal, qui rapporte plus de plaisir

qu'il ne fait de mal. Il se distingue de l'opium, non seulement en ce qu'on peut réduire la dose au cours de l'existence, mais aussi en ce qu'il progresse de la quantité à la qualité. Pour finir, nous vivons avec une douzaine de livres pour toute subsistance. Ils nous consolent dans la solitude de l'âme, dans le malheur, dans la pauvreté, dans les prisons mêmes. Nous avons criblé le sable du désert pour en tirer une poignée de pierres précieuses. "Les grands livres sont des diamants solitaires. Ils croissent hors de la littérature, jusque dans l'incomparable. Pour bien les goûter, il faut que nous ayons parcouru la littérature d'outre en outre, et que nous soyons délivrés d'elle."

Le livre canadien en France

Après plusieurs mois de démarches, le ministère des Affaires culturelles du Québec, par son conseiller culturel à la Délégation du Qué-

bec à Paris, M. Robert Elie, vient de réaliser un projet important. Il s'agit de l'établissement d'un dépôt principal de livres canadiens en France, ce qui facilitera beaucoup nos relations avec les critiques et les éditeurs, en plus d'assurer une diffusion meilleure de nos livres. M. Robert Elie a reçu une offre de la Société Diffédit qui rayonne dans tout le monde francophone. M. Claude Hurtubise représentait les éditeurs canadiens dans cette affaire. Le président de la Société Diffédit, monsieur J.-P. Delarge, a confirmé au conseiller culturel de la Délégation du Québec à Paris la manière dont sera envisagée la diffusion des livres canadiens en France. Voici ce que dit M. Delarge:

"Nous pourrions entretenir un stock de 1,000 à 2,000 volumes dont les titres seraient insérés dans les cartes de nos représentants et signalés ainsi à nos 7,000 points de vente. Notre diffusion ne se limite pas à la France, mais elle est très développée en Belgique et en Suisse. Nous sommes prêts à collaborer très étroitement avec les éditeurs canadiens afin de signaler quels sont les ouvrages qu'il convient particuliè-

rement de passer en France en fonction des besoins ou des goûts de la clientèle. Ce sont ces critères qui conditionneraient l'emploi d'un budget de publicité fixé par les Éditeurs canadiens et dont nous assurerions la répartition."

Dès cet instant, M. Delarge suggère la Bibliographie de la France, le Bulletin du Livre et le Bulletin des Libraires. Le président de la Société croit que, ainsi alertée, la clientèle particulière comme celle des libraires, pourra se procurer les ouvrages canadiens en France, ce qui paraît être le premier but à atteindre. Le relevé des ouvrages vendus serait adressé trimestriellement aux Éditeurs canadiens et devrait faire l'objet d'une remise de soixante pour cent; livraison à l'adresse de la Société, 96, boulevard du Montparnasse, Paris 14e, après paiement des taxes, ainsi le prix de vente ne devrait pas être majoré. Compte tenu de la multiplicité des titres, les frais de diffusion seront évidemment plus élevés que pour des ouvrages de très grande vente. M. Delarge se dit très heureux de collaborer, une fois de plus, avec notre pays. Au sein de cette vaste organisation, il s'occupe lui-même

des affaires canadiennes. D'autre part, M. Elie a laissé entendre que la Délégation pouvait collaborer au lancement de ces ouvrages et aux services de presse, ce qui sera un apport important.

Saint-Denis Garneau en anglais

Le "Journal" de Saint-Denis Garneau vient de paraître chez McLelland and Stewart, à Toronto, dans une traduction anglaise de John Glassco. John Glassco, qui demeure à Foster, dans la province de Québec, a mis plusieurs années à faire cette traduction. Il a reçu, à cette fin, une subvention du Conseil des arts du Canada.

L'oeuvre poétique de Saint-Denis Garneau, cependant, n'a pas encore été traduite en entier. Quelques-uns de ses poèmes ont paru l'an dernier, dans une traduction de Frank Scott, en même temps que des poèmes d'Anne Hébert, à Vancouver.

Evtouchenko à Paris

Venant de Hambourg et invité par le ministère des Affaires étrangères au titre des échanges culturels, le poète soviétique Evtouchenko est arrivé à Paris début février. Il a donné une conférence de presse devant deux cents représentants de la presse française et étrangère. Puis, fidèle à une ancienne tradition, il a donné deux récitals de ses poèmes. L'un, organisé par le journal Clarté, au Palais de la Mutualité, le 18 février. C'est Laurent Terzieff qui a lu la traduction française des poèmes russes. L'autre, au Palais de Chaillot, le 25 février. C'est Jean Vilar qui, cette fois, lut la traduction française des poèmes d'Evtouchenko. La première traduction française de ces poèmes paraîtra le 1er mai sous le titre TROIS MINUTES DE VERITE dans une traduction de Paul Chaulot. Le 1er avril paraîtra les mémoires d'Evtouchenko sous le titre MOI, EVTOUCHENKO, Confession d'un enfant du siècle soviétique.



LOUIS ARAGON et ANDRÉ MAUROIS

Aragon contre Maurois : "histoire parallèle"...

QUATRE gros bouquins. Plus de 1500 pages. Deux auteurs prestigieux. C'est "L'histoire parallèle de l'URSS et des USA" (1) de Messieurs Aragon et Maurois qui nous est présentée par les Presses de la Cité. Une histoire qui va de 1917 à 1960. Pourquoi 1917 ? On nous répond : "Date pour l'un et l'autre peuple décisive : 1917 n'est pas seulement l'année de la révolution de Lénine, mais aussi celle de la déclaration de guerre du président Wilson, qui marque l'entrée des Etats-Unis dans les affaires mondiales." Il est entendu que l'histoire de ces deux pays depuis cinquante ans est une aventure passionnante mais encore faut-il savoir la raconter. Voyons donc si Aragon et Maurois ont réussi à contourner les difficultés de l'entreprise.

Maurois-U.S.A.

André Maurois est un portraitiste. En écrivant son histoire des Etats-Unis il a pris le parti de ne pas s'éloigner du genre. Il nous décrit donc le "visage" des Etats-Unis, de 1917 à 1960. Et cela est bien ainsi. Son livre est alerte, bouge constamment. Et il a réussi à nous présenter des personnages extrêmement vivants. Autrement dit, les grands hommes américains qu'il nous présente n'ont pas toujours la parole historique à la bouche et on sent toujours qu'ils sont plus préoccupés de vivre, de résoudre des problèmes, de se débattre un peu, d'être hommes quoi, que de travailler à la construction de leur mythe historique. M. Maurois aime les Américains, cela est évident. C'est pourquoi il a tenté de nous rendre tous ses héros sympathiques. Il y a réussi. Il a su trouver partout la petite phrase, le petit geste de chaque homme qui le rend attachant, fut-il un exploitateur éhonté ou un politicien de la pire espèce.

Il n'exuse pas Truman, il l'explique. Et M. Maurois réussit presque à nous faire croire qu'il fut un grand homme d'Etat. Hoover, Wilson, Roosevelt, sont entourés de toutes les attentions de l'auteur. Il les raconte avec beaucoup de sentimentalité. On dirait même qu'il s'acharne tout au long de son livre à nous montrer que la grandeur de ces hommes fut qu'ils n'avaient justement aucune conception de la grandeur. Et par un curieux retour de l'esprit on en arrive à croire qu'ils furent grands parce que petits. Tous ces grands chefs américains sont le "guy next door" à qui on flanque une bonne tape dans le dos et qui vous appelle par votre prénom.

L'auteur n'a donc pas démythifié cette Amérique souvent futile et naïve. Au contraire, son livre tend plutôt à justifier le portrait de l'Américain bon-enfant-qui-ne-veut-que-du-bien-à-tout-le-monde.

Il ne manque pas d'autre part de souligner tous les problèmes auxquels la nation américaine a dû faire face avant de pouvoir occuper la place qu'est la sienne aujourd'hui. Les hésitations politiques, les retours en arrière, les catastrophes économiques sont tellement nombreux qu'on a peine à croire qu'il soit possible qu'un peuple arrive à s'en sortir.

En résumé, le livre de M. Maurois est la présentation du nationalisme américain. Un nationalisme bâti à partir de rien, sans racines profondes, sans autre moteur que la négation du passé européen. Une sorte de nationalisme contraire à tous les autres nationalismes du monde mais quand même d'une puissance terrifiante.

S'il est une conclusion à tirer de M. Maurois c'est celle-ci : les Américains sont débordants de vie. Ils ne veulent pas tuer mais propager leur vie ils sont tentés de violer tous ceux qui n'ont pas la force de dire non.

Aragon-URSS

M. Aragon n'est pas un historien. Il est d'abord romancier, puis poète, puis communiste, toutes qualités qui font que son "histoire" n'est pas bonne.

Il lui a fallu deux volumes pour faire l'histoire de l'U.R.S.S. de 1917 à 1960. Pourquoi ? Tout simplement parce que M. Aragon a décidé de nous présenter un ouvrage exhaustif de cette époque.

C'est ennuyeux à coup sûr. Des dates, des chiffres, des noms, des détails, des lettres, des mots historiques, des extrapolations, des rapprochements. Et des preuves. Tous les jours des preuves. Que Lénine avait raison, que les Russes ont raison, que tous les héros ont raison, qu'on a eu raison de se débarrasser des héros...

Oh ! c'est adroit bien sûr. Et cette histoire n'en est pas une de propagande grossière. Mais comme c'est laborieux et harassant à lire.

La première partie, celle de la révolution proprement dite, est probablement la plus fastidieuse. On a vraiment l'impression à la lecture que 1917 a duré un siècle. Multitude de détails insignifiants qui n'ajoutent strictement rien aux grandes lignes de l'histoire et qui risquent bien de décourager le lecteur un peu pressé.

Le travail de M. Aragon est un d'artisan. Patient, lent, avec un souci du détail qui enlève toute force à l'oeuvre dans son ensemble. Ses personnages sont si encombrés, tellement enfouis sous les dates et les italiques qu'ils nous deviennent vite d'une froideur insupportable. L'auteur a réussi ici l'inverse de ce qu'avait réussi M. Maurois. Tous ses grands hommes sont des statues. La bonté fondamentale de Lénine

est enterrée sous la doctrine. On aurait peine à croire que les Russes pussent chanter et danser tant ils sont tout au long sérieux et graves.

La grande erreur de M. Aragon est qu'il raconte l'histoire sans nous raconter les hommes qui la font.

Une remarque importante. M. Aragon, qui a tout cherché dans l'histoire de la Russie et qui semble avoir tout trouvé reste cependant étrangement silencieux sur la période stalinienne. Oh ! il en parle mais soudain son souci du détail l'abandonne. Ou peut-être a-t-il senti qu'il serait fastidieux pour le lecteur d'avoir à subir toutes les répétitions de Staline, ces gestes mille fois répétés qui ont fait dire récemment à certains Russes qu'on s'était acharné à tuer les meilleurs communistes...

J'aime beaucoup les historiens et j'aime beaucoup les livres d'histoire. J'aime aussi beaucoup la poésie... et celle de M. Aragon me plaît tout particulièrement. A chacun son métier.

Aragon-Maurois

Un quatrième volume réunit des conversations avec des Américains et des Soviétiques éminents. Décevant au plus haut point. Là, Maurois n'est plus seul et son style s'en ressent : il traduit et c'est une pauvre traduction.

Ses conversations ne nous apportent pas beaucoup de choses que nous ne savions déjà. Quant aux interviews de Aragon en Russie, c'est proprement catastrophique. Il n'y a que des chiffres. Il faut être communiste pour s'intéresser de si près à toutes ces mathématiques. On veut prouver que la production a augmenté considérablement et on le prouve. On veut prouver que la construction s'accroît considérablement et on le prouve. Mais je doute fort qu'on réussisse à prouver que tous ces chapitres peuvent intéresser plus que deux pour cent des lecteurs. Enfin...

Raymond Aron, dans ses "18 leçons sur la société industrielle", détruit le mythe qui veut que la société capitaliste

Une poésie à la fois sérieuse et humoristique

COMMENT faire sérieusement de la poésie drôle et humoristiquement de la poésie sérieuse, c'est ce que nous enseigne James Reaney, dans "Twelve Letters to a Small Town" (1).

J'aime cette poésie légère, souriante, tendrement enfantine, sans être infantile. Comme le titre l'indique, il s'agit de l'évocation d'une petite ville, en l'occurrence, de Stratford en Ontario, où se déroule annuellement, comme on le sait, un festival shakespearien. Depuis la publication du petit livre de Reaney, cette ville a acquis un nouveau droit à la notoriété. Il s'agit, d'ailleurs, de sa ville natale.

Les poèmes de Reaney ont quelques affinités avec cette si abondante, et parfois si brillante poésie pour enfants que l'on trouve dans la littérature d'expression anglaise. Elle a quelque chose de l'esprit primesautier, de la fantaisie et du non-sens étudié des "nursery rhymes" ou des "limericks", courts poèmes pleins d'allitérations, de mots inventés et de coq-à-l'âne. Dans mon esprit, cette comparaison n'a aucun sens péjoratif, bien au contraire.

D'ailleurs, cet humour en tirant les poèmes du

côté de l'enfance, ne fait que renforcer leur pouvoir évocateur, leur ton légèrement nostalgique.

Reaney, comme un enchanteur, reconstruit la petite ville, puis il nous promène à travers ses rues qui sont les "branches feuillues" d'une maquette fantaisiste. Il nous fait visiter des maisons dont le papier-tenture est couvert de roses qui se décolorent ; il nous fait pénétrer dans l'école où il a appris à connaître "des corridors de mots", et le vestiaire "d'où la lune libère, chaque mois, un oiseau blanc". Il nous présente des personnages aux noms bizarres, aux manières étranges : une vieille pauvre appelée Granny Crack, tante Lurkey et tante Turkey, monsieur Bread qui vendait du pain et madame Mallard-Duck "à la voix grinçante et rouillée", deux épiciers offrant "la première édition de Kellogg's Cornflakes". Puis, c'est la promenade dans "la voiture rouge dont les roues tournaient si vite qu'elles étaient immobiles".

On nous présente aussi les petits artisans de l'endroit, aux manies surannées, et un vieux pré-

cheur fou, "Who was like a big buzzing Bible bee". La huitième lettre est intitulée : "La leçon de musique". Elle est astucieusement écrite pour accompagnement musical, avec beaucoup de répétitions et de mots assonancés.

D'ailleurs, toute l'oeuvre est conçue comme une suite, et elle a été mise en musique par John Beckwith.

Ce livre de poèmes est le résultat d'une commande de Radio-Canada. Ce n'est pas la première fois que Radio-Canada, ou plutôt CBC, commande des poèmes à des poètes de langue anglaise. Je crois que l'expérience a déjà été tentée avec la collaboration de Raymond Souster, pour la ville de Toronto. C'est une initiative dont le réseau français de la radio d'Etat devrait peut-être s'inspirer.

Le livre de Reaney est présenté sans grande recherche, mais l'auteur lui-même l'a illustré de petits dessins naïfs et humoristiques, dans l'esprit des poèmes.

Je n'ai pas pu trouver ces poèmes en librairie ; il a fallu qu'on me les envoie. Cela voudrait-il dire que l'on accorde encore moins d'importance à la poésie au Canada anglais qu'au Canada français ?

(1) "Twelve Letters to a Small Town" James Reaney. The Ryerson Press, Toronto. Prix du gouverneur général.

marabout

présente

une nouvelle classe de livres dignes des plus luxueuses bibliothèques



marabout géant illustré

Véritable collection de livres d'art illustrés par les plus grands dessinateurs

Plus de 450 pages-papier blanc
Plus de 100 illustrations

AUX PRIX INCROYABLES \$1.50 - \$1.95

Chaque mois une nouveauté

EN VENTE PARTOUT

Catalogue gratuit



EDITIONS MARABOUT-KASAN-DISTRIBUTION CANADA
226 est, Christophe-Colomb, Québec, P.Q.

Vient de paraître LIVRES et AUTEURS canadiens 1962

Revue des activités littéraires de l'année.

Roman, théâtre, poésie, essais, littérature de jeunesse.

Comptes rendus des ouvrages de l'année, préparés par les meilleurs écrivains et critiques du Canada français. Bibliographie complète des publications de 1962, dans chacune des sections.

Les meilleurs livres canadiens-anglais de 1962.

Présentation d'Albert Laberge.

Articles d'intérêt général.

Une revue de 108 pages, illustrée, dirigée par Adrien Thériot, Guy Robert, André Vachon et Odette Leroux.

En vente partout au prix de \$1.00 ou à
L'Agence de Distribution Populaire
1130 est, LaGauchetière, Montréal, ou LA. 3-1182

Au Téléthéâtre, le 21, "Phèdre", de Racine : la passion coupable

Au "Téléthéâtre de Radio-Canada", le dimanche 21 avril : "Phèdre" : tragédie de la passion coupable.

Une des œuvres les plus importantes du théâtre classique français sera mise à l'affiche du Téléthéâtre de Radio-Canada, le dimanche 21 avril, à 8 h. 30 du soir, au réseau français de télévision. Charlotte Boisjoli incarnera un des personnages les plus étonnants du théâtre tragique : Phèdre. Jean-Paul Fugère réalisera cette œuvre majeure de Jean Racine.

Le sujet de cette tragédie peut se résumer en une phrase. Épouse de Thésée, roi des Grecs, Phèdre est amoureuse d'Hippolyte, fils de son mari, et issu d'un premier mariage. De cette situation dramatique au départ, Racine brosse le portrait d'une Phèdre éminemment émouvante par la conscience aiguë de sa culpabilité et de son incapacité à surmonter l'amour-passion. Son destin inexorable rend cette situation tragique.

Dans la préface de la première édition de sa pièce, Racine écrivait : "Phèdre n'est ni tout à fait coupable ni tout à fait innocente : elle est engagée, par sa destinée et par la colère des dieux, dans une passion illégitime, dont elle a horreur toute la première : elle fait tous ses efforts pour la surmonter : elle aime mieux se laisser mourir que de la déclarer à personne ; et lorsqu'elle est forcée de la découvrir, elle en parle avec une confusion qui fait voir que son crime est plutôt une punition des dieux qu'un mouvement de sa volonté."

Accessible
à tous les publics

Phèdre est une œuvre populaire parce qu'elle est susceptible d'émouvoir en profondeur tous les publics même ceux qui ne sont guère familiarisés avec le théâtre classique. A la condition, toutefois, de surmonter l'obstacle mineur que présente la nomenclature de certains noms de dieux de la Grèce antique. Il suffit de se laisser emporter par le rythme saisissant de cette œuvre impeccable, belle. Il suffit d'ouvrir son cœur au tourbillon des sentiments humains. Ainsi que le dit P. A. Touchard, ancien directeur de la Comédie-Française : "La grandeur de l'œuvre de Racine vient de ce qu'elle échappe aussi bien à la contrainte du temps où elle a été créée qu'à celle de notre époque actuelle pour rester ouverte à tous ceux qui, depuis le 17^e siècle, ont humblement le désir fraternel de mieux connaître le cœur humain."

Jean Racine

Jean Racine est né en décembre 1639. Corneille avait alors 33 ans et Molière, 17 ans. C'est

la troupe de Molière qui monta, en 1664, la première pièce de Racine La Thébaine. Devenu orphelin très jeune, Racine est mis pensionnaire à Port-Royal, centre ardent du jansénisme. On sait que les partisans de cette doctrine propageaient l'idée d'une coupure très nette entre le spirituel et le temporel, allant jusqu'à affirmer que

sonnalité, à l'action constante et impérieuse d'un milieu qui devait être le plus souvent du type étroit et tracassier ?

Toute son œuvre semble marquée par son passage à Port-Royal. Ce sentiment tragique de la vie, que Racine révèle dans son théâtre, paraît venir des conflits inévitables entre les positions des disci-



Charlotte Boisjoli incarne Phèdre, le personnage étonnant et tragique de l'œuvre de Jean Racine.

Pour n'était d'aucun secours pour ceux qui choisissaient de vivre "dans le monde". Très marqué par cette doctrine extrême, Jean Racine choisit, néanmoins, de vivre dans la société laïque, ne dédaignant point les honneurs que pouvait lui conférer son état de courtisan du roi Louis XIV. D'ailleurs, dès 1663, il était devenu un personnage suffisamment important pour être admis à assister au lever du roi.

Racine était de tempérament entier. Dans une étude publiée sur le dramaturge, Lucien Goldmann écrit : "La se dessine l'une des rares caractéristiques permanentes de sa personnalité et de son comportement. En quittant Port-Royal pour le monde, il avait choisi ce qui était aux yeux de ses maîtres la voie la plus grave et la plus condamnable, celle aussi dont on lui avait dit qu'elle était dans le monde la mieux récompensée. Mais n'était-ce pas la réaction normale et facile à prévoir d'un jeune homme intelligent, doué d'une forte per-

sonnalité et le comportement des gens vivant "dans le monde", un comportement trop souvent dicté par le souci d'obtenir des faveurs fort temporelles. Goldmann écrit encore : "Il fallait, pour créer la tragédie racinienne, pour mettre sur scène le spectacle devant le regard du Dieu muet et caché, ne pas être janséniste et l'être profondément à la fois." D'ailleurs, ayant opté pour "le monde", Racine éprouvait toutefois le besoin de justifier ses œuvres. Toujours dans sa préface de Phèdre, il écrit : "Ce que je puis assurer, c'est que je n'en ai point fait (de pièces) où la vertu soit plus mise en jour que dans celle-ci ; les moindres fautes y sont sévèrement punies : la seule pensée du crime y est regardée avec autant d'horreur que le crime même ; les faiblesses de l'amour y passent pour de vraies faiblesses ; les passions n'y sont présentées aux yeux que pour y montrer tout le désordre dont elles sont cause ; et le vice y est peint

chestre dirigé par Walter Susskind. Œuvres de Rimsky-Korsakov, Chaïkovski, Kaufman et Zrahms. Soliste : Calvin Sieb, violoniste.

6:00 Canal 2 : "Le Roman de la Science". Animateur : Fernand Seguin. Ce soir : "Copernic arrête le soleil."

6:30 Canal 2 : "Les Uns les autres". Ce soir : Marie-Claire Pichaud chante.

7:30 Canal 2 : "Caméra '63". Ce soir : "La Conférence de l'OTASE et les problèmes de la Fédération de la grande Malaisie et de l'Indonésie. Animateurs : Lucien Côté et Jacques Fauteux.

9:30 Canal 2 : "Confrontation." Le ministre Paul Gérin-Lajoie rencontre quatre représentants du monde de l'enseignement. Animateur : Raymond Charette.

10:00 Canal 2 : "Les Couches-Tard." Animateurs : Jac-

ques Normand et Roger Baullu.

DIMANCHE

10:15 Canal 2 : "2^e partie de la conférence sur Jean-Jacques Rousseau, par Henri Guillemain."

12:00 Canal 2 : "Tribune Libre." Emission de Montréal et Paris. Animateur : Paul Lacoste. Aujourd'hui : "Les Lieux Saints." Invités : Jacques Madaule, catholique, Léon Algazi, israélite et Ali el Saman, musulman.

12:30 Canal 2 : "A Vous Paris." 1:30 CBF : "Terre nouvelle". 2:00 Canal 2 : "A la pointe de l'exploration."

2:30 Canal 2 : "Lettre ouverte." Discussion d'un cas soumis par une adolescente. Animatrice : Jeanne Sauvé.

4:00 Canal 2 : "F=MA". Jeu questionnaire intercollégial. Animateur : Jacques Fauteux.

PARUTIONS

● CEUX QUE DIEU N'A PAS UNIS, par Claire McAuley. Salvator.

Une jeune femme abandonnée par un mari indigne divorce, puis se remarie civilement avec un homme qui devrait la rendre heureuse. Mais les deux pseudo-époux que "Dieu n'a pas unis" souffrent bientôt de la fausseté de leur état, ils ont la nostalgie des sacrements qu'ils ne peuvent plus recevoir. Finalement, afin de pouvoir être réadmis à la pratique religieuse, ils ont recours à un remède héroïque : ils renoncent à user du mariage et vivent désormais comme frère et sœur.

● SAINTE-PERPETUE ET SAINTE-FELICITE, MÈRES ET MARTYRES, par Louis André-Delastre. Eise.

● HISTOIRES HUMORISTIQUES (LITERARY LAPSES), par Stephen Leacock. Traduit de l'anglais et présenté par Michel Chrestien. Collection : "Pavillons", Laffont (dist. Fomac).

Si vous ne saviez pas encore que le Canadien Stephen Leacock est l'un des plus grands humoristes modernes, et si vous ne lisez pas l'anglais, ouvrez ce livre, et mettez-vous à la page...

● SAKI. Nouvelles traduites de l'anglais par Jean Rosen-

partout avec des couleurs qui en font connaître et haïr la difformité."

La cabale de Phèdre

La première représentation de Phèdre eut lieu le 1^{er} janvier 1667, à l'Hôtel de Bourgogne. Mais une cabale organisée contre la pièce par Mme de Bouillon, amie de Molière et de LaFontaine, en fit un demi-échec. On opposait alors à Racine, un auteur à la mode, Pradon, qui, lui, obtint le plus vif des succès avec une pièce intitulée Phèdre et Hippolyte. Aujourd'hui, Pradon n'est qu'un nom dans le dictionnaire. Mais Racine, après ce demi-échec, fut douze années sans rien écrire...

La même année, il devint avec Boileau historiographe du roi Louis XIV et se maria. Après avoir écrit et fait jouer Esther et Athalie, il devint, une année avant sa mort, se justifier contre une accusation de jansénisme. Le 21 avril 1699, il meurt. Tel qu'il l'avait demandé, il est enterré au cimetière de Port-Royal.

Les interprètes

Le Téléthéâtre de Radio-Canada présentera Phèdre, le dimanche 21 avril, à 8h.30 du soir. Les interprètes seront : Charlotte Boisjoli (Phèdre), Albert Millaire (Hippolyte), Yves Lévesque (Thésée), Andrée Laplante (Aricie), Henri Norbert (Thémène), Nicole Filion (Oenone), Marthe Mercure (Ismène) et Andrée St-Laurent (Panope). La réalisation sera signée Jean-Paul Fugère.

Fernand Benoit

4:30 Canal 2 : "Orientation". Sujet : "L'industrie laitière." Animateur : Renée Larochelle et Richard Pérusse.

5:00 Canal 2 : "A l'heure du Concile." Ce soir : "Le Concile et les problèmes modernes." Animateur : R. P. Louis-Marie Régis.

6:30 Canal 2 : "Dictionnaire-magazine." Animateur : Robert Gadouas.

7:00 Canal 10 : "Sur la Sellette." Forum sur l'actualité. Animateur : Alban Flamand.

7:00 Canal 2 : "Hockey". Ce soir : Toronto vs Detroit.

9:30 Canal 2 : "En habit du dimanche." Invité : Philippe Clay. Animateur : Jacques Normand.

10:30 Canal 2 : "Actualité politiques." Animateur : Fernand Seguin.

11:30 Canal 2 : "Conférence." Etienne Gilson parle de "L'Essence du tragique chez Racine." 1^{ère} partie.

thal. Collection "Pavillons", Laffont (dist. Fomac).

En 1960, Graham Greene révélait au public français Saki, aussitôt salué comme "le plus grand humoriste du monde". Voici vingt-six autres nouvelles de ce maître de l'humour anglo-saxon.

● STALINGRAD, par le maréchal Paulus. "Le Meilleur Livre d'histoire", (dist. Cercle du Livre de France).

● REGARDS SUR LE FRANÇAIS ACTUEL, par Jean Darbelnet. Beauchemin.

L'auteur de ce volume est bien connu des milieux éducatifs et universitaires de la province de Québec. Après avoir été le directeur du Département français de McGill, il enseigna aux Etats-Unis. Il est revenu parmi nous, depuis septembre 1962, pour occuper la chaire de littérature à l'Université Laval.

Le Professeur Darbelnet, dont un précédent ouvrage "Stylistique comparée de l'anglais et du français" (en collaboration avec le professeur Jean-Paul Vinay) avait connu un très grand succès, est un spécialiste des problèmes de langue.

Les chroniques réunies dans ce volume ont paru dans Notre Temps, de 1957 à 1960. Retrouvées et présentées sous une forme nouvelle afin d'offrir une plus grande unité, munies d'un

double index anglais et français, ces chapitres à la fois alertes et pleins de substance, intéresseront de très nombreux lecteurs, dans les milieux les plus divers.

Les exemples étudiés ont été pris dans la langue courante, quelquefois dans celle des auteurs contemporains, très souvent dans celle des journaux et des avis au public.

● ECRITS SPIRITUELS du Bienheureux Claude La Colombière. Collection "Christus", Desclée de Brouwer.

Les textes de celui que Henri Brémond appelait "le jésuite idéal"...

● PRATIQUE DE LA CONFESSION, par dom Claude Jean-Nesmy. Cahiers de la Pierre-qui-Vire, Desclée de Brouwer.

Des lumières nouvelles sur un sacrement dont on a dit qu'il était "en état de crise" dans le monde contemporain.

● FRANÇOIS, par Franz Weyergans. — CECILE, par Abel Moreau. Collection "Votre nom, votre saint", Mame.

● LA MARNE, par Georges Blond. Les Presses de la Cité (Cercle du livre de France).

La bataille de la Marne, racontée par l'un des vulgarisateurs historiques les plus brillants de l'heure.

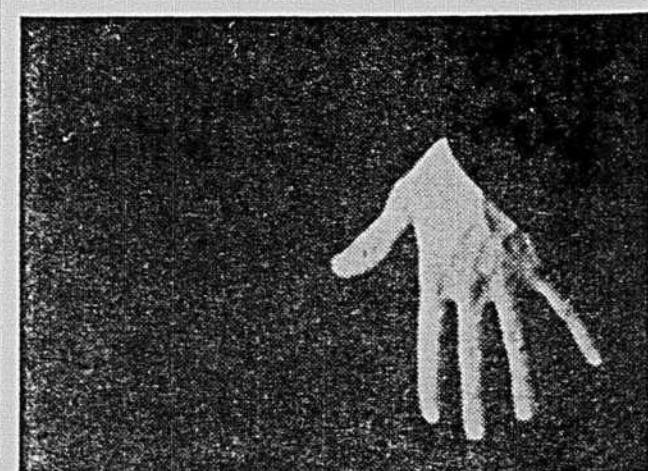
EN HABIT DU DIMANCHE

Dimanche soir 8 heures

Jacques Normand reçoit l'extraordinaire interprète de la chanson

Philippe Clay

CBFT/2 et réseau français
RADIO-CANADA



CHOIX D'ÉMISSIONS

SAMEDI

10:15 Canal 2 : "Jean Jacques Rousseau", vu par le professeur Henri Guillemain.

12:00 CBF : "Images du Canada." Les marées et les fjords.

2:00 Canal 2 : "Images en tête." Chronique du Club Ciné-8. Voir rubrique des films.

4:00 Canal 2 : "20 ans Express". Animateur : Pierre Bourgault.

4:30 Canal 2 : "Soif de Dieu". Avec Ambroise Lafortune. Aujourd'hui : "Le shintoïsme."

5:00 Canal 2 : "Concert". Or-



JACQUES KEABLE

"La Balsamine": un roman qui devient "téléroman"

Et la littérature moralisante se fit téléroman. Et naquit "La Balsamine". Famille bourgeoise, réputation, contraintes sociales et étouffement, agonie dans l'antichambre de la vie, peur, frousse, envie, faiblesse et coups bas. Planant au-dessus de tout cela, Madame Villeneuve, toute pleine de phrases morales dont elle écrase tout le monde, sans s'en rendre compte. Tout un monde en proie à des hantises, un monde qui ne vit que dans le refus de vivre, une maison où l'air semble être dosé par Madame Villeneuve, la seule qui semble se bien porter.

Elle déverse sa sagesse sur tous ceux qui l'entourent. Ils en sont troublés, blessés, arrêtés. Elle, réfléchit. Elle,

conseille, dit des mots, fait de la littérature.

Tout son monde n'est pas encore affranchi d'elle. Tout ce monde est prisonnier et finit, au bout d'un moment de rébellion, par plier l'échine. Madame Villeneuve, c'est la sagesse désabusée.

Les rébellions contre cette Madame Villeneuve et contre feu Monsieur le Juge sont d'ordres divers. C'est la rébellion ouverte, avouée, qui devient aussi et violemment un arrêt, un refus, un retranchement. Le cas de Jacqueline. Ou bien c'est la faiblesse qui fait tomber Hubert, qui le rend amer, brutal, capable d'un geste seulement à la toute fin d'une impatience trop longtemps contenue.

Et c'est Bastien, jeune, qui nous apparaît comme un rêveur qui ne sent pas encore le besoin de s'affranchir de quoi que ce soit. Celui qui ignore tout, le pur, le jeune chanceux qui n'a pas encore été marqué par la vie.

Une vie qui n'en mène pas large, dans cette histoire. Qui apparaît comme une montagne à déplacer et qui doit être déplacée sans astuce, à force de bras. La vie, une force brutale contre laquelle il faut lutter. Plutôt une force qu'il faut subir. Et qui est terrible. Un mur qui n'offre que peu de prises.

Les éclaircies sont rares. Assumer la vie, la faire sienne, s'en rendre responsable, il n'en est pas question. Ce qui importe, chez les personnages, c'est, non pas trouver le truc pour dominer, dans une certaine mesure, cette inévitable vie, mais bien de trouver le coin où le poids de cette vie ne sera pas trop écrasant.

Il n'y a pas de mouvement. Rien ne débouche sur du neuf. Il y a des changements de place. Il y a des retours, des glissements, dans le carcan. Et la vie qui use le tout.

Le monde que nous décrit Jean Filiault est un monde terrifiant, qui donne le goût du suicide. S'il est toujours possible que ce monde soit, il serait étonnant qu'il tint pareil langage. Il serait étonnant qu'il fût si écrasé, si dominé par cette femme qu'est Madame Villeneuve que rien ne semble atteindre, et aux pieds de qui tout vient se dénouer. Elle croit comprendre et n'offre pourtant que des mots...

Langage littéraire, souvent désincarné, langage peu propre, trop souvent, au mouvement dramatique. Ce n'est pas

d'un téléroman qu'il s'agit, mais d'un roman.

D'un roman qui perd son intérêt à force d'être trop allongé, divisé en épisodes. Un téléroman implique un mouvement, une progression. Or, tel n'est pas le cas. Il s'agit d'un état que l'on examine sous tous ses aspects, que l'on scrute, que l'on palpe, que l'on dissèque, dans une langue littéraire.

"La Balsamine", ce n'est pas une histoire en développement, c'est un état en décomposition. Un état que l'on regarde à la loupe et qui ne change pas. C'est un moment qui prend des proportions démesurées. Sur le plan du téléroman, c'est une oeuvre fort discutée. Par l'esprit de l'oeuvre d'abord, et par sa forme littéraire.

Les comédiens rendent bien ce texte. Madame Marthe Thierry est la comédienne de qualité que l'on sait et elle rend merveilleusement le personnage fondamental du téléroman, celui de Madame Villeneuve.

Peut-être Bastien est-il un peu faible. On a l'impression, quelquefois, qu'il aimerait quand même être un peu plus fort que ne le veut son personnage. Paul Hébert incarne une fois encore de façon remarquable son personnage d'Hubert. Il faut aussi souligner le jeu de Léontine, de Jacqueline et de la soeur de cette dernière, dont le nom m'échappe...

En bref, une oeuvre qui n'est pas dans son cadre idéal. Une oeuvre trop littéraire pour devenir un téléroman, une oeuvre qui ne traite pas d'un ensemble de situations créant le mouvement indispensable. "La Balsamine", en bref, un téléroman bien discuté...

LES FILMS À LA T.V.

NOTE: Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

2.00 p.m. — Canal 2: "Un taxi pour Tobrouk". Film de guerre de Denys de la Patellière avec Lino Ventura et Charles Aznavour.

2.00 p.m. — Canal 10: "Un drôle de flic". (Anglais). Comédie avec George Formby et Dorothy Hyson. — Scotland Yard organise un corps spécial chargé de dépister les espions qui se sont donné pour but de détruire la plus belle unité de la flotte encore en construction.

2.15 p.m. — Canal 12: "Thunder Birds" avec Gene Tierney, Preston Foster, John Sutton, Jack Holt, Dame May Whitty. Récit des faits de guerre d'une division américaine: débarquement en Italie, entrée à Rome, débarquement dans le midi de la France et combats en Allemagne, jusqu'au jour de la victoire. Une rivalité amoureuse se mêle à tout cela.

8.00 p.m. — Canal 10: "La comtesse aux pieds nus". (Amé-

ricain). Drame psychologique avec Edmond O'Brien, Ava Gardner et Humphrey Bogart. — Le drame d'une star, élevée dans le ruisseau, promise à la gloire universelle, emportée par l'ardeur de ses sens.

11.10 p.m. — Canal 10: "Le signe de la Croix". Drame biblique avec Fredric March, Claudette Colbert et Charles Laughton. — Les chrétiens sont traqués par les espions et les soldats de Néron, tués ou emprisonnés.

11.15 p.m. — Canal 2: "Le Judas". Drame psychologique avec Antonio Vilar. Un homme ambitieux et cruel joue le rôle du Christ dans la Passion.

11.25 p.m. — Canal 3: "Scaramouche" avec Stewart Granger, Eleanor Parker et Janet Leigh.

11.35 p.m. — Canal 6: "Easter Parade". Américain. Avec Judy Garland et Fred Astaire. Une histoire romanesque qui nous reporte à l'époque des somptueux spectacles des Ziegfelds.

Minuit. — Canal 12: "The Americano", avec Glenn Ford,

Frank Lovejoy, Cesar Romero, Ursula Thiess, Abbe Lane.

DIMANCHE

12.05 p.m. — Canal 12: "The Story of St. Marguerite". Drame, avec Maria Frau, Isa Pola, Mario Pisu.

2.00 p.m. — Canal 10: "Le coupable". Drame social avec Pierre Blanchard, Madeleine Ozeray, Signoret, Gilbert Gil et Junie Astor. Un jeune homme faisant son Droit à Paris, s'amourache d'une jeune fille... puis l'oublie. Les années passent. Le jeune homme est devenu un maître du Barreau.

8.00 p.m. — Canal 10: "L'Indien blanc". Western avec George Montgomery, Bill Williams et Lola Albright. — Western où le problème racial est mis à la portée de tous en montrant les efforts d'un jeune chef Pawnee, d'origine blanche pour éviter la guerre entre ses frères de race et d'adoption.

11.10 p.m. — Canal 10: "Deux légionnaires au harem". Comédie burlesque avec Toto, Tamara Lees et Aroldo Tie-

ri. — Le jeune vicomte Gaétan et son majordome Antonio s'engagent dans la légion étrangère.

11.15 p.m. — Canal 3: "If I Had My Way" avec Bing Crosby, Gloria Jean et Charles Win-

COTES MORALES

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

CANAL 2 (SAMEDI)

1.00 p.m. — "Un taxi pour Tobrouk". Adultes et adolescents.

11.15 p.m. — "Le Judas". Adultes et adolescents.

CANAL 10

2.00 p.m. — "Un drôle de flic". Tous.

8.00 p.m. — "La comtesse aux pieds nus". Adultes, des réserves.

11.10 p.m. — "Le signe de la Croix". Adultes.

CANAL 10 (DIMANCHE)

2.00 p.m. — "Le coupable". Adultes.

8.00 p.m. — "L'Indien blanc". Adultes.

11.10 p.m. — "Deux légionnaires au harem". Adultes et adolescents.

A Temps Présent: "ceux qui parlent français"

A la série "A Temps Présent", qui reprendra l'affiche du Canal 2, à compter du 13 mai prochain, un ensemble de six courts métrages sur "ceux qui parlent français", sera présenté sur le réseau français.

Il s'agit d'abord d'un premier film sur "La Décolonisation", film composé de photos et d'extraits de documentaires. Deuxièmement: "La France revisitée", un film de Jean Lemoyne, qui retrace ses sentiments, lors d'un retour en France après une absence de 30 ans.

En troisième lieu, un film fait en collaboration par Jean Rouch et Jacques Godbout, "Rose et Landry". C'est le problème du retour de deux Africains en Afrique, après un séjour en France. Suivra un documentaire sur la "Technologie française", de Pierre Patry, puis un cinquième film intitulé "Québec-Manicouagan", d'Arthur Lamothe. Un documentaire sur la construction des barrages, sur la Manicouagan. Finalement, "Assistance au Gabon", un film qui traitera des problèmes des relations entre un

groupe d'instituteurs et les Gabonais qu'ils sont allés aider au Gabon.

Encore trois téléthéâtres

Trois téléthéâtres sont encore prévus, sur les ondes du Canal 2, Radio-Canada, d'ici la fin de la saison, le 19 mai prochain. Il s'agit, comme chacun sait, de "Phèdre" de Racine, qui sera présenté le 21 mai prochain, dans une mise en scène de Jean-Paul Fugère. Charlotte Boissell incarnera le personnage principal.

Par ailleurs, le 12 mai, une adaptation française de "Les Trois Soeurs" de Tchekov, sera présentée au réseau de Radio-Canada. Une réalisation de Paul Blouin, mettant en vedette Janine Sutto, Monique Miller et Nathalie Naubert.

Le 19 mai, une semaine plus tard, une oeuvre américaine de Ben Hecht et MacArthur, "Dernière heure", traduite et adaptée par Marcel Dubé, sera présentée aux téléspectateurs. Il s'agit d'une comédie que réalisera Louis-Georges Carrier.

LOUEZ

T.V. 21"

\$8. PAR MOIS

SIMARD TV Liée

TELEPHONEZ 276-3916

du confort pour ceux qui portent des DENTIERES!

COUSSINET DENTAIRE EZO epais ou mince

Contribue à:
• Arrêter les grains
• Diminuer la pression
• Faire tenir le dentier
• Empêcher les claquements

PROVISION D'UN MOIS: \$1.10
Aux pharmacies et grands magasins

ring!

ring!

ring!

ring!

à l'antenne de

CKAC

bien entendu!

"A&P vous appelle"

avec Errol Malouin et Jean Rafa

du lundi au vendredi à 2 h. 05 p.m.

HORAIRES/RADIO ^{AM}_{FM} TV

DU SAMEDI 13 AVRIL AU VENDREDI 19 AVRIL

TV

SAMEDI

- 8:45 A.M.**
2,4,7 Cours télév. de l'U. de M.
- 9:00 A.M.**
3 Capt. Kangaroo
2 Musique
- 9:30 A.M.**
8 Cartoons
- 10:00 A.M.**
3 The Alvin Show
5 Youth Special
6 Youth Special
- 10:15 A.M.**
2,4,7 Professeur Guillemin
- 10:30 A.M.**
3 Mighty Mouse
5 King Leonardo
- 11:00 A.M.**
2,4,7 Am-Stram-Gram
3 Rin Tin Tin
5 Fury
6 Cuisine 30
- 11:30 A.M.**
2,4,7 Courcou
3 Roy Rogers
5 Make Room for Daddy
6 Cartoons
12 Liberal Arts
- 11:45 A.M.**
12 Meditation
13 Background
- MIDI**
2,4,7 Piroquette
3 Sky King
5 Lazy Z Ranch
6 Mischief Makers
10 Coquetel musical
12 We Want an Answer
- 12:15 P.M.**
4 De tout, de tous
6 This World of Ours
- 12:30 P.M.**
3 Reading Room
5 Exploring
6 Kings and Queens
7 Midi Sports
8 The Three Stooges
12 Let's Find Out
- 1:00 P.M.**
2,4 Le Golf et ses étoiles
3 TV University
7 Entrée des Artistes
8 Junior Auction
12 Saturday Surprise Party
- 1:30 P.M.**
3 A communiquer
5 Telesports
6 Amateur Sports Magazine
7 Colt 45
8 "Thunderhead, Son of Flicka"
- 1:45 P.M.**
10 Nouvelles
- 2:00 P.M.**
2,4,7 Images en tête
5 Pro-Bowlers Tour
6 World of Sport
10 "Un drôle de flic"
12 "Man Around the House"
- 2:15 P.M.**
12 "Thunder Birds"
- 3:00 P.M.**
3 Broken Arrow
8 Saturday Date
- 3:30 P.M.**
3 Silence Please
5 Bud Palmer's Sports
10 Sports et loisirs
12 Wrestling from the Capital
- 4:00 P.M.**
2,4,7 20 ans express
3 Age of Kings
- 4:15 P.M.**
6 "Harbinger of Spring In Quebec"

- 4:30 P.M.**
2,4,7 Soit de Dieu
6 "The Pyrenee"
8 The Four Just Men
10 Sports
12 Like Young
- 5:00 P.M.**
2,4,7 Concert
5 World of Sports
6 Kingfisher Cote
8 We Want an Answer
10 Les p'tits bonhommes
- 5:30 P.M.**
3 Dance Date
5 Bugs Bunny
6 Bugs Bunny
8 Wrestling from the Capital
10 Politique
12 The Three Stooges
- 6:00 P.M.**
2 Roman de la Science
3 News
4 Nouvelles
5 Teen Club
6 Countrytime
7 Invitation
10 Nouvelles
12 Sword of Freedom
- 6:15 P.M.**
3 Weatherwise
4 Sports
7 Politique '63
10
- 6:30 P.M.**
2 Les uns les autres
3 Cimarron City
4 Alfred Hitchcock
5 Hawaiian Eye
6 Alberta Game Farm
7 Télé-Bulletin
8 Sports
10 Carnet de voyages
12 Know your sports
- 6:45 P.M.**
5 News
6 CBC News
7 Nouvelles sportives
8 News
12 Know Your Sports
- 7:00 P.M.**
2 Comment dites-vous?
4 Première audition
5 Beverly Hillbillies
6 Beverly Hillbillies
7 Soirée canadienne
8 Stoney Burke
10 Jeunesse d'aujourd'hui
12 Stoney Burke
- 7:15 P.M.**
2 C.D.
- 7:30 P.M.**
2 Camera '63
3 Jackie Gleason
4 Ciné-festival Dow
5 Sam Benedict
6 The Nurses
- 8:00 P.M.**
2 Reportage
4 Dernier recours
7 Adam et Eve
8 Maigret
10 "La comtesse aux pieds nus"
12 The Four Just Men
- 8:30 P.M.**
2,4,7 A communiquer
3 Defenders
5 Joey Bishop
6 Red River Jamboree
12 Inspector Maigret
- 9:00 P.M.**
5 Film
6 A communiquer
8 A communiquer
- 9:30 P.M.**
3 Have Gun, Will Travel
12 The Untouchables
- 10:00 P.M.**
3 Gunsmoke
8 Breck Golden Showcase
10 Face à face

- 10:15 P.M.**
2,4,7 Les couché-tard
6 Juliette
- 10:30 P.M.**
8 News
12 News
- 10:45 P.M.**
2,4,7 Téléjournal
5 Let's Talk About
6 Acommuniquer
8 Have Gun Will Travel
10 Nouvelles
12 Pulse
- 11:00 P.M.**
2,4,7 Commentaires
3 Final Edition
6 News
10 Sports
12 Naked City
- 11:10 P.M.**
2,4,7 Nouvelles sportives
5 Film
6 Sports Final
10 "Le signe de la croix"
- 11:15 P.M.**
2 "Le Judas"
3 Weather
6 The Sport Shop
8 Sports Final
- 11:26 P.M.**
3 "Scaramouche"
8 "Calro Road"
- 11:34 P.M.**
6 "Easter Parade"
7 "Crime sans Châtiment"
- 11:45 P.M.**
4 Film
- 12:00 P.M.**
12 Pajama Playhouse

DIMANCHE

- 9:00 A.M.**
2,4,7 Musique
- 9:30 A.M.**
3 Christophers
8 Let's Find Out
- 9:45 A.M.**
3 British Calendar
- 10:00 A.M.**
2,4,7 Belgique-magazine
3 Catholic Easter Service
6 Time for Sunday School
8 Comment & Conviction Program
- 10:15 A.M.**
2,4,7 Professeur Guillemin
- 10:30 A.M.**
6 This Is The Life
8 "Escape In The Sun"
- 11:00 A.M.**
2,4,7 Le jour du Seigneur
3 Protestant Easter Service
6 Church Service
10 Coquetel musical
- 11:30 A.M.**
3 Forecast
- MIDI**
2,4,7 Tribune libre
3 This Is The Life
6 Romance of Science
8 Sunday Venture
12 "The Story of St. Marguerite"
- 12:15 P.M.**
5 Shirley Temple
- 12:30 P.M.**
2,4,7 A vous, Paris
3 Washington Report
6 The Boston Symphony
- 1:00 P.M.**
3 Big Picture
8 hTe House Detective
10 Nouvelles
- 1:15 P.M.**
10 Cours télévisés
- 1:30 P.M.**
2,4,7 Les travaux et les jours
3 Film Shorts
5 Oral Roberts
6 Country Calendar
12 Forum

- 2:00 P.M.**
2,4,7 A la pointe de l'exploration
3 Baseball Game
5 Big Picture
6 Time of Your Life
8 "Talk of a Million"
10 "Le coupable"
12 "Spotting on Housing"
- 2:30 P.M.**
2,4,7 Lettre ouverte
5 N.Y. Baseball
12 Hancock's Half Hour
- 3:00 P.M.**
2,4,7 Golf
6 Speaking French
12 Going My Way
- 3:30 P.M.**
2,4,7 Carrières
6 Heritage
8 It's Your World
- 4:00 P.M.**
2,4,7 FMA
3 Master's Golf Tourney
6 20/20
8,12 Careers
10 Carrière
- 4:30 P.M.**
2,4,7 Orientation
6 Twentieth Century
8 Life Is Worth Living
10 La boule d'argent
12 Songs for Easter
- 5:00 P.M.**
2,4,7 A l'heure du concile
6 Citizen's Forum
8 Platform
10 En ce temps-ci
12 World's Fair Report
- 5:30 P.M.**
2,4,7 L'heure des quilles
3 College Quiz Bowl
5 Bullwinkle
6 The Nature of Things
8 Beany and Cecil
12 Flintstones
- 6:00 P.M.**
3 20th Century
5 Meet the Press
6 Walt Disney
8 The Flintstones
10 3,000,000,000 d'hommes et vous
12 Family Theatre
- 6:30 P.M.**
2 Dictionnaire-magazine
3 Mr. Ed
4 Unissons-nous
5 Going My Way
7 Au nom de la loi
8 The Aquanauts
10 Music-hall des jeunes
- 6:45 P.M.**
4 Tout le monde en place
- 7:00 P.M.**
2,4,7 Robin des bois
3 Lessie
6 Hazel
10 Sur la sellette
- 7:30 P.M.**
2,4,7 Papa a raison
3 Dennis the Menace
5 Walt Disney's Wonderful of Color
6 Flashback
8 Sing Along with Mitch
10 Le monde spectacle
12 Sing Along with Mitch
- 8:00 P.M.**
2,4,7 "En habit du dimanche"
3 Ed Sullivan
6 Ed Sullivan
10 "La poule aux oeufs d'or"
- 8:30 P.M.**
5 Car 54
8 The Andy Griffith Show
12 Andy Griffith
- 9:00 P.M.**
2,4,7 Le petit Monde du Père Gédéon
3 Real McCoys
5 TV Guide Awards
6 Bob Hope Show
8 Dr. Kildare
12 Dr. Kildare
- 9:30 P.M.**
3 True Theater
10 Bon voyage
- 10:00 P.M.**
2,4,7 Téléjournal
3 Candid Camera

- 5 "The Unforgiven"**
6 Close-Up
8 David Brinkley's Journal
10 "Dix sur dix"
12 Brinkley's Journal
- 10:15 P.M.**
2,4,7 Commentaire
- 10:30 P.H.**
2,4,7 Actualités politiques
3 What's My Line?
6 Quest
8,12 News
- 10:45 P.M.**
8 Sports
10 Nouvelles
12 Pulse
- 11:00 P.M.**
2,4 Sport-éclair
3,6 News
7 "La patrouille infernale"
8 Sailors of Fortune
10 Sports
12 The Breck Golden Showcase
- 11:10 P.M.**
3 "If I had my way"
6 Metroscope
8 Hens in the Kitchen
10 "Deux légionnaires au harem"
- 11:30 P.M.**
2,4 Conférence
6 "The Shadows Behind the Women"
12 Platform
- LUNDI**
4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Match Game
6 Scarlett Hill
8 Cartoons
12 Jimmy Tapp Show
- 4:30 P.M.**
2,4,7 Boîte à Surprise
3 Edge of Night
5 Discovery
6 I Love Lucy
10 Tour de France
12 Surprise Party
- 5:00 P.M.**
2,4,7 Ouragan
3 Hornpopper Presents
5 Father Knows Best
6 Razzle Dazzle
10 Les p'tits bonshommes
- 5:15 P.M.**
3 Quick Draw McGraw
- 5:30 P.M.**
2 L'Épée de Florence
4 Safari
5 Cartoons
6 This Living World
7 Dernier des Mohicans
8 Rocky and his friends
10 Les boucaniers
- 5:45 P.M.**
3 Bozo the Clown
- 6:00 P.M.**
2 Edition métropolitaine
3 Living and Learning
5 Vie de l'Eglise, Nouv.
6 Rocky and His Friends
7 Melody Ranch
8 Maverick
10 Télé-Méto
12 Robin Hood
- 6:10 P.M.**
2 Nouvelles sportives
- 6:15 P.M.**
2 Aujourd'hui
3 World of Sports
5 News
- 6:25 P.M.**
4 Nouvelles sportives
- 6:30 P.M.**
3 News
4 Mes trois fils
5 Sports
6 News
7 Télé-Bulletin
12 Pulse
- 6:45 P.M.**
3 Walter Cronkie
5 Atlantic Weatherman

- 6 News**
8 News
10 Sport-images
- 7:00 P.M.**
2,4,7 Panorama
3 Sea Hunt
5 Ensign O'Tolle
6 Seven-O-One
8 Bugs Bunny
12 Father Knows Best
- 7:15 P.M.**
10 Ciné-Roman
- 7:30 P.M.**
2,4,7 Paris musique
- 7:30 P.M.**
2,4,7 Mes 3 fils
3 To Tell the truth
5 An Affair to Remember
10 Adam ou Eve
12 The Rifleman
- 8:00 P.M.**
2,4,7 Belles Histoires des pays d'en haut
3 I've Got a Secret
6 Danny Thomas
10 Sur le matelas
12 Dick Powell Show
- 8:30 P.M.**
2,4,7 Poule aux oeufs d'or
3 The Lucy Show
6 Garry Moore Show
8 Dick Powell Theatre
- 9:00 P.M.**
2,4,7 Dans tous les cantons
3 Danny Thomas Show
10 Télé-Poker
12 Have Gun Will Travel
- 9:30 P.M.**
2,4,7 Histoire vécue
3 Andy Griffith Show
5 McHale's Navy
6 Festival
8 Take a Chance
10 Télé-Policier
12 Take a Chance
12 To Tell The Truth
- 10:00 P.M.**
2,4,7 Téléjournal
3 Password
8 To Tell the Truth
10 Musique en tête
12 News
- 10:30 P.M.**
2,4,7 Temps présent
3 Tighrope
5 Ben Casey
8 News
- 10:45 P.M.**
8 Nighthead
12 Pulse
- 11:00 P.M.**
2 Les anges aux figures sales
3,6 News
4 Aventures dans les Iles
7 Sunset Strip
8 J.-Pierre Berton
- 11:15 P.M.**
3 Weather
6 Viewpoint
10 "Mystère Barton"
- 11:20 P.M.**
3 "Monday Night Bowling"
6 Final Edition
- 11:34 P.M.**
5 Tonight Show
6 "Blossoms In The Dust"
- MARDI**
4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Match Game
6 Scarlett Hill
8 Cartoons
12 Jimmy Tapp Show
- 4:30 P.M.**
2,4,7 Boîte à Surprise
3 Edge of Night
5 Discovery
6 I Love Lucy
10 Le dernier des Mohicans
12 Surprise Party
- 4:45 P.M.**
5 News
- 5:00 P.M.**
2,4,7 La vie qui bat
3 Hornpopper Presents
5 Popeye
6 Father Knows Best
6 Razzle
10 Les p'tits bonshommes

5:15 P.M.	3 Ozzie and Harriet
5:30 P.M.	2,4 Mon ami Flicka
5	Cartoons
6	Mike Mercury & His Super Car
7	Furie
8	New Adventure of Charlie Chan
10	Kit Carson
5:45 P.M.	3 The Flintstones
6:00 P.M.	2 Edition métropolitaine
4	Vie de l'Eglise, Nouvelles
5	Rocky and His Friends
6	Huckleberry Hound
7	Lévis Bouliane
8	Hawaiian Eye
10	Télé-méto
12	The Three Stooges
6:10 P.M.	2,4,7 Nouvelles sportives
3	Sports, Weather
5	News
6:15 P.M.	2 Aujourd'hui
6:30 P.M.	3 News
4	Tentez votre chance
5	Sports
6	Méto
7	Télé-bulletin
12	Pulse
6:45 P.M.	3 Walter Cronkite
5	Huntley-Brinkley Report
6	News
7	Méto, Sports
8	News
10	Sports-images
7:00 P.M.	3 Huckleberry Hound
4	Panorama
5	Leave It to Beaver
6	Seven-O-One
7	La Gargotte
8	Leave It to Beaver
10	Nouvelles
12	Laramie
7:15 P.M.	2 Téléjournal
4	La Science et la Vie
6	Local Polit. Telec.
10	Ciné-Roman
7:30 P.M.	2 Poucet, l'espion
3	Marshall Dillon
4	Au secours
5	Laramie
6	Our Man Higgins
7	Police des Plaines
8	Laramie
10	Comment? Pourquoi?
8:00 P.M.	2,4,7 Hockey
3	Lloyd Bridges Show
6	Car 54, Where Are You?
10	Destination Danger
12	The Story of
8:30 P.M.	3 Red Skelton Show
5	Empire
6	Perry Mason
8	Going My Way
10	Vox Populi
12	77 Sunset Strip
9:00 P.M.	10 Chantons en chœur
9:30 P.M.	3 Jack Benny
5	Dick Powell
6	Front Page Challenge
8	The Eleventh Hour
10	Tentez votre chance
12	The Eleventh Hour
10:00 P.M.	3 Garry Moore
6	"Unganda"
10	Dix sur dix
10:15 P.M.	2,4,7 Joie de vivre

10:30 P.M.	5 Trailwest
6	Inquiry
8,12	News
10:45 P.M.	2,4,7 Edition spéciale
8	Night Beat
10	Nouvelles
12	News
11:00 P.M.	3 Eleventh O'clock Reporter
4	Film
5	Eleventh Hour Report
6	News
7	Dernière édition
8	The Pierre Berton Hour
10	Sports
12	Pierre Berton Hour
11:15 P.M.	2 Téléjournal
3	Vermont Edition
6	Viewpoint
7	"Gals Incorporated"
10	"Sonnette d'alarme"
11:26 P.M.	3 "Maneater"
6	Final Edition
11:34 P.M.	2,4,7 Nouvelles sportives
5	Tonight Show
6	"Spin a Dark Web"
11:45 P.M.	2 "Le Capitaine"

MERCREDI

4:00 P.M.	2,4,7 Bobino
3	Secret Storm
5	Match Game
6	Scarlett Hill
8	Cartoons
12	Jimmy Tapp
4:30 P.M.	2,4,7 Boîte à surprise
3	Edge of Night
5	Discovery
6	I Love Lucy
8	Johnny Jellybean
10	Le conte de Monte-Cristo
12	Johnny Jellybean Show
5:00 P.M.	2,4,7 Courrier du Roy
3	Hornpopper Presents
5	Father Knows Best
6	Razzle Dazzle
8	Cartoons
10	Les p'tits bonshommes
12	Surprise Party
5:15 P.M.	3 Robin Hood
5:30 P.M.	2 Le Grand Duc
4	Capitaine Tombalo
5	Cartoons
7	Rin Tin Tin
6	Quick Draw McGraw
8	Huckleberry Hound
10	Remous
5:45 P.M.	3 The Deputy
6:00 P.M.	2 Edition métropolitaine
4	Vie de l'Eglise
5,12	Rocky and His Friends
6	Phil Silvers Show
7	Melody Ranch
8	Adventure in Paradise
10	Télé-Méto
6:15 P.M.	2 Aujourd'hui
3	World of Sports
4	Nouvelles sportives
5	News
6:30 P.M.	3 News
4	Coin du sportif
5	Sports
6	Méto
7	Télébulletin
12	Pulse

6:45 P.M.	3 Walter Cronkite
4	Mahalia Jackson chante
5	Huntley-Brinkley Report
6	News
7	Edition sportive
8	News
10	Sports-images
7:00 P.M.	2 Elections fédérales
3	Ripcord
4	Panorama
5	Art Linkletter Show
6	Weather Let's Face It
7	2 contre 2
8	Father Knows Best
10	Dernière édition
12	Hennessey
7:15 P.M.	2,4,7 Téléjournal
10	Ciné-roman
7:30 P.M.	2,4,7 Adèle
3	CBS Reports
5	The Virginian
6	Provincial Affairs
8,12	Andy Williams Show
10	Le vieux vagabond
7:45 P.M.	6 Mr. Fix-It
10	Yves Christian
8:00 P.M.	2,4,7 Le Pain du jour
6	My Three Sons
10	Ici Interpol
8:30 P.M.	2,4,7 Dans les rues de Québec
3	Dobie Gillis
6	Parade
8	Hennessey
10	Police des Plaines
12	Sunset Theatre
9:00 P.M.	2,4,7 Arrêtez-les
3	The Hillbillies
5	Perry Como
6	Ben Casey, M.D.
8	The Untouchables
10	Ciné-festival Dow
9:30 P.M.	2,4,7 Droit de cité
3	Dick Van Dyke Show
10	Avec plaisir
10:00 P.M.	2,4,7 Téléjournal
3	U. S. Steel Hour
5	The Eleventh Hour
6	News
8	Fair Exchange
10	Derniers recours
10:15 P.M.	2,4,7 Commentaire
10:30 P.M.	2,4,7 Présence de l'art
6	Explorations
8	News
10	Télé-chansons
12	News
10:45 P.M.	8 Night Beat
10	Nouvelles
12	Pulse
11:00 P.M.	2 "Les assassins sont parmi nous"
3,6	News
4	Film
5	The Eleventh Hour Report
6	News
7	Dernière édition
8	The Pierre Berton Hour
10	Sports
12	Pierre Berton
11:15 P.M.	3 Wednesday Night Wrestling
6	Viewpoint
7	"La dernière rafale"
10	"Plaisirs de Paris"
11:26 P.M.	6 Final Edition
11:34 P.M.	5 Tonight Show
6	"Oriental Dreams"
12:00 A.M.	8 Picture Page
12	News

JEUDI

4:00 P.M.	2,4,7 Bobino
3	Secret Storm
5	Match Game
6	Scarlett Hill
8	Cartoons
12	Jimmy Tapp
4:30 P.M.	2,4,7 Boîte à surprise
3	Edge of Night
5	Discovery
6	I Love Lucy
10	Furie
12	Surprise Party
5:00 P.M.	2,4,7 Roquet, belles oreilles
3	Hornpopper Presents
5	Father Knows Best
6	Razzle Dazzle
10	Les p'tits bonshommes
5:15 P.M.	3 Yogi Bear
5:30 P.M.	2,4 Pépino
5	Cartoons
6	The Scarlet Pimpernel
7	Kit Carson
8	Yogi Bear
10	Sur demande
5:45 P.M.	3 Phil Silvers
6:00 P.M.	2 Edition métropolitaine
4	Vie de l'Eglise
5	Rocky and His Friends
6	Don't Call Me Charlie I
7	Ti-Blanc Richard
8	The Islanders
10	Télé-méto
12	Yogi Bear
6:15 P.M.	2 Aujourd'hui
3	World of Sports
4	Nouvelles sportives
5	News
6:30 P.M.	3,12 News
4	Détente
5	Sports
6	Méto
7	Télé-bulletin
12	Trends and Transactions
6:45 P.M.	3 Walter Cronkite
4	Le vieux vagabond
5	Huntley-Brinkley Report
6	News, Sports
7	Méto, Sports
8	News
10	Sports-images
7:00 P.M.	3 Hennessey
4	Panorama
5	Naked City
6	Seven-O-One
7	Tribunal du bon sens
8	"Once upon a dream"
10	Nouvelles
12	Spelling Bee
7:15 P.M.	2 Téléjournal
4	Pattes de mouche
10	Ciné-roman
12	Spelling Bee
7:30 P.M.	2,4,7 Famille Stone
3	Fair Exchange
6	Broadway Goes Latin
10	Chez Isidore
12	Sunset Theatre
8:00 P.M.	2,4,7 Filles d'Eve
3	Perry Mason
5	Donna Reed Show
6	The Defenders
10	Au nom de la loi
8:30 P.M.	2,4,7 Zéro de conduite
5	Dr. Kildare
8	The Story of
10	"La lumière d'en face"
9:00 P.M.	2,4,7 A communiquer
3	Twilight Zone
6	Playdate
12	The Lucy Show

9:30 P.M.	5 Hazel
8,12	The Jack Paar Show
10:00 P.M.	3 Nurses
5	Andy Williams Show
6	Hitchcock Presents
10	Dix sur dix
10:15 P.M.	2,4,7 Chansons
10:30 P.M.	2 Votre courrier
4	Histoire vécue
7	Ciné festival
8,12	News
10:45 P.M.	8 Night Beat
10	Nouvelles
12	News
11:00 P.M.	2 "Les oeufs de l'autruche"
3	Your 11 O'clock Reporter
4	Sur le matelas
5	Eleventh Hour Report
6	News
7	Dernière édition
8	Pierre Berton Hour
10	Nouvelles
12	Pierre Berton Hour
11:15 P.M.	3 Patricia and the Weather
5	Sports
6	Viewpoint
7	"Woman on the run"
10	"La bonne étoile"
11:22 P.M.	3 Laurentian Ski Guide
6	Final Edition
11:34 P.M.	3 "3 Sundays to Live"
5	Tonight Show
6	"We Dive at Dawn"
12:00 A.M.	8 Picture Page
12	News

VENDREDI

4:00 P.M.	2,4,7 Bobino
3	Secret Storm
5	Match Game
6	Scarlett Hill
8	Cartoons
12	Jimmy Tapp
4:30 P.M.	2,4,7 Boîte à surprise
3	Edge of Night
5	Discovery
6	I Love Lucy
10	Safari
12	Surprise Party
5:00 P.M.	2,4,7 Ivanhoé
3	Hornpopper Presents
5	Father Knows Best
6	Razzle Dazzle
10	Les p'tits bonshommes
5:15 P.M.	3 Current Events Quinz
5:30 P.M.	2 CFRC
4	Capitaine Tombalo
5	Cartoons
6	Web of life
7	Plus on est de fous
8	The Three Stooges
10	Les Aventures des Vikings
5:45 P.M.	3 Life of Riley
6:00 P.M.	2 Edition métropolitaine
4	Vie de l'Eglise
5	Rocky and His Friends
6	Pete and Grady
7	Melody Ranch
8	Cheyenne
10	Télé-méto
12	Beany and Cecil
6:15 P.M.	2 Aujourd'hui
3	World of Sports
6	News
6:20 P.M.	4 Nouvelles sportives
6:30 P.M.	3 News

4	Boîte aux chansons
5	Sports
6	Méto
12	Racing Review
6:45 P.M.	3 Walter Cronkite
4	Fleurs et foyer
5	Huntley-Brinkley Report
6	CBC News-Sports
8	News
10	Sports-images
7:00 P.M.	3 You Can Quote Me
4	Panorama
5	Wagon Train
6	Seven-O-One
7	Une attend pas l'autre
8	Biography
10	Nouvelles
12	Leave It to Beaver
7:15 P.M.	2 Téléjournal
4	Sourire en coin
10	Ciné-roman
7:30 P.M.	2 Denis, la petite peste
3	Rawhide
4	Police des Plaines
6	Dickens and Fenster
7	Histoire vécue
8	The Rifleman
10	Alors raconte
12	"Home is the hero"
8:00 P.M.	2,4,7 Le Balsamine
5	McKeever and The Colonel
6	In His Steps
8	Adventures in Paradise
10	Aventures dans les îles
8:30 P.M.	2,4,7 Le danger vient de l'espace
3	Route 66
5	Mitch Miller
6	True
9:00 P.M.	6 Tommy Ambrose Show
8	Sam Benedict
10	Télé-killies
12	Sam Benedict
9:30 P.M.	3 Alfred Hitchcock
5	The Price is Right
6	Empire
10:00 P.M.	2,4,7 Téléjournal
5	Jack Paar Show
8	McHale's Navy
10	Hitchcock présente
12	McHale's Navy
10:15 P.M.	2 Commentaire
4	Nouvelles sportives
7	Parti libéral
10:30 P.M.	2,4,7 Premier plan
3	Eye Witness
6	Candid Camera
8	News
10	Echos-vedettes
12	News
10:45 P.M.	8 Night Beat
10	Nouvelles
12	News
11:00 P.M.	2,4,7 Bonsoir chéri
3,6	News
5	Eleventh Hour Report
8,12	Pierre Berton Hour
11:15 P.M.	6 Viewpoint
7	"Bandido Cabellero"
10	"Mystère du château maudit"
11:26 P.M.	3 "Royal Wedding"
6	Final Edition
11:34 P.M.	2 "Ten d'amour perdu"
5	Tonight Show
6	"Red Danube"
12:00 A.M.	8 Picture Page
12	News

RADIO 1000 AM

SAMEDI

CKAC

1.00	Les nouvelles
1.10	Discorama
2.00	Nouvelles - Palmarès
3.00	Nouvelles - Jazz
4.00	Nouvelles -

Événements sociaux

4.30	Olé! Espéra 1
5.00	Nouvelles -
6.00	Galettes musicales
6.20	Nouv., Musique légère
6.30	Forum des sports
6.40	Le monde ce soir
6.45	Chronique du film
7.00	On veut savoir
7.00	Rossini

7.15 Paris-Rome

8.00	Nouv., Orchestres populaires
8.30	New York Philharmonic Orch.
9.25	Nouv.
9.30	New York Philharmonic Orch.
10.30	La boîte d'en haut
10.45	Actualités

11.00	Bonsoir les sportifs
11.10	Tempo 73
12.00	Nouv., Tempo 73
1.00	Nouv., Pensée du soir

CBF

1.00	Nouvelles
1.10	Nouvelles sportives
1.15	Adlib
1.30	Opéra
2.00	Opéra du Metropolitan
5.55	Nouv. sportives
6.00	Nouvelles
6.15	Place Saint-Pierre
6.30	La langue bien pendue
7.00	Nouv., Reportage
7.30	Concert canadien
8.00	Nouv., Rencontres françaises
8.30	Félicités Symphonies
9.00	Hier et aujourd'hui
9.30	Jazz-Club
10.00	30 minutes d'information

11.00	Nouvelles
12.00	Nouv., Blues et insomnies
1.00	Nouvelles

CBM

1.00	News
1.15	Around Town
1.30	Time For French
1.45	Chansonnettes
2.00	Metropolitan Opera
5.30	Pratley et the movies
6.00	News
6.15	Outdoors with the Morrow
6.30	Here come the Clowns
7.00	Tom Kins Show
7.15	Rowena
7.30	On the move
8.00	U.N. Radio
8.25	A communiquer
8.30	A communiquer
10.30	Chicho's Place
11.00	Movie Whitney's Orchestra

11.30	Denny Vaughan Orchestra
12.00	News
12.30	Easter Vigil
1.00	News, It is written

CKVL

1.00	Hit Parade
2.00	Nouv., Hit Parade
3.00	Nouv., Hit Parade
3.30	Hit Parade
4.50	Première édition
5.30	Salle Clothing
6.00	Hit Parade
6.30	Sports
7.00	Hit Parade
7.55	Nouv., Messages
8.00	Verdun

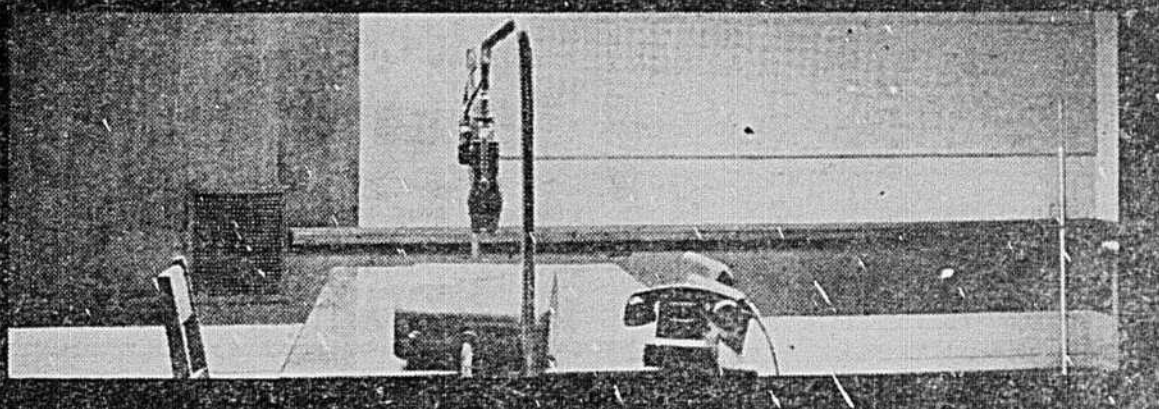
CBF

690

RADIO-CANADA

à nouvelle saison—nouvelles émissions

LA
RADIO
DE
RADIO-
CANADA



MERCREDI	— 8 HEURES	L'HOMME AMÉRICAIN
JEUDI	— 9 HEURES	CINÉMA, MON AMOUR
JEUDI	— 10 H. 30	LE CLAVIER FRANÇAIS
VENDREDI	— 8 HEURES	L'HISTOIRE À QUATRE VOIX
SAMEDI	— 5 H. 30	SUBSISTANCE DE L'HOMME
DIMANCHE	— 10 HEURES	HISTOIRE DE LA MUSIQUE AMÉRICAINE
DIMANCHE	— 7 H. 30	DIVERTISSEMENT

"SAMAR"
couleurs
John Montgomery, Joan O'Brien
"FIVE WEEKS IN A BALLOON"
Couleurs
Red Buttons, Barbara Eden
"HOUSE OF WOMEN"
Shirley Knight, Audrey Duggan
HOLLYWOOD
4015 ST-LAURENT — VI. 9-6359

"LES TARTARES"
couleurs
Victor Mature, Orson Welles
"BOSSU DE ROME"
Gerard Blain, Anna Maria Ferraro
"RIO BRAVO"
couleurs
John Wayne, Dean Martin
REX
3900 ST-DENIS — VI. 2-2361

HER MAJESTY'S

UNE SEMAINE SEULEMENT

COMM. 22 AVRIL jusqu'au 27 AVRIL

Matinée MERCREDI et SAMEDI à 2 h. 30 — Soir à 8 h. 30

NORA
SWINBURNE
et
WALTER
FITZGERALD

Directement de Londres!

**MUSIC AT
MIDNIGHT**

"...un drame d'actualité passionnant — atmosphère tendue
agrémentée d'humour..."

BILLETS MAINTENANT EN VENTE
COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES

Lun. à jeu : Orch. et 1er bal. \$5.00, \$4.00; 2e bal. \$3.00, \$2.25
Ven. et sam. : Orch. et 1er bal. \$5.50, \$4.50; 2e bal. \$3.50, \$2.50
Mat. merc. et sam. : Orch. et 1er bal. \$3.50, \$3.00; 2e bal. \$2.50, \$2.00



TINTIN ET LA TOISON D'OR

Les aventures de TINTIN au cinéma!!!

POUR LES JEUNES :

★ ★ ★ Midi et 3 h. (JUSQU'A LUNDI)

En scène

FARFAROU ET FARFADETTE

COMEDIE-CANADIENNE

UN. 1-3339

AUJOURD'HUI à 2.00 et 8.30

Matinée spéciale
de Pâques
13 avril à 2 h.

MARLON
BRANDO
TREVOR
HOWARD
RICHARD
HARRIS
MUTINY
ON THE
BOUNTY



GUICHET OUVERT DE 10 A.M. A 9 P.M.

PRIX D'ENTREE — TOUS SIEGES RESERVES

Matinées, merc., sam., dim. et fêtes à 2 h.
Merc. \$1.50 — Sam., dim. et fêtes \$2.00

En soirée, tous les jours à 8 h. 30 — Dimanche à 8 h.
Lundi à vend. \$2.00 — Sam., dim. et fêtes \$2.50 Taxe incluse.
Ces billets s'obtiennent aussi aux magasins Miracle Mart

ALOUETTE
ST-CATHERINE & BLEURY — UN. 1-7807



CARA WILLIAMS - MARTHA HYER - TELLY SAVALAS - EVERETT SLOANE

A L'AFFICHE

LOEW'S



SEULS QUELQUES LIVRES DE LA
DERNIERE DECENNIE ONT EU
AUTANT DE LECTEURS
ET D'ADMIRATEURS...

To kill a
Mockingbird
starring
GREGORY PECK

Gagnant
du Prix
Pulitzer

WITH MARY BADHAM - PHILLIP ALFORD - JOHN MEGNA - RUTH WHITE - PAUL FIX
BROCK PETERS - FRANK OVERTON - ROSEMARY MURPHY - COLLIN WILCOX

PALACE

4e SEMAINE



ADULTES

L'entente
physique
dans
la vie

**D'UN
COUPLE**

Réalisé par
JEAN PIERRE MOCKEY

révélée avec une brutale franchise

JULIETTE MAYNIEL JEAN KOSTA

UN. 1-2697

Dernière
semaine

Le Parisien
480 OUEST, RUE ST-CATHERINE

JUDO

JIU-JITSU — KARATE

APPRENEZ A VOUS DEFENDRE

Obtenez un diplôme — Lundi au

vendredi, 10 h. a.m. à 10 p.m.

AUSSEI JUDO FEMININ

Enfants le samedi matin

ECOLE CANADIENNE DE JUDO

DU QUEBEC

7064 St-Hubert — Tél. 271-7067

FORUM

18 MAI
au
25 MAI



**SHRINE
CIRCUS**

Cinema
PLACE VILLE MARIE

UNE HISTOIRE D'AMOUR EXCEPTIONNELLE!

**DAVID
& LISA**

KEIR DULLEA
JANET MARGOLIN
HOWARD DA SILVA
Directed by
FRANK PERRY

4e SEMAINE
Horaire : 12.35 — 2.45
4.55 — 7.05 — 9.15



11e semaine

**Little
Cinema**
PLACE VILLE MARIE

MARCELLO Mastroianni

Divorce

HORAIRE : 12.30 — 2.35
4.40 — 6.45 — 8.50



Il commanda un
divorce bien
frappé... à l'Italienne

Italian Style

Gagnants du Prix d'Académie
pour le scénario original

ENFANTS DE 10 ANS OU PLUS
ADMIS TOUS LES JOURS JUSQU'A
3.20 P.M.

FRED
MACMURRAY

"Le
Professeur" donne de nouveau

cours à son
génie inventif!

LE PLAISIR
fuse de toutes
parts!



Walt Disney
**SON OF
FLUBBER**

PLUS
WALT
DISNEY
NATURE'S
HALF ACRE

NANCY OLSON KEENAN WYNN

A L'AFFICHE

CAPITOL

CINÉMA

ALAIN PONTAUT



"COMME DIEU M'A FAITE"

Film hispano-italien.
Réalisation de Luis Cesar Amadori.
Dialogues de George Farrell.
Adaptation française de André Tabet.
Interprètes :
Sara Montiel, Reginald Kernal, Rafael Alonso,
Merie Girault, Alessandra Panaro...

La destinée pathétique de l'héroïne de ce film nous est si directement contée, ses luttes, sa beauté, sa passion, ses romances, son renoncement sont rendus à ce point accessibles qu'on peut parier sans risque qu'ils forceront unanimement la sympathie et feront se mouiller d'innombrables mouchoirs.

Ici les théories ne comptent point, tant la communicabilité est évidente. L'amour, et juste ce qu'il faut de hasard pour le rendre interdit ou fascinant, l'attendrissement et la jeunesse, les couleurs de Madrid, de Paris et d'Athènes (et les robes de Balenciaga), l'épreuve, la fatalité, le recours à Dieu, tout fait de ce miroir un spectacle assuré et universel. Et c'est sans doute la loi du mélodrame : les émotions élémentaires et prenantes y font les bonnes histoires.

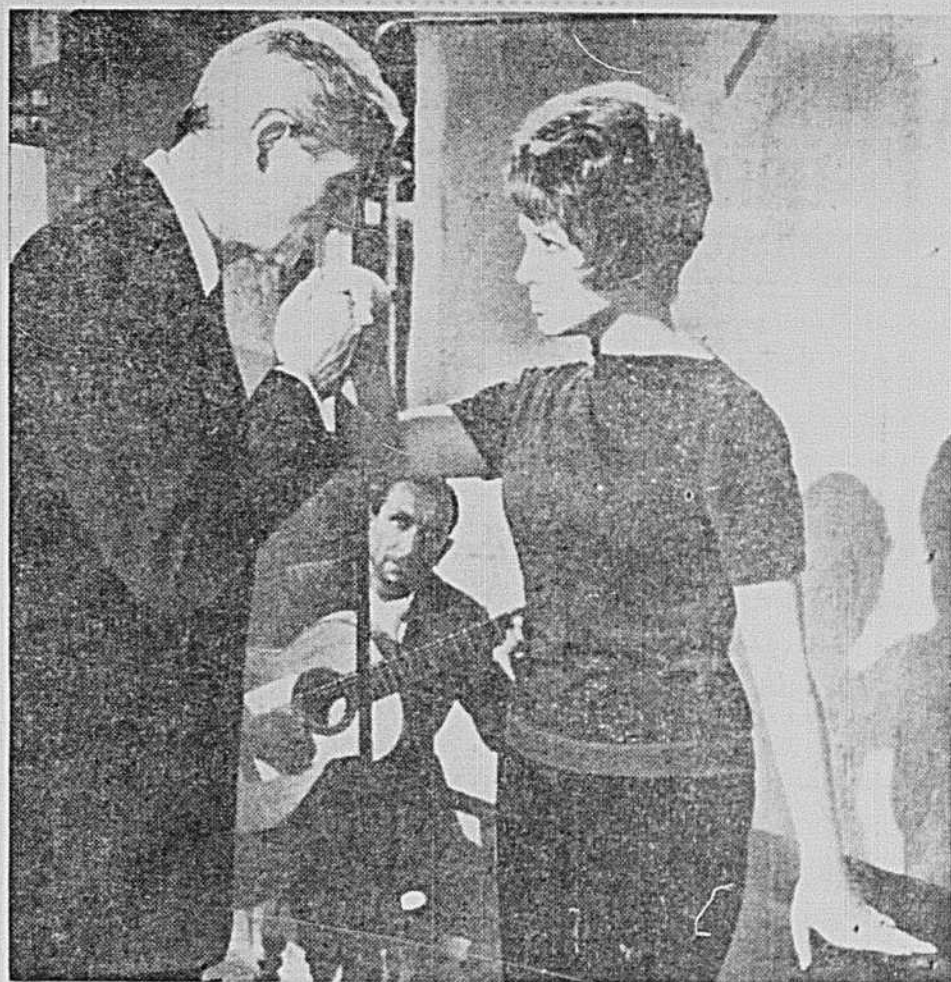
Mais pour qu'y entre le spectateur, il faut à ces précipités émotionnels

plus de qualités estimables qu'on ne pense : des épisodes bien enchevêtrés, une psychologie ni sommaire ni fourmillante, un style solidement artisanal, un décor tour à tour quotidien et luxueux, de la vérité et du rêve. Les pleurs de Margot ne sont jamais nés d'une autre recette, dénuée d'artifices et irrésistible. "La Dame aux camélias" aussi est un mélodrame.

Cette dame aux fleurs du music-hall, cette fille du peuple et cette grande chanteuse, cette amante trop comblée et cette mère éplorée possède un peu du cœur de toutes les femmes qui la regardent.

Sara Montiel a le talent qu'il faut pour ce partage, et l'on est heureux de retrouver ici l'excellent Reginald Kernal que l'on n'avait pas vu depuis "Les Mauvais coups".

(Canadien, Laval, Plaza)



REGINALD KERNAL et Sara Montiel dans "Comme Dieu m'a faite" : un spectacle assuré... (Canadien, Laval, Plaza)

"THE MAN FROM THE DINNER'S CLUB"

Film américain.
Réalisation de Frank Tashlin.
Scénario de Bill Blatty.
Interprètes :
Danny Kaye (Ernie Klenk)
Cora Williams (Sugar Pye)
Telly Savalas (Fats Pulardos)

Un personnage en quête d'auteur, c'est le spectacle, fort peu pirandellien, que donne ce Danny Kaye, employé timide et convulsif, burlesquement aux prises avec les fichiers en folie de son agence, une demi-vamp encombrante, une fiancée résignée et le louche directeur d'un institut de culture physique.

Sur ce fond d'agence Dinner's Club, dont le pouvoir et les structures fournissent plus un prétexte qu'une satire, un fantaisiste, sur lequel tout repose, s'essaie avec bonheur à toute une gamme de mines étonnamment ahuries et de tics nerveux... Soit ! Mais le comique des situations est si appuyé qu'il en devient mécanique et lassant. Mais Danny Kaye est visiblement un comique trop fin pour qu'on ne souffre pas de le voir en proie à ces pitreries un peu lourdes, ces gags laborieux, ces

mouvements sans moteur. Après tant de compositions célèbres, on ne pourra inscrire à son actif que Ernie Klenk, ou le farceur sans farce.

On en souffre comme d'un décalage entre les vastes possibilités d'un comédien et la faiblesse des idées et des effets qu'on lui donne à traduire. Mais c'est peut-être, paradoxalement, pour Danny Kaye, un moyen de mieux démontrer ses qualités : par le contraste. L'équilibre entre l'acteur et le texte, constamment rompu, l'est évidemment à son avantage. C'est une maigre consolation.

Car quelle que soit la forme de Danny Kaye, quel que soit le talent de Telly Savalas, déjà très remarqué dans "Birdman of Alcatraz", rien n'empêche que ce qui devrait faire rire demeure assez maussade. (Loew's)



DANNY KAYE et Martha Hyer dans "The Man from The Diner's Club" : un marié original... (Loew's)

"THE RAVEN"

Film américain.
Réalisation de Roger Corman.
Scénario de Richard Matheson.
Interprètes :
Vincent Price, Peter Lorre, Boris Karloff,
Hazel Court, Olive Sturgess, Jack Nicholson...

Dans "The Raven", au contraire, et c'est peut-être mieux ainsi, ce qui devrait consterner, ou terrifier, fait franchement rire. La mobilisation d'Edgar Poe et de ses sorcelleries, des pièges mortels d'un sombre château du XVI^e siècle anglais et de trois magiciens exerçant pour se nuire leurs dons les plus terribles aboutit, contre toute attente, à une fantaisie teintée d'épouvante qui est peut-être un peu puérile mais, à coup sûr, bien réjouissante.

Il est vrai qu'Edgar Poe est très accommodé, le château irréel peuplé de jolies femmes et les trois magiciens diversement protéiformes : Peter Lorre, au visage de grenouille, s'y transforme en corbeau ; il faut voir comme le souriant Vincent Price sait transformer en mouchoir un serpent autour de son cou

et en courants d'air les projectiles les plus précis, comme il sait avec esprit traverser, sans quitter son fauteuil, les planchers et les murs, et les portes mêmes de l'enfer ; enfin on ne reconnaît guère en ce grand-père plus malicieux que diabolique le terrifiant Frankenstein que fut Boris Karloff.

Les plus fatales malédictions et tous les pouvoirs démoniaques se déchainent ici en clins d'oeil et en pointillés ironiques, en monstres évocateurs pour dessins animés.

Ce n'est pas tout à fait de l'humour noir, c'est un pastiche inavoué des films de terreur, où les murs ne semblent s'écrouler, les haches se lever, les chevaux s'emballer, les tortures s'appréter que pour nous divertir.

(Château, Rialto, Rosemont, Savoy et Strand)



BORIS KARLOFF et Peter Lorre dans "The Raven" : plus d'humour que d'épouvante... (Château, Rialto, Rosemont, Savoy et Strand)

DANSE tous les samedis soir

LEGION CANADIENNE

1191 RUE DE LA MONTAGNE

JEAN LESSARD
et son
orchestre
MARCEL BARSETTI
et son trio

DANSE CONTINUELLE
ADMISSION: 1.00

HER MAJESTIES

AUJ. 2.30 - 8.30
Jusqu'au 20 AVRIL

Mats mer. et sam. à 2.30
Soirs à 8.30
GRAND SUCCES MUSICAL
RAVISSANTS AIRS DE
RODGERS & HAMMERSTEIN

JEANNIE CARSON
JOHN W. DREELEN

THE SOUND OF MUSIC

Musique et paroles de
RODGERS & HAMMERSTEIN
Livret de
LINDSAY & CROUSE
EN PERSONNE - TROUPE DE 80
Directement du Broadway

BILLET MAINTENANT
EN VENTE
Soirées, lundi à jeudi:
\$5.50-\$4.50-\$3.50-\$2.50
Soirées vendredi et samedi:
\$6.00-\$5.00-\$4.00-\$3.00
Mats mercredi et samedi:
\$4.50-\$3.50-\$2.50-\$1.50

REPRESENTATIONS
DE PAQUES
Vendredi Saint et samedi
13 avril à 2.15 p.m. \$2.00
Lundi 15 à samedi 20 avril
à 2.15 \$2.00
Matinée dimanche à 2.15 h.
\$2.50

"LAWRENCE"
PROCLAME
LE MEILLEUR
FILM PAR
L'ACADEMIE!

GAGNANT DE
7 PRIX DE
L'ACADEMIE



Columbia Pictures
presents
THE SAM SPIEGEL
- DAVID LEAN Production of
LAWRENCE OF ARABIA
Mat. à 2.15. Soirs 8.15 - Dim. 7.45
Guichet ouvert
de 11 a.m. à 10 p.m.

THEATRE SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. W. 2-1139
Billets chez Morgan et succursales à Snowdon, Boulevard, Rockland et Dorval.

Avant-première de "Vatican II"

ROME. (AFP) — Le film "Concile oecuménique Vatican deux" de Antonio Petrucci a été présenté à Rome en avant-première, et a reçu un accueil des plus chaleureux. Plusieurs ambassadeurs ainsi que l'actrice Anna Magnani, assistaient notamment à cette représentation de gala.

PASSE-TEMPS

Mont-Royal et Marquette — LA. 1-7870

"LA VOLUPTÉ"
CinémaScope — Couleurs
Gina Lollobrigida — Tony Franciosa
"L'AMOUR PRIMITIF"
Couleurs — Technicolor
"LES AVENTURIERS DE KILIMANJARO"
CinémaScope — Couleurs
Robert Taylor — Anna Aubrey

A L'AFFICHE! PRIME PAR L'ACADEMIE DU CINEMA
"LE MEILLEUR FILM ETRANGER"
RICHARD DAVIS PRESENTE



de BOURGUIGNON
"LES DIMANCHES DE VILLE D'AVRAY"
Dialogue en français
sous-titres anglais
avec Hardy Kruger — Nicole Courcel — Patricia Gozzi
Places réservées
Matinées
sam., dim. et lun.
à 2 p.m.
EN SOIRÉE A
8.30 h. précises
SNOWDON
Tél. 482-7160
5225, BOUL. DECARIE
Commandes
téléphoniques
acceptées
Guichet ouvert
de 11 a.m. à 10 p.m.

BIJOU

PAPINEAU ET BOUL. ST-JOSEPH

Deux grands films en
CinémaScope et en
couleurs



LE
SCANDALE
JERRY WALDS
CAROL LYNLEY
JEFF CHANDLER
EDWARD PARKER
MARY ASTOR
ROBERT STERLING
LUCIANA PALUZZI
BRETT HAISEY
ELVIS PRESLEY
LES
RODEURS
DE
LA PLAINE
co-starring
BARBARA EDEN
STEVE FORREST
DOLORES DEL RIO
JOHN MCINTIRE

ST-DENIS

DEUX DERNIERS JOURS
AUJOURD'HUI ET DEMAIN

UN GRAND AMOUR... EN DANGER DE MORT...



Liberté
SURVEILLÉE
CinémaScope
EN COULEURS
Le Mambo-Bar avec ses danseuses
et ses rythmes enflammés
KAY FISCHER
GERLINDE LOCKER
TOMMY RUPP

DES FILLES
pour le Mambo-Bar

"HISTOIRE D'UN AMOUR"

COULEURS

Susan Hayward, John Gavin

"ÇA T'LA COUPE"

COULEURS

Tom Tryon, Danny Saval

"ROLLAND PRINCE VAILLANT"

Rick Battaglia, Laurella De Luca

Ritz 1313 EST.
BELANGER
272-5290

★ORLEANS★ Comm. dimanche

3 GRANDS FILMS!
"LA MALEDICTION DES PHARAONS"
en Couleurs
Peter Cushing, Christopher Lee
"CAUCHEMAR DE DRACULA"
en Technicolor
Peter Cushing, Christopher Lee
"L'ESCLAVE DES AMAZONES"
en Couleurs
avec Don Taylor

MAINTENANT

Enfants de
10 ans et
plus admis
jusqu'à 4.35
seulement!



MAURICE CHEVALIER • HAYLEY MILLS • GEORGE SANDERS
OUTREMONT 12.20 - 2.25 - 4.35 - 7.05 - 9.35
Dernier spectacle complet à 8.45 h.

AUJOURD'HUI - AUX CINES UNITED

AHUNTSIC Comm. dimanche!



Lucerne "PICNIC", CinémaScope et Technicolor, William Holden, Kim Novak, "THE EDDIE DUCHIN STORY", CinémaScope et Technicolor, Tyrone Power, Kim Novak.

YORK AUX DEUX CINES I VAN HORNE

"SPLENDOR IN THE GRASS", Technicolor, Natalie Wood, Warren Beatty, "SUSAN SLADE", en Technicolor, Troy Donahue, Connie Stevens, Dorothy McGuire, Dernier spectacle complet à 7.30 p.m.
Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25c. Au Van Horne, parc de stationnement



AUDREY HEPBURN
DIAMANTS SUR CANAPES...
La comédie la plus drôle de l'année!
AUX 4 CINEMAS!
FRANCAIS RIVOLI
1404, STE-CATHERINE ST-DENIS & BELANGER
EL. 5-8818
GRANADA PAPINEAU
4333, STE-CATHERINE PAPINEAU & MONT-ROYAL
EL. 5-8818

Une aventure terrifiante au suprême...



STRAND RIALTO ROSEMOUNT SAVOY CHATEAU

D'une vedette à l'autre



SUSPENSE raté, "The Birds" est pourtant assuré d'attirer des foules aussi grandes que Sainte-Catherine qu'il en voit défiler depuis sa première mondiale, à New York, le 26 mars.

Le succès est tel, annonce le distributeur, Universal Pictures Company, que le chiffre des recettes a dépassé celui même de "Psycho". Quand ce dernier avait rapporté au cours de sa première semaine dans deux cinémas d'exclusivité, \$11.393, "The Birds" a recueilli \$79.148. Hitchcock n'a pas en vain organisé sa campagne publicitaire.

A l'un des deux cinémas où le film fut d'abord présenté, il mit à la disposition du public, un mois avant l'arrivée des "Oiseaux", une série de téléphones Princess où l'on pouvait écouter le message enregistré de l'auteur... Partout, sur les autobus, les panneaux d'affichage de Broadway, les murs des gares, on ne voyait que "Les Oiseaux" s'en vient" (The Birds is coming). Maintenant

que "Les Oiseaux" est arrivé, pour reprendre l'expression d'un hebdomadaire, comment ne pas se précipiter pour les voir fondre sur un paisible village de la Californie et en attaquer les résidents jusqu'à la mort?

Habile Hitchcock! Qu'il sait bien taquiner l'appétit! Il ne sait pas le satisfaire? Qu'importe! Il aura attiré les affamés que nous sommes au guichet. Et pour ce génie de la publicité, n'est-ce pas l'essentiel puisque certains critiques se chargent de maintenir son "autre réputation", celle d'être le maître numéro 1 du suspense, — et de la "substance". Dans les oiseaux noirs qui entrent soudain en guerre avec l'humanité, plus d'un, en effet, a vu le symbole de la bombe atomique et de la fin des temps.

Pour nous qui avons admiré des scènes magnifiques et terrifiantes, telles celles où des centaines de corneilles s'apprêtent à fondre sur des enfants à la sortie de l'école, ou enco-

re celles où elles se rassemblent au début de la nuit pour attaquer une maison barricadée (quel tour de force Hitchcock a réussi), cette valeur symbolique semble aussi peu claire que convaincante. Il nous parut plus évident qu'Hitchcock se jouait de nous, en suggérant tout au long du film une explication psychologique du phénomène sans jamais nous la donner. Sans compter que le suspense ne grandit pas, que la distribution est, à l'exception de Jessica Tandy, pitoyable, que le paysage n'est pas suffisamment utilisé. Aussi quand je lis que M. Robert Fabre Le Bret, directeur du Festival de Cannes, a câblé ce mot à M. Hitchcock: "Je suis ravi et honoré de présenter 'The Birds' à la séance d'ouverture du Festival. Je considère ce film comme un chef-d'œuvre dans tous les sens du mot", je me dis que nous n'avons pas dû voir le même film.

Il reste cependant "Les Oiseaux". Et eux, il faut les voir.

Sagan à New York

Cette décade, répète-t-on à l'infini, aura vu le metteur en scène l'emporter sur le comédien. Juste dans le cas de Hitchcock, ce jugement qui appelle des nuances peut aussi s'appliquer aux scénaristes. Françoise Sagan doit arriver ce dimanche 7 avril à l'aéroport d'Idlewild, à six heures, pour la première américaine de *Landru* à New York. Ce film de Claude Chabrol, pour lequel elle a écrit son premier scénario original, a trait comme l'on sait à la vie criminelle de Henri-Désiré Landrau (Charles Desner), qui fit une carrière d'assassiner les jolies femmes. Parmi ses victimes: Michèle Morgan, Danielle Darrieux, Hildegarde Neff.

Si Embassy Pictures Corp., qui distribue le film en Amérique, préfère Miss Sagan à ces dernières, c'est que l'auteur dont *Time Magazine* annonçait récemment le second divorce, risque de faire monter plus



ALFRED HITCHCOCK
un génie de la publicité plus que du suspense...

sûrement les recettes que les interprètes.

L'Actor's Studio

La comédienne, toutefois, n'a pas été complètement délogée. Dans son premier spectacle à Broadway, l'Actor's Studio, école d'art dramatique qui a formé Marlo Brando, Paul Newman, Shelley Winters, James Dean, fait courir tout New York à *Strange Interlude*, grâce à la présence combinée de Geraldine Page, Ben Gazzara, Pat Hingle et Jane Fonda. La pièce, qui commence à 6 heures

avec "dinner intermission", de 8 h. 30 à 9 h. 30, dure près de sept heures. Eugene O'Neill n'a pas le souffle court.

De mauvaises langues ont dit que l'Actor's Studio avait choisi cette pièce de préférence à toute autre parce que, unique en son genre et connue des seuls spécialistes, elle n'offrait aucun point de repère pour la critique, — qui a fortement loué et les acteurs, et le metteur en scène Jose Quintero.

Est-ce l'effet de cette remarque insidieuse? Ou serait-ce que la perspective de passer

sept heures mal assise dans un théâtre non confortable de Broadway m'ait effrayée? Je n'ai pas encore trouvé le courage de me procurer des billets. Les comédiens, pourtant, répètent leur extraordinaire performance tous les soirs, le dimanche excepté.

Brillent encore sous les feux de Broadway, Maureen O'Sullivan et Paul Ford dans "Never Too Late", farce amusante sur un sexagénaire qui va devenir père pour la seconde fois; Peter Ustinov dans une pièce de son cru, "Photo Finish"; Anthony Quinn et Margaret Leighton dans "Tchin-Tchin", de François Billeloux; Lillian Gish, Robert Preston et David Wayne, dans "Too True To Be Good", de George Bernard Shaw.

Et comme si cela ne suffisait pas, "Les Poupées de Paris" revendiquent leur part d'attention. Animées par six marionnettistes, 120 marionnettes de trois pieds de haut reproduisent le spectacle du célèbre cabaret parisien, le Lido. Des trapézistes aux seins nus se lancent dans des exercices spectaculaires, des girls aux costumes luxueux (et à la poitrine découverte) se pavanent à qui mieux mieux, des mignonnes court vêtues twistent comme des diables. Le plafond n'ayant que cinq pieds de haut, l'effet d'optique est tel qu'on les croirait vivantes.

Et il y a les fontaines qui ne cessent de jaillir (comme au Lido, il y a sous plancher une tonne et demie d'eau), la voix de Maurice Chevalier qui présente le "grand final", celle de Charles Boyer qui accompagne de romantiques déhanchements, le numéro du squelette où deux jolies femmes se décomposent...

Après le spectacle qui dure en tout 45 minutes, le public, qui s'est vulgairement amusé, est invité à passer dans les coulisses pour rencontrer les marionnettistes. Le billet ayant coûté \$4.95, cette courtoisie est appréciée à son pesant d'or.

Sainte Jeanne de Bresson



CAR TOUT au long de ce rigoureux "Procès de Jeanne d'Arc", nous pensons autant à Bresson qu'à l'illustre Jeanne. Un metteur en scène peut nous distraire par son austérité aussi bien que par ses débordements lyriques. Lorsque le dépouillement entraîne le cinéma au bord de la projection fixe, l'auteur du film risque de se mettre en vedette. L'inoubliable film de Dreyer n'était qu'image, celui de Bresson n'est qu'un texte imagé.

Et pourtant quel admirable procès purement cinématographique, dont toutes les répliques ont leur poids de vérité. L'athée le plus irréductible ne pourra même pas sourire au récit de tout

le merveilleux dont s'entoure Jeanne. Poussé à bout, il irait jusqu'à déclarer avoir lui-même entendu les "voix" plutôt que d'ajouter à la conspiration qui se resserre d'un cran à chaque séquence sur une créature vulnérable et nue. Nous avions toujours assisté à ce procès de l'extérieur: celui de Bresson nous concerne, il échappe à l'anecdote, il est de tous les temps. D'un côté, une jeune paysanne qui a voulu changer le destin de son pays pour satisfaire à des injonctions du ciel, de l'autre des juges que les interventions célestes dérangent. Plus la moindre allusion aux individus en présence. A la limite, c'est un règlement de

compte entre Dieu et ses anges déchus.

Grâce à Bresson, à l'efficacité de son art, à son intelligent respect du texte de l'histoire, une grande épopée nous est racontée sur le ton d'un fait divers. Il n'était pas si facile d'arracher l'histoire de Jeanne à l'imagerie populaire, et de la transformer en un conte pour adultes. C'est là que réside la réussite principale de Bresson, qui nous fait mieux comprendre son cheminement: même s'il a une façon de s'effacer qui nous laisse rêveurs sur ses intentions, sa rigueur et son dépouillement n'ont rien de gratuit et pourraient même constituer une technique révolutionnaire, dont l'essentiel serait fait d'un savant maniement de la "suggestion". Au moment où le cinéma montre tout, et sur la plus grande surface d'écran, et en couleurs, et selon les procé-

dés les plus nouveaux, Bresson vient nous rappeler que la véritable conquête du cinéma se joue comme pour tous les arts sur le plan spirituel, au niveau le plus élevé des préoccupations humaines... toutes choses transmissibles en un regard, en un mouvement, à travers un objet, un silence, une hésitation, un texte. Son film est noir et blanc, le plus souvent gris, il est immobile et secret, mais tourmenté aussi en profondeur comme savent l'être les passions et la foi. Vous checherez vainement les effets oratoires auxquels nous ont habitués les grands inquisiteurs mondains de nos théâtres... et vainement les foules déchainées... et

plus vainement encore l'impressionnant cérémonial des procès religieux de l'époque. Tout se passe en "plan américain" et dans quelques mètres cubes, parce que l'essentiel tient à la fois à un texte inspiré, et aux reflets intérieurs qui lui donnent sa vraie dimension.

Cette technique, qui repose justement sur l'absence de tout recours à la technique, est révolutionnaire non seulement par rapport à l'exubérance d'un certain cinéma d'aujourd'hui, mais vis-à-vis de toute l'histoire de ce que l'on pourrait appeler

la dynamique du septième art. Au risque de faire bondir Cecil B. de Mille hors de son caveau, j'aimerais assez qu'on entreprenne de nous raconter la Bible sur ce ton.

Peut-être l'art de suggérer s'est-il réfugié à tort à la Télévision? Peut-être est-il le propre d'un cinéma jusqu'ici à peine esquissé? Bresson force l'estime pour être à sa manière une sorte d'aventurier. Il chemine seul. Et que le grand public le boude devrait le rassurer un peu: c'est un signe certain que la direction est bonne.

5 DERNIÈRES
LES SALTINBANQUES
PRESENTENT
AKARA
DE ROMAIN
WEINGARTEN
angle St-Paul et Bonsecours
les jeu., ven., sam. à 8.30
les dim. à 7.30
RESERVATIONS LA. 5-2732

LE SQUARE de Marguerite Duras
MARTHE MERCURE
JACQUES GALIPEAU
Les 15-22-23 et 24 avril seulement
au théâtre
des Saltinbanques
angle Bonsecours
et St-Paul
RESERVATIONS:
LA. 5-2732
JEU. VEN. SAM. et DIM. "AKARA"

Dès MARDI
VAINQUEUR DU FESTIVAL
LE VEAU DORT
de
CLAUDE JASMIN
mise en scène
YVES GÉLINAS
5 SOIRS SEULEMENT
Du 16 au 20 avril
au STUDIO
coin St-Marc et St-Luc
Billets réservés à 1.00
UN. 1-3339

FESTIVAL
DE
STRATFORD
DU 17 JUIN
AU 28 SEPT.
1963
STRATFORD, ONTARIO, CANADA

William Hutt Douglas Rain
Peter Donat Martha Henry
TROILUS AND CRESSIDA
Dirigée par Michael Langham

John Colicos Diana Maddox
Eric Christmas Leo Ciceri
CYRANO DE BERGERAC
Dirigée par Michael Langham

Douglas Rain Peter Donat
Kate Reid Eric Christmas
THE COMEDY OF ERRORS
Dirigée par Jean Gascon

John Colicos William Hutt
Tony Van Bridge William Needles
TIMON OF ATHENS
Dirigée par Peter Coe

Gilbert and Sullivan's
THE MIKADO
Dirigée par Norman Campbell
Musique dirigée par
Louis Applebaum

CONCERTS DE FINS DE SEMAINES
Glenn Gould, Oscar Shumsky
et d'autres artistes

Pour recevoir une brochure complète, écrire au
Festival Publicity Office, Stratford, Ontario

La Fayette à New York

NEW YORK. (AFP) — La présentation aux Etats-Unis du film de Claude Renoir sur La Fayette a été précédée mercredi par une réception qu'ont offerte dans un grand hôtel de

New York l'Office français du cinéma et les films "Maco". Les chefs de délégations à l'ONU de pays africains d'expression française avaient été spécialement invités à ce cocktail où de nombreux diplomates ont saisi l'occasion de féliciter les producteurs de ce film d'intérêt historique. L'une des vedettes de cette évocation de l'émancipation des colonies américaines, Howard St. John, qui incarne Washington, était présent et fort entouré par ses admiratrices.

SOIREE DANSANTE

SAMEDI et DIMANCHE
SOIR à 8 h. 30
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357 ave Van Horne
CR. 2-7040

VERSION FRANÇAISE

SOUTH PACIFIC

SAM ZIMMERMAN COLOR DE LUXE

VERDUN PALACE

3248 WELLINGTON PO. 8-2092

DEAN MARTIN SHIRLEY MACLAINE

"IL SUFFIT D'UNE NUIT"

TECHNICOLOR

"LA NUIT EST MON ENNEMI"

OLIVIA DE HAVILLAND
DIRK BOGARDE

LES BOUCANIERES DES CARAIBES

Hans BORSDY Brigitte COREY

Amherst

SALLE CLIMATISEE

Anglo Amherst et St-Catherine
UN. 6-6851

ELYSEE CINEMA D'ESSAI

335 St-MILTON, W. MTL. 712-6955

SALLE RESNAIS

"L'un des dix meilleurs films de l'année"

— World Telegram

"Le film le plus drôle de l'année"

— Time Magazine

Une étude réaliste de l'adultère"

— N. Y. Post

2^e SEMAINE DE RIRE

L'opéra Jean Saborg

L'amant Jean-Pierre Cassel

Le mari François Perier

un film de Philippe de Broca

L'AMANT DE CINQ JOURS

Maintenant à la salle Eisenstein

9^e sem. Jeanne Moreau M. Mastroianni Monica Vitti

LA NOTTE (La Nuit)

CINEMA POUR ENFANTS

LE GROS ET LE PETIT

Samedi 13 et lundi 15 avril — 10.30 a.m., 1.00 et 3.00 p.m.



TINTIN ET LA TOISON D'OR



TOUS LES JOURS
JUSQU'A LUNDI
à MIDI et 3 H.

Comédie-Canadienne
UN. 1-3339

JAMAIS-VU AUPARAVANT SUR L'ECRAN

DAVID ET GOLIATH

LE 1^{er} COULEUR

2^e GRAND FILM

LE BAGARREUR DU MONTANA

GEORGE MONTGOMERY

BEAUBIEN

RA. 1-6350

Natalie Wood 3^e SEMAINE Warren Beatty

FIEVRE DANS LE SANG

(Splendor In The Grass)

EN PRIMEUR 2 GRANDS FILMS EN COULEURS

L'AMOUR A L'ITALIENNE

Troy Donahue Angie Dickinson Rossano Brazzi

CHAMPLAIN-CREMAZIE

A CES DEUX CINES

ST-CATHERINE et PAPINEAU LA. 4-1655

ST-DENIS et CREMAZIE DU. 8-4210

A CES DEUX CINES

10^{ème} SEMAINE

4^{ème} SEMAINE

Theatre NATIONAL Cinema LA SCALA

STE-CATHERINE coin Beaudry LA. 1-4751

PAPINEAU coin Beaubien 721-3107

En grande primeur

Un film qui, pour la première fois, présente le plus délicat problème social qui soit!

LE TROISIEME SEXE

Adultes seulement

Distribué par Ciné-France

Le drame d'une mère qui, durant toute sa vie, a repoussé les propositions malhonnêtes d'un homme sans scrupule et endure les pires souffrances pour sauvegarder son honneur. Ira-t-elle jusqu'à sacrifier son fils bien-aimé plutôt que de laisser souiller l'honneur d'une jeune fille?

LES BRACELETS D'OR

le monument du cinéma indien

EN SUPERBE TECHNICOLOR

Distribué par Ciné-France

HER MAJESTY'S

4 JOURS SEULEMENT

COMM. MERC. 1er MAI JUSQU'AU 4 MAI

Matinée SAM. à 2.30 — Soirée à 8.30

LEE GUBER, FRANK FORD, SHELLY GROSS

par entente spéciale avec David Merrick présentent

ELAINE MALBIN DAVID DANIELS

Comédie musicale primée de Broadway

CARNIVAL

WITH MICHAEL DAVIS MARGE CAMERON
DON POTTER JACK HOLLANDER

Commandes postales acceptées

SOIRÉE - MERC. et JEUDI

\$5.00 \$4.00 \$3.00 \$2.25

SOIRÉE - VEN. et SAM.

\$5.50 \$4.50 \$3.50 \$3.00

MATINÉE SAMEDI

\$4.50 \$3.50 \$2.75 \$2.25

Veuillez inclure enveloppe adressée
et affranchie pour l'envoi
de vos billets

COTES MORALES

Service de l'Office Catholique
National des Techniques de
Diffusion

AMANT DE CINQ JOURS, L.: Le film se moque des valeurs de l'amour conjugal et maternel avec une rare désinvolture et contient des scènes très suggestives. A proscrire.

AMOURS D'UNE VEUVE, LES: Selon la morale élémentaire du western, les bons triomphent des méchants après les combats d'usage. Quelques détails légers n'empêchent pas le film de convenir à tous les publics. Tous.

BAGARREUR DU MONTANA, LE: Ce film, qui met en valeur une amitié fidèle, comporte quelques détails légers. Adultes et adolescents.

BRACELETS D'OR, LES: Le cadre exotique dans lequel se déroule le film atténue la portée d'actes cruels. Adultes.

COMME DIEU M'A FAITE: L'évolution du personnage se fait dans un sens positif. Des situations délicates font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

COUPLE, UN: Le thème de ce film, qui tend à démontrer que l'union entre époux est liée à la seule satisfaction charnelle, est nettement délégué. A proscrire.

DAVID AND LISA: A travers l'étude d'un cas pathologique, ce film montre l'importance de la bonté et de la compréhension dans les relations humaines. Adultes et adolescents.

DAVID ET GOLIATH: Cette évocation biblique met en relief la foi de David et la puissance de Dieu. Elle contient des scènes de violence et quelques danses de courtesans. Adultes et adolescents.

DAYS OF WINE AND ROSES: Ce film met en valeur l'excellent travail accompli par les Alcooliques Anonymes. Certaines scènes impressionnantes le font réserver de préférence aux adultes. Adultes.

DIAMANTS SUR CANAPES: L'atmosphère artificielle et invraisemblable dans laquelle baigne toute cette histoire en atténue la portée morale. Cette peinture de mœurs dissolues motive cependant des réserves. Adultes, des réserves.

DINGUE DU PALACE, LE: Ce film est un divertissement inoffensif malgré quelques fautes de goût. Adultes et adolescents.

DIVORCE - ITALIAN STYLE: Le ton de comédie atténue la portée de cette production où l'indissolubilité du mariage et ses défenseurs sont assez malmenés et où certains éléments religieux sont caricaturés. Adultes, des réserves.

FILLES POUR LE MAMBO BAR, DES: Le film se déroule dans un climat malsain et comporte une recherche évidente d'effets suggestifs. A déconseiller.

HOW THE WEST WAS WON: Ce film rend hommage au courage et à la persévérance des pionniers de l'Ouest américain, sans cacher les défaillances de certains d'entre eux. Adultes et adolescents.

IN SEARCH OF THE CASTAWAYS: Malgré quelques moments de tension ce film constitue un satisfecit. Tous.

JOUEUR SANS HONTE, LE: Malgré la tendance positive de l'épilogue, une liaison et un suicide motivent des réserves. Adultes, des réserves.

LAWRENCE OF ARABIA: Le caractère biographique du film atténue la portée de quelques actes de cruauté de la part du héros, qui par ailleurs fait preuve de belles qualités humaines. Adultes et adolescents.

LIBERTÉ SURVEILLÉE: Une atmosphère d'amitié aide un criminel à se ressaisir. Divers aspects de l'intrigue amoureuse et une scène un peu trouble font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

LONG DAY'S JOURNEY INTO NIGHT: Ce film invite à la réflexion sur le sens des rapports humains à l'intérieur d'une famille. L'atmosphère pénible le fait réserver aux adultes. Adultes.

MAN FROM THE DINER'S CLUB, THE: Ce film n'a d'autre prétention que de divertir. Tous.

MIRACLE DES LOUPS, LE: Le courage du héros fait triompher la cause de la justice contre la félonie. En dépit de quelques détails légers et de quelques scènes impressionnantes, le film peut être vu par tous les publics. Tous.

MUTINY ON THE BOUNTY: Le film fait ressortir la nécessité d'une discipline à la fois ferme et tempérée. Les cruautés et la conduite libre des marins à Tahiti font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

NIGHT, THE: Cette œuvre profonde et complexe dépeint la solitude morale d'êtres insatisfaits. Certaines scènes sont d'un réalisme assez osé. Adultes, des réserves.

PASSWORD IS COURAGE, THE: Ce film rend hommage au courage de prisonniers de guerre. Tous.

RAVEN, THE: Cote provisoire: Adultes.

ROMAN SPRING OF MRS. STONE, THE: L'atmosphère de tristesse et d'amertume dans laquelle baigne cette œuvre atténue la portée des comportements répréhensibles qu'elle présente. Adultes, des réserves.

SON OF FLUBBER: Ce film fantaisiste constitue un sain divertissement. Tous.

SUNDAYS AND CYBELE: Dans les limites d'un cas pathologique et dans un contexte poétique, le film présente une amitié pure aux prises avec l'incompréhension. La présentation indulgente d'une liaison motive des réserves. Adultes, des réserves.

TERM OF TRIAL: Le film est centré sur le caractère d'un professeur dévoué, qui fait preuve d'honnêteté en face d'une sollicitation d'adultère. La finale laisse toutefois entendre que la vertu doit parfois se cacher sous les apparences du vice. Adultes, des réserves.

AIR-CONDITIONNÉ MONTROSE

STATIONNEMENT GRATUIT
SIDERLANGER RA 7-1990

"THE LAST OF THE VIKINGS"

Couleur

Cameron Mitchell, Edmund Purdom

"THE LAST OF THE FAST GUNS"

Couleur

Jack Mahoney, Linda Cristal

"INVASION OF THE STAR CREATURES"

Bob Ball

COMMODORE:

COMM. DEMAINE FE. 4-8560

"LA PRINCESSE DE CLEVES"

Couleur

Marina Vlady, Jean Marais

"LA TRICHEUSE"

Françoise Daldick, Gill Vidal

Aujourd'hui dernier jour

"HYMNE AU COMBAT"

Couleur

Rock Hudson, Martha Hyer

"LES 7 CHEMINS DU COUCHANT"

Couleur

Audie Murphy, Barry Sullivan

notre nomination pour

"LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE 1963!"

UN CHEF-D'OEUVRE
DE PERFECTION
UN TRIOMPHE...!

★★★★★



Jamais vous
n'aurez vécu
une histoire
aussi touchante,
aussi réaliste.
VOUS NE
L'OUBLIEREZ
JAMAIS!

COMME DIEU M'A FAITE

aussi à l'affiche

L'émouvante histoire de Jeanne, perdue
dans la forêt encerclée par les loups
et miraculeusement sauvée par eux.



LE
MIRACLE
DES
LOUPS

Un film en Dyaliscope et Eastmancolor

AVIS IMPORTANT: Vu l'importance extraordinaire
de "COMME DIEU M'A FAITE", il ne sera vendu
aucun billet d'admission durant la présentation
CONSULTEZ NOTRE HORAIRE

Matinées: Lundi à Vendredi: \$1.00
Samedi, Dimanche et Fêtes ainsi
qu'en soirée sur semaine: \$1.25

SPECIAL: Sam. & Dim. seulement

Dernière représentation complète à 10h.15 P.M.

CANADIEN • LAVAL • PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 13 AVRIL 1963 / 21

CE SOIR, 8 h. 30

SPECTACULAIRE, EXCITANT
ET CAPTIVANT AU POSSIBLE.

SEMAINE DE PAQUES (lun. à ven.)

MATINEES tous les jours, 2 h.

SAMEDI et DIMANCHE, 1 h.

SAMEDI et DIMANCHE, 4 h. 45

METRO-GOLDWYN-MAYER et CINERAMA

présentent

HOW

THE

WEST

WAS

WON

EN VEDETTE

CARROLL BAKER

LEE J. COBB

HENRY FONDA

CAROLYN JONES

KARL MALDEN

GREGORY PECK

GEORGE PEPPARD

ROBERT PRESTON

DEBBIE REYNOLDS

JAMES STEWART

ELI WALLACH

JOHN WAYNE

RICHARD WIDMARK

LE RECITANT

SPENCER TRACY

TECHNICOLOR

BRIGID BAZLEN - WALTER BRENNAN - DAVID BRIAN

ANDY DEVINE - RAYMOND MASSEY

AGNES MOOREHEAD - HENRY (HARRY) MORGAN

THELMA RITTER - MICKEY SHAUGHNESSY

RUSS TAMBLYN

ECRIT PAR

JAMES R. WEBB - HENRY HATHAWAY, JOHN FORD,

GEORGE MARSHALL

REALISE PAR BERNARD SMITH - MUSIQUE ALFRED NEWMAN

TOUTE LA DIFFERENCE EST LA... AU CINEMA VOUS ASSISTEZ

MAIS A CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

ENFANTS, 10 ANS, ADMIS AUX MATINEES

DE MER. 2 H. SAM. ET DIM. 1 H.

EN SOIRÉE: 8 h. 30 - lun. au vend., orch. et loges \$2.40; balc. \$1.75 -
Sam. et dim. orch. et loges \$2.65; balc. \$1.80 - EN MATINÉE: mer.,
2 h. p.m., orch. et loges \$1.75; balc. \$1.20, SAM. ET DIM., 1 H. P.M.,
ORCH. ET LOGES \$2.00; BALT. \$1.50 - SAM. ET DIM., 4 h. 45 P.M.,
ORCH. ET LOGES \$2.65; BALT. \$1.80.

RESERV.

AV. 8-5603

CINERAMA

IMPERIAL

1430, rue Bleury, Montréal - Inf.: AV. 8-7102

CE SOIR, 8 h. 30

BEAUX-ARTS

CLAUDE JASMIN



Un peintre généreux : Peter Daglish

C'EST un lyrisme très échevelé que nous découvrons chez Daglish, peintre. Mondes généreux. Expressionnisme parfois terne, monotone, d'aspect sali ("Bâton Rouge", "Red Eye", "Bowling Green"). Parfois, on y voit un tachisme délirant, lumineux ("Africa 2", "Africa" et ce "Leapfrog 2", aux tons sinistres, froids, d'une dureté inhumaine). On se souviendra volontiers de l'art d'un Karel Appel en voyant ces images tumultueuses. En effet, chez Daglish, le mouvement est violent et trop souvent empêtré dans ses pâtes colorées.

Entre le clair et joyeux "Africa 2" et l'inquiétante noirceur du "Leapfrog 2", on pourra voir, Gale-

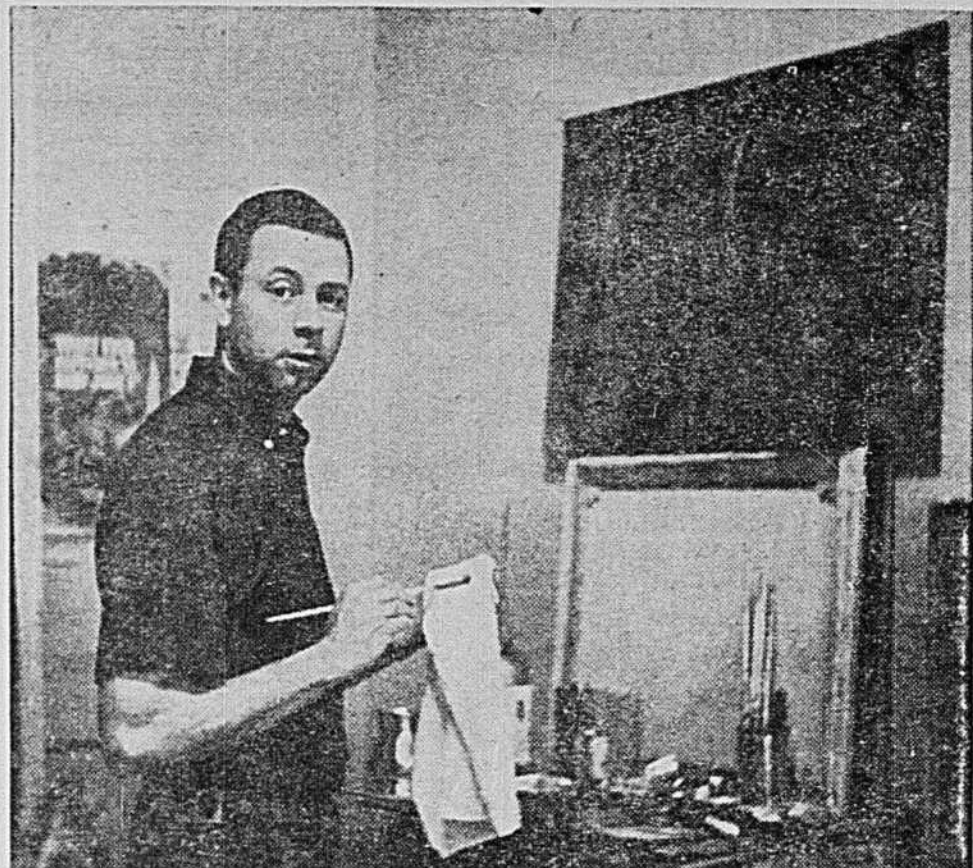
rie Libre, toute une série d'huiles plus calmes, aux éléments moins instables. Mais peut-on parler d'éléments dans ces ouvrages récents ? Je ne sais trop. Car les zones sont si nombreuses, s'emmêlant souvent les unes aux autres. Daglish est bien loin d'être avare dans son graphisme, c'est loin d'être chétif, c'est peut-être, plutôt, trop généreux, mal organisé.

On sait que Daglish s'adonne à la gravure (ses œuvres graphiques sont montrées chez Haefely), donc par tempérament Daglish doit aimer bien les mondes élaborés, les structurations riches, les grilles compliquées. Ses travaux se lisent avec difficulté souvent. Ses cou-

leurs sont loin d'être plaisantes à l'oeil comme chez Major ou chez Gervais. Les tons sont rompus très souvent avec ça et là de maigres lueurs d'orangés ou de rouges divers. Parfois tout est éclairé par un de ces verts clairs et simples comme celui de la laitue; il viendra faire chanter une sombre composition, ces drôles de petits univers confus, en état de gestation, semble-t-il ! Ces terres grasses, enceintes d'images à venir, difficiles à faire naître et ne promettant rien d'agréable à contempler.

"Diptych" est bien le tableau le plus significatif du déraisonnable cheminement de ce peintre. C'est l'exemple-type du touffu qui sied si bien à une Kattie Bruneau. Et "Porch Climber", lui, illustre le côté végétation chez Daglish. Parmi tous ces tableaux de format moyen, "Ashton" m'apparaît solide. J'y trouve enfin une sorte de maturité picturale. "Clinton" aussi est assez bien organisé.

"The Kiss 2" et "Move" sont sur fond brun de sienne-ocre. Ce "Kiss 2" est un bel effort de simplification, de réduction, c'est mieux bâti. J'y admire la conservation de cette liberté du geste laissant de joyeuses et libres traces. La coloration y est



Peter Daglish

moins indigeste au regard, mieux ordonnée.

Avec "Bertrams Garden 2", Daglish, c'était à prévoir, sombre dans le gribouillis enfantin. On reste sur son appétit. Mais enfin, il faut bien reconnaître que Peter Daglish a du tempérament, ce qui est, en somme, assez courant chez tous nos peintres; moins d'indécision, moins de fausse tragédie dans sa coloration, un meilleur sens de l'espace et Daglish saura mieux canaliser son impétuosité lyrique.

Pour Daglish, le monde n'est que grasse matière, la vie une sensuelle appréhension, tout est trop voyant. Cette exacerbation graphique est d'une sensualité brutale qui fait du bien à voir. Toutes ces qualités mieux tenues en mains, Daglish pourrait bien nous surprendre de façon importante un de ces jours !

LA CONCERT SOCIETY OF THE JEWISH PEOPLE'S SCHOOLS PRESENTE

LEON FLEISHER et LEONARD ROSE

Pianiste de renommée mondiale

Violoncelliste de renommée internationale

au PLATEAU, samedi le 27 avril 1963 à 8.30 p.m.

BILLETTS:

Archebaud - 500 est, rue Ste-Catherine - 2140 rue De la Montagne
Commandes téléphoniques: 731-0273 - RE. 1-2944
Fin de semaine et le soir: MU. 1-1887
Commandes postales: 5170 AVENUE VAN HORNE
PRIX: \$4.00 - \$3.50 - \$3.00 - \$2.00

CE SOIR A 9 H.
DEMAIN APRES-MIDI à 2 h. 30
DEMAIN SOIR à 7 h. 30

LE PAIN DUR

DRAME EN TROIS ACTES DE PAUL CLAUDEL

LE
THÉÂTRE DU
NOUVEAU MONDE

525 ouest
rue Sainte-Catherine
VI 5-7149

"La pièce est tout au long admirablement jouée..." "C'est du travail de premier ordre..." "Le rôle est joué de magistrale façon par M. Guy Hoffmann, acteur étonnant qui ne nous a jamais autant étonné..." Jean Béraud, La Presse
"Un très beau décor de Robert Prévost... bien composé, bien architecturé, solide, émouvant..." Jean Hamelin, Le Devoir
"J'ai dans un décor superbement évocateur de Robert Prévost et dans des costumes d'une belle élégance de François Barbeau, le spectacle se compare favorablement avec les meilleures productions du T.N.M..." Lawrence Sabbath, Star
"C'est sans contredit une des meilleures (pièces de Claudel), peut-être même la meilleure, car elle peut être vue et comprise par un public très vaste..." "Il n'y a que des éloges à faire..." Charles Petit-Martinon, Petit Journal
"...l'un des sommets de la présente saison..." "...jeu impeccable..." "...enlevée de façon étincelante..." Manuel Maître, La Patrie

**COMMENÇANT
MARDI SOIR**

L'OPÉRETTE A
SON MEILLEUR !

**VISA
POUR
L'AMOUR**

avec

**Annie
CORDY**

Luis

MARIANO

THEATRE
ST-DENIS

16 au 28
AVRIL

excepté le 22

Matinées: 20 - 21 - 27 - 28 avril

PRIX DES BILLETTS (taxe incl.)
SOIR: \$2 - \$3 - \$4 - \$5 - \$6. MA-
TINEES: 20 et 27: \$1.50 - \$2 - \$2.50
\$3 - \$4. MATINEES: 21 et 28: \$1.50
\$1.75 - \$2.50 - \$3 - \$4 - \$5.

BILLETTS EN VENTE

Au théâtre, Saint-Denis; Canadian
Concerts, 1822 Sherbrooke; Ed.
Archebaud Inc., 500 Ste-Catherine
et 2140 de la Montagne; Fortin
Télévision, 47 Fleury; ou: Salon de
l'Horlogerie, 6980 Saint-Denis; Char-
labois Bijouterie, 2115 Jean-Talbot; J.
Tablin Travel, Place Ville-Marie et
Indep. Cigar Store, 505 McGill.

COMMANDES POSTALES
EGALEMENT ACCEPTÉES

Veuillez adresser votre commande ac-
compagnée d'un chèque ou mandat-
poste payable à CANADIAN CON-
CERTS & ARTISTS INC., 1822 ouest,
Sherbrooke, Montréal. Incluez une en-
veloppe-retour affranchie.

PREMIERE, CE SOIR
à ne pas
manquer !

RECITAL



**Collette
Renard**

la célèbre interprète des
chansons gaillardes
de la vieille France

9 SOIRS SEULEMENT
du 13 au 21 AVRIL

Semaine: \$3.50 - \$3 - \$2.50
\$1.75 - \$1.50

Samedi: \$4 - \$3.50 - \$3
\$2.25 - \$2

RESERVEZ IMMEDIATEMENT
COMEDIE-CANADIENNE
UN. 1-3339

QUATRIEME SEMAINE DE SUCCES
Théâtre Parole '63

R.I.P.

"...une pièce resplendissante de ten-
dresse, d'humour et de perspicacité
mise en scène avec un métier et une
sensibilité inhabituels..."
Lawrence Sabbath
"MONTREAL STAR"

63 Rachel O. - 843-6611

DERNIERES
Ne manquez pas...

GOG et MAGOG

le plus gros succès parisien actuel
G. CARRERE, Marjolaine HEBERT, etc
Tous les soirs 8 h. 30
THEATRE ANJOU
UN. 1-7494-5
1204, rue DRUMMOND
A la boîte à chanson Roger Ferber
à 11 heures 30 - UN. 1-7494

Restaurant
Tokay

Les mets les plus raffinés des
cuisines continentale et hongroise

PERMIS DE BOISSON
2022, rue Stanley - VI. 4-4844

MUSIQUE CONTINENTALE ET
BOHEMIENNE CHAQUE SOIR

Lunch d'hommes \$1.25

d'affaires

EXCEPTE LE LUNDI

Le dimanche est le jour de

la famille -

Prix spéciaux pour enfants.

Vin Tokay importé
directement de Hongrie.

Egégore

VI-2-2061

2111 RUE CLARK

Les Violettes

UNE PIECE DE GEORGES SCHEHADE
CREATION MONDIALE

EN VEDETTE: GABRIEL GASCON

Mise en scène:

JEAN-PIERRE RONFARD

Décor:

GERMAIN

Costumes:

SOLANGE LEGENDRE

Musique:

GILLES BASTIEN

Spect. à 8h.30 sauf dim. à 7h.30

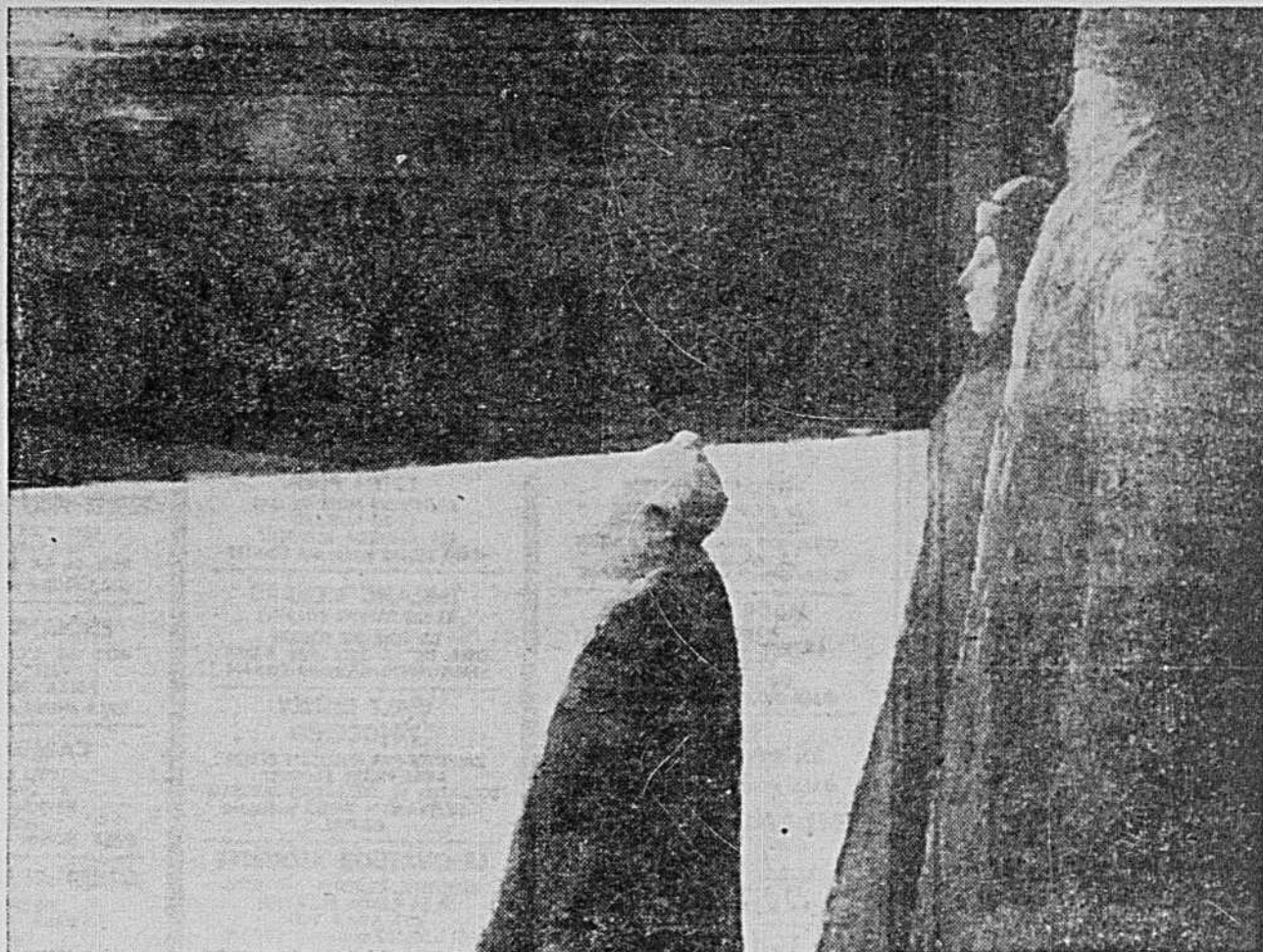
Relâche lundi. Etudiants: demi tarif

Jean-Paul Lemieux : le dernier des figuratifs

LEMIEUX est un peintre étonnant. Il faut aller voir ces curieux travaux du seul bon peintre figuratif qui nous reste. Lemieux est toujours demeuré fidèle à son style personnel, peignant des sujets à l'ancienne façon. Son mode d'expression fait fi des écoles modernes, des méthodes récentes, des "ismes" savants. Contre vents et marées, Jean-Paul Lemieux peint à sa manière à lui ! Mais, attention, Lemieux est bien au courant des plus actuelles recherches, il est inquiet, du moins conscient des tendances les plus nouvelles (qui souvent, il faut bien le dire, ne sont que répétitions des anciennes normes, des vieilles règles classiques, sinon répétitions, du moins réadaptations, réadaptations de vues anciennes : voire les belles lumières de Rembrandt, le sens de la spatialité de l'art antique des Chinois, le graphisme net et symbolique des Egyptiens, on n'en finirait plus). Ainsi, prenez un tableau de Lemieux et oubliez-en le sujet et le thème, vous pourrez y admirer toutes ses qualités purement plastiques. Vous verrez que Lemieux est aussi un peintre d'aujourd'hui. A travers ses images identifiables, règne un style particulier, une façon de voir unique !

En survolant, l'hiver, la région du Saguenay, j'ai pu songer à un tableau de Rita Letendre. Ainsi, quand on regarde le fleuve, en hiver, au large de Québec, on songe à un Lemieux. L'art, c'est un peu cela. C'est faire voir ! Avec acuité, avec une force telle que le spectateur en sort influencé. Et puis Lemieux qui n'aime pas les "bavardages artistiques", les critiques et les analystes compliqués va bien s'amuser de me voir ainsi essayer de lui prêter tant de bonnes intentions ! En fait, son art plaît parce que c'est un art simple, modeste, un art assez candide qui frise parfois l'art naïf des peintres autodidactes. Cependant, Lemieux a une solide technique scolaire, de plus, d'instinct ou avec intelligence, il sait disposer ses couleurs, il sait installer ses formes par un dessin subtil, appliqué, d'un art délicat, raffiné. Ceux qui ont vu ses fameux "Solstices", au Musée, savent que Lemieux peut atteindre une puissance d'évocation absolument sensationnelle. Il y a en ce moment chez Lefort quelques rares Lemieux de cette trempe. Il faut voir ça.

Il n'y avait peut-être pas la moitié des tableaux exposés qui étaient à vendre à l'inauguration de cette expo. Il faut louer la directrice de la Galerie, Mira Godart, de permettre tout de même cette expo. Et pourtant Lemieux est bien loin de pratiquer un art plaisant ou à la mode. Avec lui, rien de brillant ou de chaleureux, de lumineux et de dynamique, rien non plus d'académique. Un art néo-classique dont les caractéristiques sont une nostalgie visuelle terrible, une sorte de mélancolie plastique d'une belle poésie graphique. Un poète dirait que Lemieux vit sa "canadianitude" à plein !



"Chacun sa nuit" ... une incroyable image

Photo LA PRESSE

"Chacun sa nuit" est une incroyable image, terrifiante, traduisant on ne sait trop comment ce sentiment de solitude qu'éprouve plus d'un de nos écrivains. Ce tableau est bien l'objet à voir, cette quinzaine à Montréal. C'est d'un art parfait.

"L'évêque noir" est extrêmement fascinant. Il est document. Il contient une force de persuasion épouvantable, renversante. Il catalyse toute une époque qui s'en va, qui s'achève. Il y a chez Lemieux, une sorte de pureté qui trouble, elle s'allie à une espèce de pauvreté austère, à une dignité paysanne, chétive et orgueilleuse, d'un puritanisme qui nous est particulier en province !

Les couleurs de Lemieux sont toujours bien différentes d'une oeuvre à l'autre. Elles sont pourtant liées intimement par une sorte de touche spéciale. Coloration pâle, d'une luminosité toujours tamisée, filtrée, "opacifiante". Brume, vapeurs, on ne sait, cela couvre tous ses tableaux. Lemieux applique ses couleurs sans empatement aucun, en jus clairs. Ainsi on a l'impression que même ses récents tableaux sont peints depuis des siècles ! "Petit nu" et "Le Petit Arlequin" sont deux huiles qui sortent de l'ordinaire. Le grand talent du peintre de Québec s'y révèle à fond. La lumière de ces tableaux est des plus modernes. "L'Hiver gaspésien" (cruelle et véridique vision) démontre un grand sens de la spatialité chez Lemieux. C'est savant et très humain à la fois. La coloration de ce "Petit nu" est tout de même sensuelle, d'une tendresse éblouissante, d'un érotisme fort sain.

Parfois, il faut bien le dire, la composition chez Lemieux avoue des influences un peu voyan-

tes. C'est si franc parfois qu'on ose croire à des sortes d'"hommages" du peintre à des maîtres classiques ou plus modernes; exemple "Souvenir 1910" qui n'est pas sans rappeler Seurat et sa "Grande Jatte". "Mademoiselle Knight" relève plus de l'illustration que de l'art du peintre. Illustration de qualité.

Cette adorable petite maitresse d'école de rang n'a certes pas la puissance de "Chacun sa nuit". "Matin" est presque de conception surréaliste, un peu à la Cioni Carpi. On peut voir chez Lefort deux tableaux passionnants et intrigants au possible: "Périphérie", aux couleurs curieuses, inhabituelles chez Lemieux, et "Le Ruban de velours", vraiment nouveau avec sa tache rougissante qui se fraie un passage dans le coin droit du tableau. "Grand Lac Matapédia" est une expérience formelle, plasticienne, un peu à la Claude Girard, jeune émule du professeur Lemieux. "Lonely House" exprime, traduit bien une désolation typique chez Lemieux. J'aime beaucoup moins "Etude pour une murale" qui fait académique, d'un cubisme retardataire, "Ville enneigée" qui me semble d'un effet raté qui est demeuré à l'état d'ébauche et enfin ce "Cavalier" d'un tachisme timide, où un ciel assez réussi tente de sauver une image assez facile de conception.

Enfin, pour admirer les huiles du dernier (et du meilleur) peintre figuratif vivant de tout le pays, une visite s'impose chez Lefort. Lemieux y déploie un style, somme toute, incomparable, personnel la plupart du temps. Que l'on examine, par exemple, "Paysage de ville" et l'on admettra qu'il est en perpétuel progrès. Un peintre vrai !

Tardif Côté : trop de matière ?

DE ST-JEROME, nous vient un peintre au style bizarre. Thérèse Tardif-Côté, qui en est à sa première exposition particulière, abuse des matières (bran de soie, copeaux mêmes, moulée, graines de semences, etc.).

Au Centre Maisonneuve, j'ai pu déjà voir quelques bons résultats. Ses recherches me paraissent valables et prometteuses. Je dois admettre que l'ensemble de ses travaux exposés chez Rita Huot, rue Amherst me déçoit. Le tout fait

trop amateur. D'un amateurisme, certes, plein de ressources, d'invention, mais trop souvent on sent le truc, l'artificiel des moyens. C'est trop souvent d'une grande faiblesse de conception. On ne sent pas le "besoin" devant ces tableaux, le besoin de s'exprimer. Cela fait fabriqué sans conviction intérieure. La lumière est inexistant, donc sans qualité aucune, et il n'y a pas plus d'espace. La construction est presque absente. Aucune poésie ne se dégage de ces travaux.

On voudrait voir moins de re-

lief, on voudrait du moins que ces jeux en relief avec des sciures de bois soient mieux intégrés au reste des tableaux. Ils sont isolés, en deviennent inutiles, agréments décoratifs. "Frémissement" me paraît faux. "Indice d'émotion", aussi, "Alleluia", davantage, faux fabriqué.

"Structure brune" est un travail faible où l'"essuyage" est gratuit. Mais "Incandescence" est mieux équilibré.

Tardif-Côté montre aussi des travaux de sculpture. Quelques pièces ne sont même pas de bons travaux d'élève d'une école d'art. Ainsi ce no 2, torse facile, ridicule, cette tête, le no

4, tout à fait insignifiante. La pièce no 3 est meilleure, c'est un ouvrage solide et compact et très bien percé. Les sculptures sur bois, finalement, sont les meilleurs travaux de cette artiste de St-Jérôme. Les trois morceaux sont fort valables, surtout le no 1.

Enfin, côté peinture, on peut

garder espoir, puisque Tardif-Côté a pu produire "Nuages et fêtes", où il n'y a pas trop de matériaux, et surtout, où la couleur chante bien.

Voir aussi "Neiges d'avril" qui est du meilleur Tardif-Côté.



UNIVERSITE DE MONTREAL

EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT

COURS DE CONVERSATION ESPAGNOLE

PREMIERE ANNEE : mardi soir de 7 h. 30 à 9 h. 30, du 7 mai au 18 juin

DEUXIEME ANNEE : mercredi soir de 7 h. 30 à 9 h. 30, du 8 mai au 19 juin

TROISIEME ANNEE : jeudi soir de 7 h. 30 à 9 h. 30, du 9 mai au 20 juin.

Frais de scolarité : \$15.00 — Inscription limitée.

RENSEIGNEMENTS :
EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT
UNIVERSITE DE MONTREAL
CASE POSTALE 6128
MONTREAL 3

Tél. : 733-9951, postes 396-397

Les dessins des maîtres

anciens de Chatsworth

Jusqu'au 12 mai

Une collection sans égale des dessins les plus célèbres des grands maîtres de l'histoire de l'art. Comprenant des oeuvres de Leonardo da Vinci, Rembrandt, Mantegna, Rubens, Raphaël, Dürer, Holbein, etc.

TROISIEME ETAGE
Salle des estampes

A LA

Galerie Nationale

RUES ELGIN ET SLATER/ENTRÉE
GRATUITE/

NOUS DESIRONS ACHETER DES TABLEAUX DE QUALITE



EN MONTREAL

TABLEAUX DE : Borduas, Emily Carr, Cullen, Gagnon, Kriegerhoff, Morrice, Riopelle, Suzor-Cote, Walker, aussi Courbet, Van Drogen, Dufy, Edzard, Foulite, Laurencin, Mané-Katz, Mathieu, Oudot.
SCULPTURES DE : Arp, Greco, Marini, Minguzzi, Mirko, Moore, Rodin et Zadkine.

DOMINION GALLERY

1438 ouest, Sherbrooke



CGP-1348

MARIE CLAUDE
ET SES CHANSONS
CHANSON D'ENTREE
LES MATELOTS —
TON HERITAGE
MONO seulement C.G.P. — 134



CGP-1378

ACADIE ET QUEBEC
LES ARCHIVES DE FOLKLORE
UNIVERSITE LAVAL, QUEBEC
Enregistrement GALA CGP-139



CGP-1088

LES 3 BARS
N'OUBLIE JAMAIS
MISTER SANDMAN
JE T'AIME ENCORE PLUS
CERISIER ROSE ET POMMIER BLANC
Enregistrement GALA CGP-108



CGP-1378

J'AUROIS VOULU DANSER
LUCIEN HETU
FASCINATION — VALSE
JAMAIS — TANGO
EXODUS — SLOW
GONDOLIER — BOLERO
Enregistrement GALA

MONO C.G.P.-137 STEREO CGPS-137



SPECIAUX DE PAQUES SUR TOUS LES DISQUES RCA VICTOR ET GALA

ROGER MIRON
SI TU VOULAIS CHERIE
TROUBADOUR TYROLIEN
QU'IL EST GRAND TON AMOUR
LA VALSE SANS NOM
GALA MONO seulement CGP-106

MADE IN FRANCE
POUR LA DANSE
LA MER MOULIN ROUGE
CLOPIN-CLOPANT
LES FEUILLES MORTES
GALA MONO seulement CGP-131

IVANHOE
LES NOUVELLES AVENTURES
D'IVANHOE
GALA MONO seulement CGP-136

OMER DUMAS et ses MENESTRELS
AUPRES DE MA BLONDE
MARIE-CALUMET
LE REEL DES CORDONNIERS
LE REEL DU GROS BILL
GALA MONO seulement CGP-103

TONY VILLEMURE
MON SOUVENIR
LA VALSE DU BONHEUR
PRES DU PETIT ROCHER
GALA MONO seulement CGP-123

LES JEROLAS
L'AMOUR ET MOI
MEO PENCHE
JONES S'EST MONTRE
GALA MONO seulement CGP-116

LES DISCIPLES DE MASSENET
PARMI NOUS
AVE MARIA — LE MERLE
WHOO! FARLANTINE
GALA MONO seulement CGP-113

MARC GELINAS
AIDE-TOI ET LE CIEL T'AIDERA
PETITE COUVENTINE
BOUCLES BLONDES
GALA MONO seulement CGP-114

PIERRE SENEAL
TROP JEUNE
Y'A QUE TOI, MAMAN
UNE GUITARE AU CLAIR DE LUNE
GALA MONO seulement CGP-126

EDITH PIAF
AMOUR DU MOIS DE MAI
SI TU PARTAIS
LES CLOCHES SONNENT
GALA MONO seulement CGP-119

TI-BLANC RICHARD
ET SES JOYEUX COPAINS
LA JOIE DU SOLDAT
REEL DE LA FETE DES MERES
GALA MONO seulement CGP-104

WALT DISNEY
PINOCCHIO
RACONTE PAR FRANÇOIS PERIER
AVEC PIERRE LARQUEY
SCENARIO ET CHANSONS DU FILM
DISNEYLAND — MONO seulement
DF-1002

LE QUATUOR ALOUETTE
ALOUETTE, GENTILLE ALOUETTE
A LA CLAIRE FONTAINE
V'LA L'BON VENT
GALA MONO seulement CGP-140

JEN ROGER
SOUVENIRS
TOI MA RICHESSE
SOIR D'ESPAGNE
SOUS LES PONTS DE PARIS
GALA MONO seulement CGP-100

PAUL BRUNELLE
POUR CES BEAUX YEUX NOIRS
MON CHEVAL ET MOI
LA COMPLAINTES DES MINEURS
GALA MONO seulement CGP-102

ALYS ROBY
TICO-TICO — BESAME MUCHO
BRESIL
JE TE TIENS SUR MON COEUR
JALOUSIE
GALA MONO seulement CGP-101

LA FAMILLE SOUCY
CHANSONS A REPRENDRE
LES FRAISES ET LES FRAMBOISES
LE BON VIN M'ENDORT
UN HOMME SANS ARGENT
GALA MONO seulement CGP-107

CHEZ ISIDORE
ISIDORE SOUCY et son ENSEMBLE
"REEL" DE LA BOUTEILLE
"REEL" DE ST-SAUVEUR
REEL DE LA SOUPE AUX POIS
GALA MONO seulement CGP-128

FERNAND THIBAUT
REEL DE L'OISEAU MOQUEUR
"REEL" DE MATANE
POLKA DES PIONNIERS
GALA MONO seulement CGP-129

CARMEN DEZIEL
OH! LA! LA!
AU REVOIR ROME
NE SOIS PAS CRUEL
BAMBINO
GALA MONO seulement CGP-127

ARMAND MIGIANI et son ORCH.
IN THE MOOD
L'AME DES POETES
TENDERLY
GALA MONO seulement CGP-125

VOULEZ-VOUS DANSER...
MIGIANI ET SON ORCHESTRE
ROMEO — FOX SUNSET — SLOW
GUITAR TANGO — TANGO
BIEN, SI BIEN — CHA-CHA
GALA MONO seulement CGP-124

ROGER PILON
ET SON ORCHESTRE
SUCCES DU PALMARES
CANADIEN ET AMERICAIN
POUR LA DANSE
MEO PENCHE — TWIST
PEPITO — CHA CHA CHA
MOON RIVER — SLOW
GALA — MONO CGP-112
STEREO CGPS-112

ISIDORE SOUCY
ET SON ENSEMBLE
REEL DE SOREL
LA RASPA DU CANADA
"REEL" DU COQ D'OR
GALA MONO seulement CGP-105

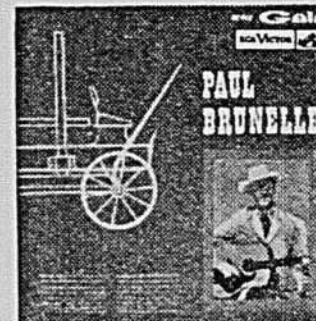
ENREGISTREMENT
MONO
\$1.59
CHACUN
ou 3 pour
\$4.47

ENREGISTREMENT
STEREO
\$2.39
CHACUN
ou 3 pour
\$6.87



CGP-1338

TRIO MUSETTE DE PARIS
ACCORDEON — VIRTUOSE
LE MERLE CHANTE
PERLES DE CRISTAL
LE DENICHEUR
Enregistrement GALA
MONO seulement CGP-133



CGP-1358

PAUL BRUNELLE
A MINUIT SOUS LA PLUIE
MON PLUS BEAU VOYAGE
PEDRO LE BANDIT
Enregistrement GALA
MONO seulement CGP-135



CGP-1418

BELLA MUSICA
TONY ROMANDINI
O SOLE MIO
VOLARE — ALDI-LA
CHITARRA ROMANA
Enregistrement GALA
MONO C.G.P.-141 STEREO CGPS-141



LA BELLE AU BOIS DORMANT
D'APRES LE FILM DE
WALT DISNEY
RACONTE PAR MICHELE MORGAN
MUSIQUE DU BALLET DE
TCHAIKOWSKY
Enregistrement DISNEYLAND
MONO seulement DF-1003



ARMAND DESROCHERS
COEUR DE MAMAN
MAMAN AUX
CHEVEUX BLANCS
REVOIR MON VILLAGE
Enregistrement GALA
MONO seulement
CGP — 118



PAOLO NOEL
Souvenir d'amour; La
valse des rues; Le plus
beau tango du monde;
Ma prière; Vierge Ma-
rie.
Enregistrement GALA
MONO seulement
CGP-115



CHANTONS
EN CHOEUR
avec Les Chanteurs
de Raymond Berthiaume
J'attendrai — Je suis
seul ce soir
J'ai deux amours
C'est magnifique
Enregistrement GALA
MONO C.G.P.-121 STEREO CGPS-121



INVITATION A
LA DANSE
LUCIEN HETU
à l'orgue
Valse anniversaire
Valse feuilles de gail
Rumba — Les enfants du
Pirée — Cha Cha Cha
Enregistrement GALA
MONO C.G.P.-120 STEREO CGPS-120

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ELECTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373

N.B. — Si la ligne est occupée, COMPOSEZ 274-4510

COMMANDE PAR LA POSTE

Veillez mentionner le genre d'enregistrement: MONO ou STEREO

Numéro(s) désiré(s):

NOM

ADRESSE

VILLE

N.B. — Nous acceptons les commandes
P.S.L. (payables sur livraison) seulement